



Chambre Belge  
des Traducteurs  
et Interprètes

Belgische Kamer  
van Vertalers  
en Tolken



# De Taalkundige Le Linguïste

Numéro / Editie 3 & 4 / 2020

Magazine de la Chambre belge des traducteurs et interprètes  
Tijdschrift van de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken



Jean-Bernard Quicheron,  
Président d'honneur /  
Erevoorzitter

# 2021

Chers membres,

On croit toujours que l'on a mis le pire derrière soi ! Mais probablement qu'on ne s'est pas suffisamment retourné.

Avec mes 81 ans, je croyais avoir tout vu ou presque dans la vie.

Mais voilà qu'un vilain virus nommé corona – comme si sa couronne méritait d'être montrée en exemple – a ravagé la planète ! Les plus savants et les plus ignorants n'ont pas su trouver sa formule magique, comme quoi on est toujours à deux pas de l'ignorance !

Tout artifice sorti dehors pour y remédier n'a pas su trouver le remède miracle. Les traducteurs, prompts d'habitude à faire preuve d'invention, sont restés impuissants comme quoi le virus vire vite à l'impossibilité.

Il ne me reste qu'à espérer que le tournant de l'année sera le virage décisif.

Chantons corona, corona et que le virus cache sa vilaine face !

Bonne année et super bonne année !

Jean-Bernard Quicheron  
Président d'honneur – CBTI

Beste leden,

We denken altijd dat we het ergste al achter de rug hebben. Maar de kans is groot dat we niet vaak genoeg achterom kijken.

Op mijn 81ste dacht ik dat ik alles, of toch bijna alles, al had gezien.

Totdat begin dit jaar het vileine virus genaamd corona – alsof het om een kroon gaat die je trots mag dragen – uit het niets leek op te duiken. Noch de deskundigen, noch de toogvirologen zijn erin geslaagd een magische oplossing te bedenken. Onzekerheid heerst.

Wat we ook uit onze hoed toveren, een mirakelremedie lijkt niet te bestaan. Vertalers zijn van nature inventief en flexibel, maar ook zij ondervonden de gevolgen van het zich steeds sneller verspreidende virus.

Ik kan alleen maar hopen dat we bij de start van dit nieuwe jaar ook een nieuwe richting kunnen inslaan.

Laten we samen zingen: "Ach corona, verdwij maar snel uit ons leven, en niet slechts voor even!"

Ik wens u geen mooi jaar, maar een fantastisch jaar!

Jean-Bernard Quicheron  
Erevoorzitter – BKVT

Nederlandse vertaling: Nicky Wijns



Jean-Bernard Quicheron,  
Honorary Chairman/  
Ehrenvorsitzender

# 2021



Dear fellow members,

They keep saying the worst is behind us, though perhaps, when they look, they just haven't turned around properly.

In my 82nd year now, there aren't many things that I haven't seen in this life of mine.

This is certainly one, though: a virus crowned 'corona' – as if of a station to subjugate the King himself – wreaking its havoc from pole to pole. None can divine the magic of its formula, whether sage and wise or simple and unknowing. Hence, we remain but two steps removed from the brink of ignorance.

Of all man's devices despatched to arrest the onslaught, none has proved the wonder cure. Even the translators of this world, with their prodigious aptitude for adapting, are powerless to resist the inexorable current of a virus whose remedy is fast entering the reaches of the unreachable.

My faith rests in hoping that, come the year-end, we shall, at last, surmount the final hurdle and enter the home furlong, for which I commend to you an invocation from the heart: "Thou Corona, Corona, be thee gone! 'Gainst a plague of pestilence, be our struggle won!"

I wish you all a happy new year; a truly happy, new year.

**Jean-Bernard Quicheron**  
Honorary Chairman – CBTI/BKVT

Translated into English by Graham Vincent

Liebe Mitglieder,

stets denkt man, man hätte das Schlimmste hinter sich. Dann hat man aber möglicherweise nicht weit genug zurückgeblickt.

Mit meinen 81 Jahren dachte ich eigentlich, mehr oder weniger alles gesehen und erlebt zu haben.

Aber dann kam Corona und setzte allem die Krone auf. Dieses üble Virus hat unseren Planeten heimgesucht. Niemand, ob Spezialist oder Laie, konnte bisher die magische Formel finden: Vermeintliches Wissen erwies sich im Nu wieder als Unwissen.

Welche Kunstgriffe auch ersonnen wurden, das Wundermittel war nie dabei. Und auch die sonst so erfindungsreichen Übersetzer waren machtlos angesichts des durch das Virus verursachten Stillstands.

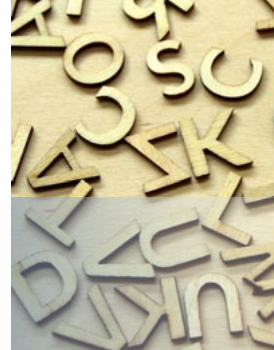
Mir bleibt nur zu hoffen, dass der Jahreswechsel die entscheidende Wende bringt.

Lasst uns „Corona, Corona“ singen, auf dass dieses Virus seine hässliche Fratze verbirgt!

Ich wünsche allen ein gutes, nein, ein ganz außergewöhnlich gutes neues Jahr!

**Jean-Bernard Quicheron**  
Ehrenvorsitzender – CBTI/BKVT

Übersetzt ins Deutsche von Monique Foret und  
Wolfgang Hullmann



# Inhoud – Sommaire

Rubriek/Rubrique	Titel/Titre
Redactioneel/Edito	<p>5 - Année à oublier ? Pas forcément...</p> <p>7 - Een jaar om te vergeten? Niet noodzakelijk...</p>
CBTI Actu Inzicht BKVT	<p>9 - Affaire CBTI c. Acolad : la paix des braves</p> <p>11 - BKVT versus Acolad: een <i>gentleman's agreement</i></p> <p>13 - La CBTI crée une Commission sectorielle TIJ</p> <p>15 - De BKVT richt een Sectorcommissie BVT op</p> <p>17 - Covid-19 et traducteurs/interprètes indépendants : rappel des liens utiles</p> <p>19 - Covid-19 en steun voor vertalers/tolken: overzicht van nuttige links</p> <p>21 - La CBTI et l'AIC Belgique interpellent le ministre Clarinval</p> <p>23 - BKVT en AIC België roepen minister Clarinval op tot actie</p> <p>25 - Annulation du Congrès mondial « La traduction en francophonie »</p> <p>26 - Annulering van het congres "La traduction en francophonie"</p>
Duiding Réflexion	<p>27 - JMT 2020 : Saint-Jérôme contaminé au coronavirus ?</p> <p>33 - Wereldvertaaldag 2020: Heeft Sint-Hiëronymus corona?</p>
Interpres verbum	<p>39 - Hanne Anseeuw en Pascal De Cubber: verschillende generaties, identieke angsten, gedeelde hoop</p> <p>42 - Hanne Anseeuw et Pascal De Cubber : générations distinctes, angoisses identiques, espoir partagé</p>
Info Covid-19	<p>45 - Steunmaatregelen voor vertalers en tolken</p> <p>46 - Mesures d'aide pour traducteurs et interprètes</p>
Interview	<p>47 - Els Govaerts: "Informatie doorgeven is voor mij ook een tweede natuur"</p> <p>52 - Els Govaerts : « Transmettre des informations est une seconde nature pour moi »</p>
Enquête	<p>57 - Het Nederlands van beginnend vertalers: wat vinden de Belgen?</p> <p>63 - Le néerlandais des traducteurs débutants : l'avis des Belges</p>
Linguae consilium	<p>69 - Tweetalig onderwijs in China: een illusie</p> <p>73 - L'enseignement bilingue en Chine : une illusion</p>
	<p>77 - Appel à contributions - Oproep tot bijdragen</p>



Guillaume Deneufbourg

2020

## Année à oublier ? Pas forcément...

Chères/Chers membres,

**« Il n'est d'être plus malheureux que celui que l'adversité ignore, car il n'a pas l'opportunité d'être mis à l'épreuve », disait un philosophe grec. Rassurez-vous, je n'ai aucunement l'intention de vous servir un billet ingénument optimiste. Ce serait indécent compte tenu des difficultés, voire de la souffrance, que beaucoup endurent en ces temps chahutés.**

Il n'en reste pas moins vrai que nous pouvons tirer des enseignements de cette *Annus horribilis*. Il est encore trop tôt pour dresser le bilan de la crise : nous n'en sommes pas encore sortis et elle nous obligera vraisemblablement à faire le dos rond encore plusieurs mois. Mais les perspectives d'amélioration pour 2021, avec notamment l'arrivée d'un vaccin, nous permettent d'envisager progressivement l'« après ». Une espérance en des jours meilleurs, indispensable à notre moral.

J'ai évoqué, dans mes billets précédents, l'engagement de tous les bénévoles qui ont contribué à la défense de nos métiers en assurant un travail de liaison entre les décideurs politiques et les professionnels, en apportant leur contribution à la communication interne et externe ou en donnant tout simplement de leur temps pour faire avancer l'un ou l'autre dossier. Que toutes et tous en soient – une fois encore – chaleureusement remerciés.

En prenant la mesure de l'engagement de notre base, cette crise est l'occasion de mettre en lumière le capital *solidarité* dont bénéficie l'association. Elle conforte aussi notre crédibilité auprès des membres et des non-membres à l'échelle nationale et internationale, auprès d'autres associations de la FIT, et même auprès d'autres professions libérales, dont plusieurs ont salué nos actions. On peut compter sur la CBTI, dans les bons et dans les mauvais moments.

Le cœur lourd, nous avons dû nous résoudre à annuler notre congrès mondial « Traduction en francophonie » initialement prévu en mai 2020, puis reporté en mai 2021. Renoncer à cet événement, que j'avais porté à bout de bras, a été une décision déchirante, mais nécessaire. J'espère que ce beau projet pourra renaître de ses cendres dans quelques années sous d'autres auspices. Je retiendrai avant tout notre capacité à mettre sur pied un événement d'une telle envergure et les réactions enthousiastes de tous les

2021



partenaires parfois prestigieux avec qui j'ai eu la chance d'entrer en contact : toutes et tous ont répondu « présents » sans l'ombre d'une hésitation – ce qui témoigne du rayonnement de la CBTI.

J'adresse tous mes vœux de succès à Bart Mylemans et aux membres de la Commission sectorielle en charge des traducteurs et interprètes jurés. Les premiers projets sont très prometteurs, et nous ne pouvons que nous réjouir de l'esprit admirablement constructif affiché par les quatre associations qui avancent – enfin – en front commun pour le bien de toute la profession. J'ignore s'il faut y voir un effet collatéral positif de la crise, mais cette évolution mérite d'être soulignée.

Malgré les difficultés rencontrées et le peu de projets lancés en 2020 en dehors des actions Covid-19, notre association a aussi eu le plaisir d'accueillir 64 nouveaux membres en 2020 (nous en avons accueilli 41 en 2019), portant ainsi le nombre total – à l'heure où j'écris ces lignes – à 607. Pour rappel, nous étions 420 en 2016. Que tous et toutes soient les bienvenus!

Bien entendu, nous devons réévaluer la situation – et le réel impact de la crise sur notre représentativité – après la campagne de renouvellement des adhésions que nous lancerons dans les prochaines semaines. C'est

ainsi : tous les ans, des membres nous quittent. Les uns partent à la retraite, d'autres réorientent leur carrière, d'autres enfin n'ont pas trouvé à la CBTI ce qu'ils étaient venus y chercher. Ceux-là doivent savoir que notre porte leur est toujours ouverte, ne serait-ce que pour nous faire part de leur retour d'expérience, à des fins d'améliorations.

Sur le plan des adhésions toujours, les membres qui éprouveraient des difficultés pour payer leur cotisation (immédiatement ou en une seule fois) peuvent solliciter des facilités de paiement – nous les encourageons à prendre contact avec le secrétariat.

Hélas, nous n'aurons pas l'occasion de nous retrouver en janvier, le virus ayant eu raison de notre traditionnelle fête de Nouvel An, annulée elle aussi. La cérémonie de remise du Prix du mémoire, elle, est remise au printemps. Nous croisons les doigts pour que l'Assemblée générale puisse se tenir en mars, tout en préparant – doucement, mais sûrement – un plan B. La décision dépendra de l'évolution de la situation sanitaire.

En attendant, au nom de toute l'association, je tiens à vous souhaiter de joyeuses fêtes de fin d'année, même si nous ne pourrons pas les célébrer comme d'habitude.

Que l'année 2021 soit une *Annus Mirabilis*, c'est le vœu que je vous adresse de tout cœur.

**Guillaume Deneufbourg**  
Président CBTI



Guillaume Deneufbourg

2020

## Een jaar om te vergeten? Niet noodzakelijk...

**Beste leden,**

**'Niets schijnt mij ongelukkiger toe dan hij die nooit tegenslag heeft ontmoet. Hij heeft namelijk geen gelegenheid gehad zichzelf te testen', zei ooit een Grieks filosoof.**

Wees gerust, het is helemaal niet mijn bedoeling om hier volmondig positief te klinken. Dat zou niet erg gepast zijn. Want heel wat mensen gaan in deze verwarde tijden gebukt onder moeilijke en zelfs pijnlijke situaties.

Toch kunnen we lessen trekken uit dit annus horribilis. Het is nog te vroeg om de balans op te maken van deze crisis: we zijn er nog niet uit en we moeten ons wellicht nog een aantal maanden gedeisd houden. Maar de vooruitzichten op beterschap in 2021, onder meer door het bestaan van een vaccin, maken dat we stilaan kunnen denken aan 'wat erna komt'. Hoop op betere tijden is goed voor ons gemoed.

In mijn vorige berichten sprak ik al over de inzet van alle vrijwilligers die bijdroegen aan de verdediging van ons beroep. Met hun werk slaan zij een brug tussen de politieke besluitvormers en de professionals, dragen ze bij tot de interne en externe communicatie, of schenken ze wat van hun tijd om een of ander dossier een duwtje te geven. We willen iedereen hiervoor - nogmaals - hartelijk bedanken.

Als we zien hoe groot hun inzet is, dan biedt deze crisis ons de gelegenheid de solidariteit te benadrukken waarop onze vereniging kan steunen. Ze versterkt ook onze geloofwaardigheid bij de leden en niet-leden op nationaal en internationaal vlak, bij de andere verenigingen van de FIT, en zelfs bij de andere vrije beroepen, waarvan een aantal onze acties toejuichen. Op de BKVT kan je rekenen, in goede én in slechte tijden.

Met pijn in het hart hebben we moeten beslissen om ons wereldcongres "Traduction en francophonie" te annuleren. Het zou oorspronkelijk plaatsvinden in mei 2020 en was al naar mei 2021 verschoven. Dat we dit evenement, waarin ik zoveel energie heb gestoken, niet konden laten doorgaan was voor mij een zeer aangrijpende beslissing. Ik hoop dat dit mooie project binnen een paar jaar door anderen nieuw leven wordt ingeblazen. Ik onthoud in ieder geval dat we zeker zo'n grootschalig evenement kunnen organiseren. En ik denk graag terug aan de enthousiaste reacties van alle, soms vooraanstaande partners met wie ik in contact ben



kunnen komen: iedereen had zich zonder enige aarzeling als 'aanwezig' opgegeven, wat getuigt van de uitstraling van de BKVT.

Ik wens verder alle succes toe aan Bart Mylemans en aan de leden van de Sectorcommissie die instaat voor de beëdigd vertalers en tolken. De eerste projecten zijn zeer veelbelovend. En we zijn bijzonder verheugd over de lovenswaardige constructieve geest waarvan de vier verenigingen blijk geven. Zij treden - eindelijk - naar voor als één gemeenschappelijk front, wat ons beroep in zijn geheel ten goede komt. Ik weet niet of we het als een positieve bijwerking van de crisis mogen zien, maar die evolutie verdient onze aandacht.

Ondanks de moeilijkheden en de weinige projecten die buiten de COVID-19-acties in 2020 werden opgestart, kon onze vereniging dit jaar ook met plezier 64 nieuwe leden verwelkomen (tegenover 41 in 2019). Zo bedraagt het totale ledenaantal, wanneer ik dit schrijf, 607. Ter herinnering: in 2016 waren we met 420. Welkom iedereen!

Natuurlijk moeten we de situatie, alsook de reële impact van de crisis op onze representativiteit, herevalueren na de campagne voor lidmaatschapsvernieuwing die wij in de volgende weken gaan voeren. Want zo gaat dat. Elk jaar zijn er leden die vertrekken. Sommigen gaan met

pensioen, anderen maken een carrièreswitch en nog anderen hebben bij de BKVT niet gevonden wat ze er zochten. Ze mogen weten dat onze deur altijd voor hen openblijft, al is het maar om met ons hun ervaringen te delen en zo verbeteringen aan te brengen.

Wat het lidmaatschap betreft, leden die moeilijkheden zouden ondervinden om hun bijdrage (onmiddellijk en in een keer) te betalen, kunnen betalingsondersteuning vragen en we raden hen aan hiervoor contact op te nemen met ons secretariaat.

Spijtig genoeg zullen wij door het virus niet kunnen samenkomen voor ons nieuwjaarsfeest in januari, want ook dat is geannuleerd. En de uitreiking van de Prijs voor de Beste Masterproef werd uitgesteld tot in de lente. We hopen dat de Algemene vergadering in maart kan plaatsvinden, maar we bereiden toch - langzaam maar zeker - een plan B voor. De beslissing zal afhangen van hoe de gezondheidssituatie evolueert.

Ondertussen wens ik u, in naam van de vereniging, van harte een fijn eindejaar, zelfs al kunnen we het niet vieren zoals gewoonlijk.

Dat 2021 een *annus mirabilis* mag worden. Dat is mijn allerhartelijkste wens, van mij voor u!

**Guillaume Deneufbourg**  
Voorzitter BKVT

Nederlandse vertaling: **Bie Lindemans**



# Affaire CBTI c. Acolad : la paix des braves



Cyrille Ndjitat Tatchou

Dans une lettre officielle datée du 29 octobre 2020 et adressée au président de la CBTI, Guillaume Deneufbourg, le directeur général de la représentation française du groupe Acolad, Jean Mandron, fait amende honorable en reconnaissant que la tarification horaire et les prix peu attractifs proposés par son groupe à des interprètes de conférence en Belgique constituaient une entorse aux bonnes pratiques en la matière. Selon Jean Mandron, cet incident malheureux est le fait d'un « chef de projet junior qui s'est retrouvé dans une impasse pour un client ayant un budget plus serré ».

Tout est donc parti d'une demande de disponibilité adressée par Acolad à une série d'interprètes de conférence établis en Belgique. Dans ce document, le gestionnaire du projet requiert l'expertise des interprètes de conférence en offrant une tarification horaire, des tarifs jugés en dessous de la moyenne et des frais de déplacement à la limite de l'acceptable. Il n'en fallait pas plus pour faire réagir une CBTI soucieuse de protéger les intérêts de ses membres. C'est Guillaume Deneufbourg qui se charge personnellement d'attirer l'attention des responsables d'Acolad sur

cette violation flagrante des règles régissant les missions d'interprétation de conférence.

Dans sa lettre datée du 23 octobre 2020, Guillaume Deneufbourg commence par indiquer que la CBTI s'oppose fermement à la tarification horaire, une pratique inusitée sur le marché et inadaptée au métier pour la simple raison qu'« elle ne tient pas compte du temps considérable consacré à la préparation d'une réunion, ni du temps de déplacement qui ne permet pas à l'interprète de travailler sur une autre réunion le même jour ».





Guillaume Deneufbourg observe par ailleurs qu'outre le caractère vicieux de ce mode de tarification, le niveau de ladite tarification est en deçà des moyennes observées sur le marché belge, ce que confirment les chiffres issus de l'enquête menée en 2018 par la CBTI. Pire encore, le tarif horaire est vraisemblablement imposé, sans possibilité de négociation, en violation des bonnes pratiques commerciales liées aux appels d'offres.

Face à ce qui apparaît comme un abus de position dominante, indique Guillaume Deneufbourg, la CBTI envisage de solliciter l'avis de la Fédération Wallonie-Bruxelles au sujet du cautionnement de ces pratiques et de faire vérifier par ses juristes si la pratique commerciale d'Acolad n'est pas en infraction avec la loi belge sur l'abus de position économiquement dominante (art. IV.2.1° de la loi du 2 mai 2019 du Code belge de droit économique); toutefois, le président de la CBTI s'est voulu conciliant en offrant la possibilité à la direction d'Acolad de réagir à l'interpellation.

C'est ainsi qu'en guise de réponse, Jean Mandron a opté pour l'apaisement, évoquant un incident isolé qui ne reflète en rien la manière habituelle de travailler chez Acolad. En outre, il reconnaît que la mission proposée impliquait en effet des tarifs inférieurs aux tarifs habituellement appliqués pour les missions HL Trad. Et le General Manager de réitérer le souci d'Acolad de maintenir de bonnes relations avec les traducteurs et interprètes, des partenaires essentiels de son activité.

Dans un courriel au ton fort courtois adressé à Jean Mandron le 12 novembre 2020, Guillaume Deneufbourg a tenu à saluer la réaction de son correspondant et à assurer ce dernier que le dossier était désormais considéré comme clos.

**Cyrille Ndjitat Tatchou**

# BKVT versus Acolad: een gentleman's agreement



Cyrille Ndjitat Tatchou

In een officiële brief van 29 oktober 2020 aan Guillaume Deneufbourg, voorzitter van de BKVT, heeft Jean Mandron, algemeen directeur van de Franse tak van de Acolad-groep, zijn ongelijk toegegeven door te erkennen dat de uurtarieven en weinig aantrekkelijke dagprijzen die zijn groep voorstelt aan Belgische conferentietolken een inbreuk vormen op de goede praktijken in de sector. Volgens Jean Mandron is dit ongelukkige voorval te wijten aan een “junior projectmanager die geen andere uitweg meer zag voor een klant met een krap budget.”

De hele kwestie begon dan ook met een vraag naar beschikbaarheid van Acolad aan een aantal in België gevestigde conferentietolken. In zijn aanvraag ging de projectmanager op zoek naar conferentietolken. Het aanbod: een uurtarief; tarieven onder het gemiddelde, en een amper aanvaardbare verplaatsingsvergoeding. Meer was er niet nodig om de BKVT-voorzitter, die de belangen van zijn leden wil verdedigen, in de pen te doen kruipen: Guillaume Deneufbourg heeft de verantwoordelijken

bij Acolad immers persoonlijk op deze flagrante schending van de regels betreffende opdrachten voor conferentietolken gewezen.

In zijn brief van 23 oktober 2020 geeft de voorzitter allereerst aan dat de BKVT zich sterk verzet tegen uurtarieven, een ongebruikelijke praktijk binnen de sector die niet aangepast is aan het beroep, aangezien er eenvoudigweg “geen rekening wordt gehouden met de aanzienlijke tijd die nodig is om een





vergadering voor te bereiden, noch met de reistijd, waardoor een tolk op dezelfde dag slechts één opdracht kan uitvoeren.

Verder merkt Guillaume Deneufbourg op dat deze tariefbepaling niet alleen verwerpelijk is, maar dat het niveau ervan ook lager ligt dan de gemiddelden op de Belgische markt, wat bevestigd wordt door de cijfers uit de BKVT -enquête van 2018. Erger nog, het uurtarief lijkt te worden opgelegd, zonder mogelijkheid tot onderhandeling, wat dus in strijd is met de goede commerciële praktijken omtrent offerteaanvragen.

Dit lijkt op machtsmisbruik, zodat Guillaume Deneufbourg aangeeft dat de BKVT van plan is advies in te winnen bij de Fédération Wallonie-Bruxelles omtrent de ondersteuning van deze praktijken, en om door juristen te laten nakijken of de commerciële handelswijze van Acolad een inbreuk vormt op de Belgische wet omtrent misbruik van een economisch dominante positie (art. IV.2.1° van de wet van 2 mei 2019 van het Belgisch Wetboek van economisch recht). Tegelijk toont de

voorzitter zich verzoenend door de directie van Acolad de mogelijkheid tot weerwoord te bieden.

In zijn antwoord gebruikt Jean Mandron dan ook geruststellende woorden, door dit als een geïsoleerd voorval voor te stellen dat mijnenver verwijderd is van de gewone gang van zaken bij Acolad. Bovendien erkent hij dat de voorgestelde opdracht inderdaad lagere tarieven behelst dan de tarieven die gewoonlijk worden toegepast voor opdrachten via HL Trad. Tot slot benadrukt de algemeen directeur de wens van Acolad om goede contacten te onderhouden met vertalers en tolken, partners die essentieel zijn voor hun activiteiten.

In een uiterst beleefde e-mail aan Jean Mandron, van 12 november 2020, heeft Guillaume Deneufbourg verduidelijkt zijn reactie ten zeerste te appreciëren en werd hem verzekerd dat dit dossier nu als afgesloten wordt beschouwd.

**Cyrille Ndjitat Tatchou**

Nederlandse vertaling: Nicky Wijns

# La CBTI crée une Commission sectorielle « Traducteurs-Interprètes Jurés »

La Chambre belge des Traducteurs et Interprètes est un interlocuteur privilégié du SPF Justice depuis plus de quatre décennies. Il y a pratiquement 20 ans, notre association avait déposé sa « Proposition de reconnaissance et de protection du titre de traducteur assermenté et d'interprète assermenté » au cabinet du ministre de la Justice de l'époque, M. Verwilghen, avant de la présenter dès le lendemain à Paris au *Vle Forum international de la traduction certifiée et de l'interprétation judiciaire* de l'UNESCO.

Quatorze ans plus tard, en novembre 2016, notre association obtenait enfin la reconnaissance d'un véritable statut pour les « Traducteurs-Interprètes Jurés » (TIJ) à travers la création du Registre national, qu'il n'est plus nécessaire de présenter aujourd'hui.

Le 15 octobre 2020, le Conseil d'administration de l'association a donné naissance à une nouvelle entité : la Commission sectorielle TIJ. Fonctionnant de façon autonome, tout en restant en contact étroit avec le Conseil d'administration de la CBTI, cet organe aura pour mission de gérer de façon exclusive les dossiers en lien avec cette catégorie spécifique de membres.

Cette commission voit le jour à la suite du départ de Doris Grollmann, qui a souhaité être déchargée de sa fonction d'administratrice en juin 2020 après des années de bons et loyaux services. Si les relations entre notre association et le SPF Justice sont ce qu'elles sont, c'est en grande partie grâce au travail abattu

par Doris. Qu'elle en soit de nouveau remerciée. Espérant assurer dignement la relève et dans une volonté de structurer durablement ce volet au sein de l'association, plusieurs membres se sont ainsi manifestés afin de reprendre les tâches incombant jadis à Doris. Un objectif en tête : représenter les professionnels du secteur et défendre leurs droits et leurs intérêts.

Cette première Commission sectorielle se composera comme suit :

- Présidence : **Bart Mylemans**
- Vice-présidence NL : **Rita Roggen**
- Vice-présidence FR : **Francis Auquier**  
+ **Bruce Corre**
- Secrétariat et appui : **Bruce Corre**  
+ **Gilles Plouvier** + **Els Govaerts**
- Autres membres actifs de la CS : **Anna Maria Valle**, **Veerle DeBruyn**,  
**Veerle Pattyn**, **Patrick Rondou** (CA),  
**Isabelle Collard** (CA)
- Autres membres de la CS : **Cornelia Van Bouwel**, **Serge Withouck**,  
**Frédérique Christiaens**, **Anna Croes**





À noter que cette composition n'a rien d'immuable et que d'autres membres dont le nom n'est pas repris ci-dessus restent libres de rejoindre la CS-TIJ à tout moment.

Fort de cette équipe, Bart Mylemans (ancien trésorier de la CBTI) poursuivra ainsi le travail entamé en intérim depuis quelques mois déjà. Il se concentrera dans un premier temps sur les négociations tarifaires en cours avec la Direction générale de l'ordre judiciaire et mettra à profit la position de la CBTI à la table des négociations. Pour le reste, les missions de la CS-TIJ sont multiples : suivre au plus près les évolutions du

secteur, entretenir une communication constructive avec le SPF et les pouvoirs publics, informer les membres et répondre à leurs interrogations, faire remonter les problématiques et y chercher des solutions collégiales, organiser des formations, etc.

La CBTI se réjouit de la création de cette CS-TIJ, savant mélange d'expérience et de fraîcheur. Nous souhaitons à ce nouvel organe le plein succès dans sa mission !

### Le Conseil d'administration



# De BKVT richt een Sectorcommissie “Beëdigd vertalers-tolken” op

De Belgische Kamer van Vertalers en Tolken is al meer dan vier decennia een bevoorrechte gesprekspartner van de FOD Justitie. Op 11 juni 2002, bijna twintig jaar geleden dus, legt onze vereniging het eerste ‘Voorstel tot erkenning en bescherming van de titel van beëdigd vertaler en beëdigd tolk’ neer bij het kabinet van toenmalig minister van Justitie Marc Verwilghen. Eén dag later wordt het initiatief al voorgesteld in Parijs, meer bepaald op het *Vle Forum international de la traduction certifiée et de l'interprétation judiciaire* bij de UNESCO.

Veertien jaar later, in november 2016, krijgt onze vereniging eindelijk de erkenning van een echt statuut voor beëdigd vertalers-tolken (BVT) dankzij de oprichting van het Nationaal Register, dat ondertussen iedereen kent.

Hoog tijd voor een nieuwe entiteit binnen de Raad van Bestuur van de BKVT. Op 15 oktober 2020 wordt de sectorcommissie BVT boven de virtuele doopvont gehouden. Ook deze commissie werkt autonoom, maar behoudt nauwe banden met de Raad van Bestuur van de vereniging. Haar opdracht bestaat uit het exclusieve beheer van alle dossiers die betrekking hebben op de specifieke categorie van leden die tevens beëdigd vertaler/tolk zijn.

De oprichting van de commissie BVT is het gevolg van het afscheid van Doris Grollmann, die in juni 2020 haar functie als bestuurder neerlegde, nadat ze zich jarenlang uitstekend en loyaal had ten dienste gesteld van de collega-vertalers

en -tolken. Dat onze relaties met de FOD Justitie na al die jaren nog steeds zo goed zijn, danken we grotendeels aan haar titanenwerk. Een oprecht “dank je wel, Doris” is hier zeker op zijn plaats.

We hopen dat we de fakkel op een waardige manier kunnen overnemen en het werk binnen onze vereniging op duurzame en gestructureerde wijze kunnen voortzetten. Daarom hebben enkele leden aangeboden om de taken die Doris destijds op zich had genomen, over te nemen. Het doel is duidelijk: de vertegenwoordiging en de belangenverdediging van de leden die actief zijn binnen deze sector.

Samenstelling van deze eerste sectorcommissie:

- Voorzitter: **Bart Mylemans**
- Vicevoorzitter FR: **Francis Auquier**  
+ **Bruce Corre**
- Vicevoorzitter NL: **Rita Roggen**
- Secretariaat en ondersteuning: **Els Govaerts**  
+ **Bruce Corre** + **Gilles Plouvier**





- Andere actieve leden van de SC BVT:  
**Anna Maria Valle, Veerle DeBruyn, Veerle Pattyn, Patrick Rondou (rvb), Isabelle Collard (rvb)**
- Gewone leden van de SC BVT:  
**Cornelia Van Bouwel, Serge Withouck, Frédérique Christiaens, Anna Croes**

Deze samenstelling is uiteraard niet definitief en we maken bij deze voorstelling graag gebruik van de gelegenheid om iedereen vrijblijvend uit te nodigen lid te worden van de SC BVT.

Gesteund door deze ploeg zet Bart Mylemans (voormalig penningmeester van de BKVT) de activiteiten die hij al enkele maanden tussentijds waarnam, nu voort in de functie van voorzitter. In eerste instantie zal hij zich concentreren op de lopende tariefonderhandelingen met het

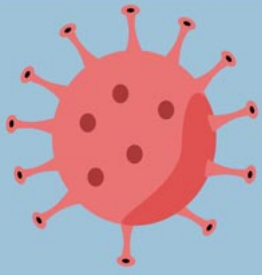
directoraat-generaal Rechterlijke Organisatie om de positie van de BKVT aan de onderhandelingstafel ten volle te benutten. Daarbuiten zijn de taken van de SC BVT legio: de ontwikkelingen binnen de sector op de voet volgen, een duurzame en constructieve communicatie met de FOD en de openbare diensten onderhouden, de leden informeren en hun vragen beantwoorden, problemen die naar de achtergrond zijn verdwenen weer aankaarten en collegiale oplossingen zoeken, permanente vorming organiseren, etc.

De BKVT is verheugd over de oprichting van deze sectorcommissie die ervaring en jong enthousiasme samenbrengt. Wij wensen dit nieuwe orgaan een geslaagde toekomst toe!

### De Raad van Bestuur







COVID-19

# Covid-19 et soutien aux traducteurs/interprètes indépendants : rappel des liens utiles...

Chères/Chers membres, chers confrères, chères consœurs,

Nous savons à quel point ce confinement peut être difficile : sur le plan psychologique, bien entendu, mais aussi financier. Si une bonne partie des collègues interprètes font face à un arrêt total de leur activité, chez les traducteurs, les fortunes sont diverses : certains observent une nette diminution, d'autres ne savent plus où donner de la tête.

À l'évidence, cette variabilité est en lien direct avec les secteurs dans lesquels nous évoluons : alors que la demande dans des domaines tels que la santé, la sécurité, l'e-commerce, l'e-learning, les médias ou la législation sociale et le droit du travail explose littéralement, les professionnels actifs dans le tourisme, le sport, la construction, l'art, le retail accusent très clairement le coup. Pendant ce temps, d'autres secteurs, comme l'informatique, ne semblent pas trop touchés par les fluctuations.

Quelle que soit votre situation, sachez que vous pouvez compter sur le soutien de la Chambre Belge des Traducteurs et Interprètes, à travers le Conseil d'administration.

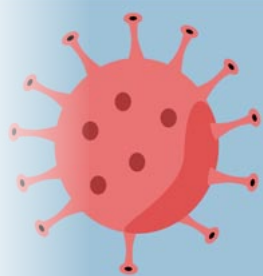
Sur notre plateforme de communication Workplace, des membres publient à intervalles réguliers des mises à jour sur les mesures d'aide décidées par les gouvernements du pays. Nous tenons à les remercier, en particulier notre collègue Els Govaerts, pour cet excellent travail de liaison. Si ce n'est pas déjà fait, nous vous invitons à nous rejoindre sur Workplace : contactez le secrétariat, qui vous renverra un lien d'activation.

Nous sommes en contact permanent avec les organismes interprofessionnels en charge des professions libérales : la Federatie Vrije Beroepen (FVB) en Flandre et l'Union des professions libérales et intellectuelles (UNPLIB) en Wallonie. Sur sollicitation de leur part, nous les avons informés de la situation critique dans laquelle se retrouvent les interprètes de conférence (dont toutes les missions en présentiel ont été annulées jusqu'à nouvel ordre) et même les traducteurs, qui souffrent eux aussi de la situation (à des degrés divers, comme nous le disions).

Vous trouverez des informations utiles sur les sites de ces deux organismes, dont la CBTI est membre depuis des années. Si vous les contactez, précisez que vous êtes membres de notre association. La FVB est très (ré)active.

FVB : <https://www.federatievrijebroepen.be/>

UNPLIB : <https://www.unplib.be/>



COVID-19

La CBTI s'efforce également de vous informer au mieux sur les mesures qui peuvent vous aider à traverser cette période. Vous trouverez ci-dessous un récapitulatif des mesures qui concernent les traducteurs et interprètes, en profession libérale ou en société.

S'agissant des sites d'information officiels, vous trouverez les dernières mises à jour en cliquant sur les liens suivants. Toutes les procédures à suivre y sont reprises :

**Fédéral** : <https://finances.belgium.be/fr/entreprises/mesures-de-soutien-dans-le-cadre-du-coronavirus-covid-19>

**Flandre** : <https://www.vlaanderen.be/gezondheid-en-welzijn/gezondheid/coronavirus-covid-19/steunmaatregelen-voor-zelfstandigen-en-ondernemers-die-schade-lijden-door-de-coronacrisis>

**Bruxelles** : <https://1819.brussels/blog/coronavirus-et-entreprises-les-faq-en-un-coup-doeil>

**Wallonie** : <https://www.wallonie.be/fr/mesures-decidees-par-le-gouvernement-wallon-180320>

Avec nos représentants FVB et UNPLIB et les membres de la Commission sectorielle Interprètes, nous nous tenons à votre disposition pour toute question.

Permettez-nous de terminer sur cette note positive : certains amateurs de sagesse orientale prétendent qu'en chinois, le mot « crise » s'écrit au moyen de deux sinogrammes, dont le premier signifierait danger et l'autre opportunité. Vérification faite, il s'agit d'une pure affabulation, mais puisqu'elle sert idéalement nos propos, nous l'utiliserons quand même !

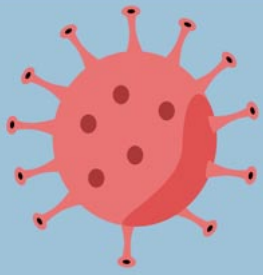
Profitons de ces temps chahutés pour nous pencher sur tout ce que notre vie « normale », vécue le plus souvent le nez dans le guidon à 300 km à l'heure, nous empêche de faire : redéfinissons notre stratégie d'entreprise, travaillons notre communication marketing, formons-nous (l'offre de formations en ligne et de MOOC est pléthorique), intéressons-nous à d'autres domaines de spécialisation.

Courage à vous et portez-vous bien !

### Le Conseil d'administration

J'ai trouvé le conseil d'administration très réactif et j'ai, entre autres, beaucoup apprécié le communiqué « Les interprètes de conférence demandent l'accès à l'indemnité forfaitaire COVID-19 ». La commission sectorielle Interprètes a aussi fourni un excellent travail.  
(Pauline Mercier, Interprète de conférence, Liège)





COVID-19

# Covid-19 en steun voor vertalers/tolken: overzicht van nuttige links

Beste leden, beste collega's,

We begrijpen allemaal hoe moeilijk deze 'lockdown light' kan zijn, op psychologisch vlak natuurlijk, maar ook op financieel vlak. Terwijl heel wat tolken hun activiteit soms tot een complete stilstand zien komen, is de situatie onder de vertalers veel uiteenloper: sommigen merken een duidelijke vermindering van het werkvolume, anderen zitten tot over hun oren in de opdrachten.

Deze variatie houdt natuurlijk direct verband met de sectoren waarin we ons bevinden. Terwijl de aanvragen binnen domeinen zoals gezondheid, veiligheid, e-commerce, e-learning, media, sociale wetgeving en arbeidsrecht letterlijk exploderen, komt de klap bij taalprofessionals gespecialiseerd in toerisme, sport, bouw, kunst en retail extra hard aan. En dan zijn er nog sectoren zoals IT waarop de actuele context amper invloed lijkt uit te oefenen.

Ongeacht de situatie waarin u zich bevindt, weet dat u kan blijven rekenen op de onvoorwaardelijke steun van de Belgische Kamer voor Vertalers en Tolken (BKVT) via de Raad van Bestuur.

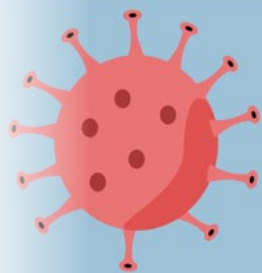
Op ons communicatieplatform Workplace publiceren verschillende leden regelmatig updates omtrent de steunmaatregelen die de regering invoert. We willen hen daar graag voor bedanken, en dan in het bijzonder onze collega Els Govaerts, die een uitstekende liaisonofficier is. Maakt u nog geen gebruik van Workplace? Dan nodigen we u graag uit om contact op te nemen met het secretariaat, zij sturen u dan een activatielink.

We staan voortdurend in contact met interprofessionele organisaties die gericht zijn op vrije beroepen: in Vlaanderen is dit de *Federatie Vrije Beroepen* (FVB) en in Wallonië de *Union des professions libérales et intellectuelles* (UNPLIB). Op hun vraag hebben we hen op de hoogte gesteld van de kritieke situatie waarin conferentietolken zich bevinden (hun fysieke opdrachten zijn immers allemaal tot nader order geannuleerd) en zelfs vertalers, die zoals eerder gezegd in verschillende sectoren werken maar evengoed door de situatie getroffen zijn.

Op de sites van beide organisaties, waarvan de BKVT al meerdere jaren lid is, vindt u allerhande nuttige informatie hierover. Als u contact met hen opneemt, laat hen dan weten dat u lid bent van de BKVT. De FVB is erg (re)actief.

FVB : <https://www.federatievrijebroepen.be/>

UNPLIB : <https://www.unplib.be/>



COVID-19

Ook de BKVT streeft er natuurlijk naar u zo goed mogelijk te informeren over de maatregelen die u kunnen helpen om deze periode te overbruggen. U vindt hieronder een overzicht van de maatregelen die betrekking hebben op vertalers en tolken in de hoedanigheid van beoefenaars van een vrij beroep, als natuurlijke persoon of via een vennootschap.

De laatste updates vindt u op websites met officiële informatie, die u via volgende links kunt raadplegen. Alle te volgen procedures worden hier opgesomd:

**Federaal:** <https://financien.belgium.be/nl/ondernemingen/steunmaatregelen-betreffende-het-coronavirus-covid-19>

**Vlaanderen:** <https://www.vlaanderen.be/gezondheid-en-welzijn/gezondheid/coronavirus-covid-19/steunmaatregelen-voor-zelfstandigen-en-ondernemers-die-schade-lijden-door-de-coronacrisis>

**Brussel:** <https://1819.brussels/nl/blog/faq-coronavirus-en-ondernemingen-antwoord-op-uw-meest-gestelde-vragen>

**Wallonië:** <https://www.wallonie.be/fr/mesures-decidees-par-le-gouvernement-wallon-180320>

Samen met onze vertegenwoordigers bij FVB en UNPLIB en de leden van de Sectorcommissie Tolken blijven we ter beschikking voor al uw vragen.

We willen dit bericht graag beëindigen met een positieve noot. Sommige liefhebbers van oosterse wijsheden beweren dat het woord 'crisis' in het Chinees met twee karakters wordt geschreven: het eerste zou *gevaar* betekenen en het tweede *kans*. We konden het niet nalaten om dit even op te zoeken. En hoewel het een puur verzinsel gebleken is, gaan we er toch handig gebruik van maken om onze boodschap kracht bij te zetten!

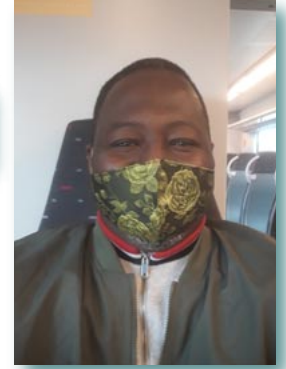
Laten we deze woelige tijden gebruiken om ons te concentreren op alles waar we niet aan toe komen in het 'normale' leven, waar we vaak met oogkleppen en tegen 300 per uur doorheen racen. Enkele ideeën: uw ondernemingsstrategie herbekijken, een marketingcommunicatiemodel uitwerken, opleidingen volgen (het aanbod aan online opleidingen en MOOC's is enorm), andere specialisaties onder de loep nemen ...

We wensen u het allerbeste,  
zorg goed voor uzelf!

#### De Raad van Bestuur

Ik vond dat de raad van bestuur zeer snel schakelde en stelde onder meer het persbericht "Conferentietolken vragen toegang tot hinderpremie" zeer op prijs. Ook de sectorcommissie tolken heeft uitstekend werk verricht. (Pauline Mercier, conferentietolk, Luik)





Cyrille Ndjitat Tatchou

Situation précaire des interprètes de conférence à l'heure de la pandémie

# La CBTI et l'AIIC Belgique interpellent le ministre Clarinval

« Ensemble pour les interprètes de conférence. » Telle est ainsi formulée l'entente stratégique et ponctuelle entre la Chambre belge des traducteurs et interprètes (CBTI) et la section belge de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC). En effet, la CBTI et l'AIIC Belgique ont conjointement adressé une lettre officielle au ministre fédéral des Classes moyennes, des Indépendants et des PME, David Clarinval, afin d'attirer l'attention de ce dernier sur la situation jugée préoccupante des interprètes de conférence en ces temps de crise sanitaire.



conférence». Les deux associations y décrivent la situation précaire des interprètes de conférence depuis la survenue de la Covid-19, qui a causé l'arrêt brusque des pratiques de traduction orale : « En effet, en raison principalement des mesures appliquées au secteur événementiel, auquel notre secteur est rattaché, bon nombre de confrères et de consœurs ont vu une grande partie de leurs missions d'interprétation annulées depuis le début du mois de mars. Après une timide reprise pendant l'été et l'adoption — très partielle — de techniques d'interprétation à distance, les interprètes souffrent de nouveau très fortement des répercussions économiques de la deuxième vague que nous traversons. »

Cosignée par Guillaume Deneufbourg (président de la CBTI) et Alicia Fernández (présidente de l'AIIC Belgique), la correspondance en date du 28 octobre 2020 a pour objet une « demande d'intervention en faveur des interprètes de

Plus loin, Guillaume Deneufbourg et Alicia Fernández relèvent la confusion, voire l'arbitraire qui entoureraient l'octroi des primes et autres aides financières par des organismes publics : « Certains de nos membres nous signalent qu'ils



n'ont pas pu bénéficier du droit passerelle. D'autres en bénéficiaient jusqu'au mois d'août, mais constatent que les caisses d'assurances sociales refusent désormais de les soutenir. Il semblerait donc que ce droit soit accordé au bon vouloir des uns et des autres, pour ne pas dire à *la tête du client*.»

Tout en sollicitant du ministre Clarinval des mesures visant à normaliser cette situation, les dirigeants de la CBTI et de l'AIC ont en outre présenté une doléance sous-jacente, dans le cadre de la prise en charge du secteur événementiel : « Il semblerait par ailleurs que le secteur événementiel (plus particulièrement le code NACE 82.3), qui gère l'organisation de congrès internationaux et qui est donc à ce titre le premier client des interprètes, soit repris dans la liste des secteurs pouvant

prétendre à l'indemnité. Nous souhaiterions donc que les interprètes de conférence soient eux aussi couverts par cette mesure.»

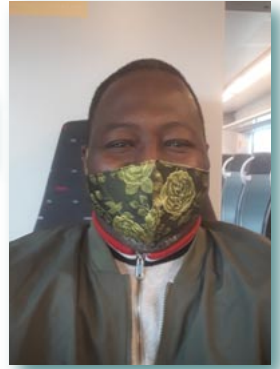
Tout en adressant des vœux de réussite à David Clarinval qui a pris fonction dans un « contexte très difficile », Guillaume Deneufbourg et Alicia Fernández se disent déjà prêts à lui communiquer les conclusions de l'enquête sur l'impact financier de la pandémie chez les membres de leurs associations respectives, étant entendu qu'« une bonne partie des collègues exerçant en profession libérale sont aujourd'hui au bord de la faillite ».

**Cyrille Ndjitat Tatchou**



Onzekere situatie conferentietolken als gevolg van pandemie

# BKVT en AIIC België roepen minister Clarinval op tot actie



Cyrille Ndjitat Tatchou

"De handen in elkaar voor de conferentietolken." Onder dit motto gaan de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken (BKVT) en de Belgische afdeling van de Internationale Beroepsvereniging voor Conferentietolken (AIIC) een strategische, doelgerichte samenwerking aan. De BKVT en AIIC België hebben immers samen een officiële brief gericht aan David Clarinval, federaal minister van Middenstand, Zelfstandigen en Kmo's, om zijn aandacht te vragen voor de zorgwekkende situatie van de conferentietolken tijdens deze gezondheidscrisis.



behoefte van de conferentietolken". De twee verenigingen beschrijven de onzekere situatie van de conferentietolken sinds het begin van de Covid-19-crisis, die de plotse stopzetting van alle tolkactiviteiten tot gevolg had: *"Het is voornamelijk als gevolg van de maatregelen die werden opgelegd aan de evenementensector, waarmee onze sector nauw verbonden is, dat veel van onze collega's een groot deel van hun tolkopdrachten geannuleerd zagen, en dat al sinds begin maart. Na een voorzichtige heropstart tijdens de zomer en het (zeer beperkte) gebruik van tolktechnieken op afstand, gaan de tolken opnieuw zwaar gebukt onder de economische gevolgen van de tweede golf die we doormaken."*

Het schrijven dateert van 28 oktober 2020 en werd gezamenlijk ondertekend door Guillaume Deneufbourg (voorzitter van de BKVT) en Alicia Fernández (voorzitter van AIIC België). De brief is opgevat als "een verzoek tot tussenkomst ten

Verderop halen Guillaume Deneufbourg en Alicia Fernández de verwarring en zelfs de willekeur aan bij de toekenning van premies en andere financiële steunmaatregelen door de overheid:



*"Sommige van onze leden lieten ons weten dat ze geen recht hadden op het overbruggingsrecht. Anderen hadden hier recht op tot en met augustus, maar stellen vast dat de sociale verzekeringsfondsen hen nu niet langer willen ondersteunen. Het heeft er dus alle schijn van dat dit recht naar goeddunken werd toegekend, of zelfs 'à la tête du client'."*

De voorzitters van de BKVT en AIIC België hebben minister Clarinval dringend verzocht maatregelen te nemen om deze situatie te normaliseren. Ze kaartten bovendien een minder zichtbaar pijnpunt aan dat verband houdt met de ondersteuning van de evenementensector: *"Daarnaast lijkt het erop dat de evenementensector (NACE-code 82.3) die verantwoordelijk is voor de organisatie van internationale congressen en dus de belangrijkste*

*'klant' is van conferentietolken, op de lijst van sectoren staat die aanspraak kunnen maken op de schadevergoeding. Wij eisen dus dat deze maatregel ook van toepassing wordt voor conferentietolken."*

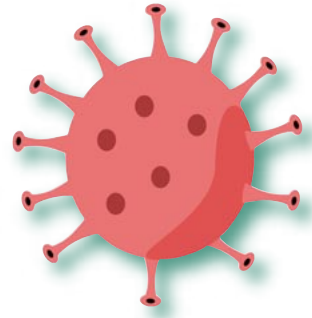
Beide voorzitters hebben de minister, die is aangetreden in een *"bijzonder moeilijke context"* ook gefeliciteerd met zijn nieuwe functie. Daarnaast tonen ze zich bereid om hem de resultaten mee te geven van de enquête over de financiële impact van de pandemie op de leden van hun respectieve organisaties, aangezien *"een groot deel van de collega's die als freelancer werken, vandaag op de rand van het faillissement balanceert"*.

**Cyrille Ndjitat Tatchou**

Nederlandse vertaling: Nicky Wijns







# Covid-19 : Annulation du Congrès mondial « La traduction en francophonie »

La Chambre belge des Traducteurs et Interprètes a pris la décision d'annuler son grand Congrès « la traduction en francophonie » ([www.ctf2020.org](http://www.ctf2020.org)), tel qu'il devait avoir lieu en mai 2020, avant d'être reporté en mai 2021 en raison de la crise sanitaire Covid19.

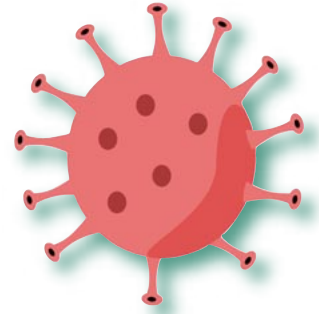


En effet, compte tenu de la crise dans laquelle nous sommes toujours plongés et des perspectives d'évolution à moyen terme, il nous semble acquis que nous ne pourrions organiser ce congrès tel que nous l'envisagions à l'origine : comme un grand événement fédérateur, rassemblant physiquement en un même endroit les acteurs et les actrices de la traduction de toute la francophonie.

Plutôt que d'organiser une manifestation de bien moindre envergure, dans une salle presque vide avec une très faible participation internationale, ou un événement virtuel sans commune mesure avec notre projet initial, nous préférons attendre que le monde retrouve – un tant soit peu – les certitudes qu'il avait avant le début de la crise covid-19. Sans savoir quand ce moment viendra, nous préférons annuler l'événement pour le moment.

Croyez bien qu'après tout le travail abattu pour organiser ce projet, cette décision a été prise la mort dans l'âme. Nous ne désespérons toutefois de pouvoir le concrétiser un jour. Nous ne manquerons alors pas de vous recontacter.

Le Conseil d'administration



# Covid-19 : Annulering van het congres "La traduction en francophonie"

De Belgische Kamer van Vertalers en Tolken heeft besloten om haar grote congres "la traduction en francophonie" ([www.ctf2020.org](http://www.ctf2020.org)) te annuleren. Dat had moeten plaatsvinden in mei 2020, maar werd uitgesteld naar mei 2021 door de coronacrisis.



Gelet op de crisissituatie waarin we ons nog steeds bevinden en de verwachte evolutie op middellange termijn, zijn wij van mening dat wij dit congres niet zullen kunnen organiseren zoals we dat oorspronkelijk gepland hadden: als groot evenement dat alle vertaalactoren van de francophonie fysiek samenbrengt.

Eerder dan een event van kleinere omvang te organiseren in een bijna lege zaal met weinig internationale deelnemers, of een virtuele bijeenkomst die niet te vergelijken valt met ons oorspronkelijke project, kiezen wij ervoor te wachten tot de wereld – enigermate – opnieuw de zekerheden kent van vóór de coronacrisis. Zonder te weten wanneer dat zal zijn, verkiezen wij om het evenement voorlopig te annuleren.

Het is niet gelogen als wij zeggen dat dit, na al het harde werk om dit project op touw te zetten, een loodzware beslissing was. Wij zijn er echter van overtuigd dat we dit congres ooit opnieuw zullen kunnen realiseren. Als het zover is, zullen wij u zeker opnieuw contacteren.

De Raad van Bestuur



Cyrille Ndjitat Tatchou

Journée mondiale de la traduction (éd. 2020)

# Saint-Jérôme contaminé au coronavirus ?

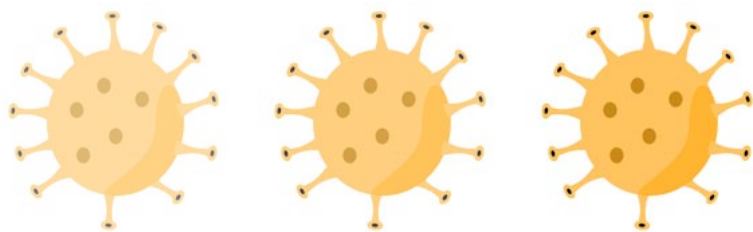
Le secteur des pratiques traductives (traduction, interprétation et terminographie) a observé en cette année 2020 la traditionnelle Journée mondiale de la traduction (JMT). Habituellement, la Saint-Jérôme donne lieu à des activités diverses au sein des associations professionnelles des traducteurs et interprètes à travers le monde ainsi qu'au sein des services de traduction logés dans des structures publiques et privées, des organisations régionales et internationales. Mais l'édition 2020 de la JMT s'est déroulée beaucoup plus dans les cœurs : à l'aune de la pandémie, la communauté internationale et les professionnels de la communication traditionnelle se sont limités à porter en haute estime, via des témoignages écrits, la contribution des traducteurs, des interprètes et des terminologues au combat contre la Covid-19. Alors il s'avère que ce service minimum, c'est-à-dire l'absence de festivités constatée le 30 septembre 2020, pourrait laisser penser que le saint patron des traducteurs aurait été contaminé au coronavirus – avec ou sans symptômes...



Hier comme aujourd'hui : les froides déités et la vulnérabilité de l'Homme

À la Chambre Belge des Traducteurs et Interprètes (CBTI), la Saint-Jérôme est traditionnellement marquée par des causeries thématiques ou des retrouvailles festives ou encore des excursions enrichissantes. C'est d'ailleurs très souvent tout cela à la fois, le temps d'une journée entière. Encore fraîche dans nos mémoires, l'édition 2019 marquée par une excursion inédite au *Bois du Cazier* à Marcinelles<sup>1</sup>. C'est un site touristique bien particulier, un lieu de recueillement qui ne dit pas son nom. Triste histoire : *la galerie de mine reconstituée, la stèle en marbre de carrare, le logement des ouvriers immigrés, la*

<sup>1</sup>Cyrille Tatchou, « Saint-Jérôme 2019 : le devoir de mémoire de la CBTI au Bois du Cazier » in *Le Linguiste* 2019 n°3&4.



sculpture « le ventre de la Terre », la lampisterie, l'espace du 8 août 1956, le mémorial et le mur du souvenir, la cloche Maria Mater Orphanorum, la peinture murale 262, l'espace sauveteurs, l'espace Amer cœur, la remise à locomotives, le musée de l'industrie, etc., sont autant d'éléments qui rappellent à la mémoire collective ô combien la sueur de la corvée se mélangeait au sang de la souffrance. Hommes besognaient sous terre, femmes et enfants trimaient sur terre.

Le festival de pâtes fraîches faites maison servi par le personnel du restaurant « Mine de rien », n'a guère occulté le devoir de mémoire qui avait, plus tôt dans la journée, permis aux participants de toucher du doigt ce que furent les réalités de l'industrie des mines : l'enfer sous terre. Puis, la projection vidéo (reportage de la chaîne de télévision *La Une*) dévoilant toutes les facettes de la catastrophe du 8 août 1956 a donné une idée assez claire de la gravité des faits : des dizaines de mineurs piégés à 1035 mètres sous terre à cause d'un incendie et probablement d'une explosion provoqués par la détérioration d'un câble électrique, les cris stridents des familles éplorées, des autorités confuses, des équipes de secours submergées, des soldats appelés en renfort désorientés, le visage plein d'amertume du jeune roi d'alors. Ironie du sort, on dirait que cette excursion éprouvante pour les âmes avait pour but de préparer psychologiquement les participants à affronter, juste six mois plus tard, une énième démonstration des « froides déités » (De Vigny) : panique, effroi et pleurs causés par un énigmatique virus qui réussissait alors à paralyser la Belgique et le globe.

Désinfection, port du masque, distanciation physique, confinement total, fermeture des frontières, etc. sont autant de mesures que prenaient de façon préventive les pays du monde entier, dans une synchronisation commandée par

la surprise et la confusion généralisées. L'ennemi était alors très peu ou pas connu, tandis que les morts se comptaient par centaines au quotidien, par milliers hebdomadairement. L'accalmie précaire qui a suivi le pic d'avril 2020 a eu comme corollaire un déconfinement prudent permettant aux survivants d'alors de souffler un tant soit peu durant la seconde partie de l'été, jusqu'à la résurgence de la contamination de masse aux aurores automnales.

De la première à la seconde vague, les êtres humains sont confus. On passe de la distanciation *physique* à la distanciation *sociale* : instinctivement, le danger c'est l'autre. La confusion s'étend même jusqu'au genre de l'article à affecter au néologisme « Covid-19 » en langue française : masculin ou féminin ? *Le* Covid-19 ou *la* Covid-19 ? Scientifiques et grammairiens francophones s'affrontent. Les traducteurs, les interprètes et les terminologues quant à eux s'en tiennent à assurer la fonction de communication qui leur est dévolue. Ainsi, c'est dans une atmosphère d'inquiétude – rythmée tour à tour par le confinement total, le déconfinement progressif et le reconfinement partiel – que le monde des pratiques traductives a observé la Saint-Jérôme 2020. Il l'a fait de manière silencieuse, comme pour accentuer l'image que se fait Bouchoms de la profession : « un métier de communication qui se vit essentiellement dans la



:Saint-Jérôme à l'épreuve de la covid-19

solitude de sa cellule de travail<sup>2</sup> ». En ces temps de crise sanitaire, la communication traductionnelle se trouve être à l'épreuve de la Covid-19.

### La médiation interculturelle à l'épreuve de la distanciation sociale

Rangées dans l'escarcelle des activités libérales, la traduction et l'interprétation ont subi le contrecoup de la morosité liée à la pandémie ambiante – à l'instar de toute autre activité professionnelle indépendante notamment : « Covid sent shockwaves rumbling through the business world (...); but it certainly brought translation and interpretation to a standstill here » (Vincent, 2020). Qu'elle soit de *conférence* ou de *liaison*, l'interprétation a été plus durement frappée en raison des annulations quasi systématiques des événements ou rencontres nécessitant des prestations traductives orales. Fort heureusement, pour ce qui est de la Belgique précisément, la CBTI s'est posée en lanceur d'alertes et en chien de garde pour

compétents ou en mettant à la disposition [des membres] les informations sur les mesures d'aide » (Deneufbourg, 2020). Interprètes et traducteurs indépendants bénéficient ainsi du *paquet* minimum destiné pas tant à *compenser* les pertes, mais surtout à les *amortir* – de par l'épaisseur *minimale* du paquet.

Cela étant, au-delà de cet aspect lié à la baisse des activités qui affecte particulièrement les interprètes (même si l'on voit déjà se développer l'interprétation à distance pour les événements qui se tiennent en mode virtuel) le secteur, à travers la traduction et la terminologie, a continué d'assurer *cahin caha* sa mission originelle : la médiation interlinguale. C'est justement ce facteur principal et essentiel qui a été mis en exergue par la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à l'occasion de la Journée mondiale de la traduction. Le thème choisi pour cette édition 2020 était le suivant : **Trouver les mots pour un monde en crise**. Selon la FIT, « notre profession s'est vite adaptée à l'évolution des réalités et des attentes. L'importance de notre

s'assurer que les professionnels du secteur en question puissent être soutenus par les pouvoirs publics. La CBTI est dans son rôle : « s'assurer que le gouvernement n'oublie pas [ses membres] » (Feltkamp, 2020), c'est-à-dire « en renseignant les autorités, semaine après semaine, sur l'évolution de la situation du secteur et les difficultés rencontrées par nos métiers, en menant un travail de lobbying auprès des ministres

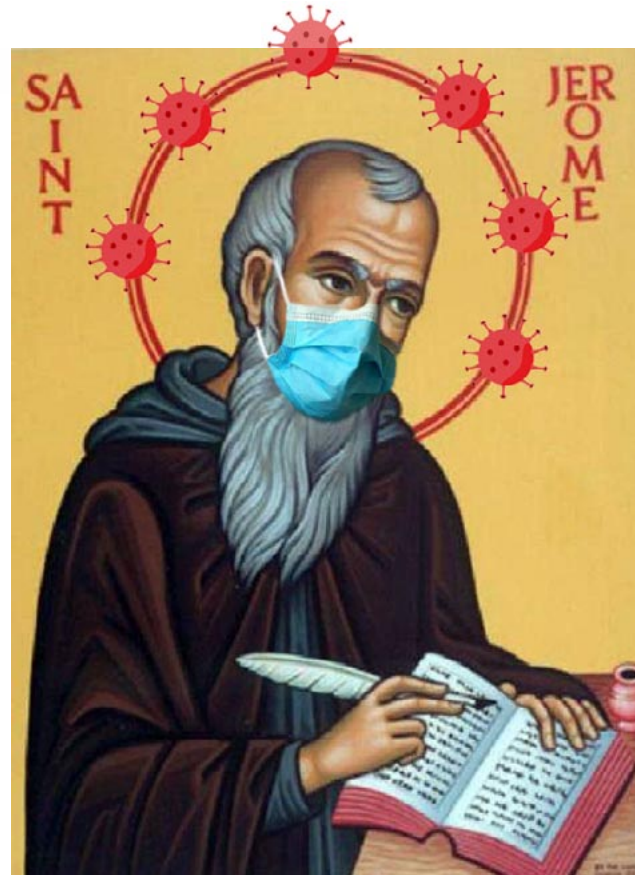
<sup>2</sup> Extrait de l'interview de Marie-Louise Bouchoms, par Jean-Bernard Quicheron, in *Le Linguiste* 2005, vol.56, n°2, p.65

travail pour que des informations claires parviennent à tous au-delà des barrières linguistiques, à l'échelle mondiale et locale, a été mise en lumière de manière inédite cette année. Dans les situations de crise, traducteurs, terminologues et interprètes fournissent des services essentiels tant en première ligne qu'en coulisses<sup>3</sup>. Cette vision est adoubee en haut lieu de la diplomatie paneuropéenne :

Le Centre de traduction partage les résolutions louables de la FIT dans le cadre de la Journée mondiale de la traduction et souhaite, à cette occasion, remercier ses 24 équipes linguistiques internes ainsi que son vaste réseau de prestataires de services linguistiques externes pour leurs efforts extraordinaires en ces temps difficiles.<sup>4</sup>

### De l'aptitude à se jouer des ruses de l'histoire...

Il n'est donc pas surprenant que les pratiques traductives écrites notamment se soient poursuivies, tout de même, à l'aune de la pandémie. Des traductrices et des traducteurs ne sont pas restés inactifs ; à titre d'illustration, interrogée<sup>5</sup> sur l'effectivité de la communication de crise au sein de la CBTI une traductrice s'est voulue triomphante : « *J'avoue que je suis mal placée pour répondre étant donné que je n'ai jamais autant travaillé que durant la crise de la Covid !* » Ah ! Et ce n'est pas du tout un cas isolé, puisqu'une autre traductrice dégouline de sérénité : « *Ik vrees dat ik slecht geplaatst ben om de COVID-19-communicatie van de Kamer te beoordelen. De pandemie heeft (gelukkig) amper invloed gehad op mijn activiteiten als vertaler.* » (Je crains être mal placée pour juger de la communication de la CBTI dans le cadre de la Covid-19. La pandémie a (heureusement) très peu impacté mes activités de traduction). Des exemples de ce type sont très certainement légion puisque la crise sanitaire n'a pas occasionné systématiquement la mise en



Trouver les mots pour un monde en crise

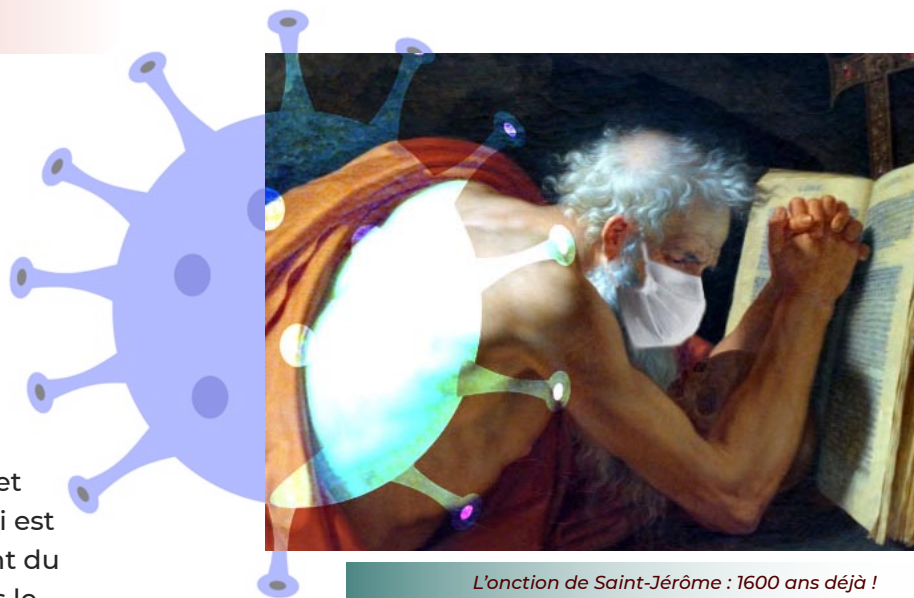
quarantaine du traduire, encore moins la mise sous assistance respiratoire (oxygénation du compte bancaire) des traducteurs. Et lorsqu'un autre traducteur apporte la confirmation suivante : « *J'ai traduit un tas de messages covid ces derniers mois* », l'on perçoit là toute l'aptitude du traduire à se jouer de ce que Wolton (2010) appelle les « ruses de l'histoire ». La remarque faite par la FIT revêt ainsi toute sa pertinence : l'adaptation rapide à la ruse corona.

En effet, dans le processus du traduire, l'agent traduisant fait usage de sa *matière première*, c'est-à-dire les mots perçus dans la logique saussurienne *signifiant (sa) / signifié (sé)*. Au commencement, ces mots rentrent dans le processus de construction du discours contenu dans le texte de départ (TD) et dans la langue source (LS). Et c'est par la suite qu'intervient l'agent traduisant pour communiquer l'information contenue dans le TD vers la langue d'arrivée (LA) en répercutant le même discours (TA) bâti sur le génie de la LA – en se gardant

<sup>3</sup> [www.fit-ift.org/fr/international-translation-day/](http://www.fit-ift.org/fr/international-translation-day/)

<sup>4</sup> [www.cdt.europa.eu/fr/news/trouver-les-mots-pour-un-monde-en-crise](http://www.cdt.europa.eu/fr/news/trouver-les-mots-pour-un-monde-en-crise)

<sup>5</sup> Vox Populis – propos recueillis par Cyrille Ndjitat Tatchou, in *Le Linguiste* 2020 n°1&2, pp.42-44.



L'onction de Saint-Jérôme : 1600 ans déjà !

d'altérer l'information ainsi transmise. Alors, dans un monde en crise, l'apport du traducteur et de l'interprète consiste à faciliter la circulation de l'information au sein d'un maximum de communautés linguistiques existant dans le monde, à l'effet d'aider à stopper la circulation du virus. Ceci est d'autant plus crucial qu'un aspect important du combat contre la propagation du virus dans le monde, c'est d'abord d'être informé probablement sur l'origine du virus, mais surtout sur sa nature et son mode de circulation, ainsi que sur les comportements à adopter pour couper la chaîne de contamination. Il y va de la paix et de la sécurité du monde, une mission que s'est assignée l'Organisation des Nations unies (ONU) ; justement, à l'occasion de la JMT 2020, l'ONU a tenu à rappeler le rôle stratégique de la communication traductionnelle dans l'accomplissement de cette quête :

La Journée internationale de la traduction est l'occasion de rendre hommage aux spécialistes des langues et de souligner l'importance de leur travail pour unir les nations, faciliter le dialogue, permettre la compréhension et la coopération, favoriser le développement et renforcer la paix et la sécurité dans le monde. En tant qu'activité consistant à transposer d'une langue à une autre des notions littéraires, scientifiques ou techniques, la traduction professionnelle — que ce soit la traduction proprement dite, l'interprétation ou la terminologie — est essentielle pour assurer la clarté des messages, maintenir un climat favorable et faire avancer le débat dans le discours public international et les échanges interpersonnels.<sup>6</sup>

### L'onction millénaire de Jérôme le saint...

Toutes les trois composantes de la communication traductionnelle – traduction, interprétation et terminologie – n'ont échappé ni à la FIT ni à l'ONU, encore moins à l'UE qui a d'ailleurs félicité « ses 24 équipes linguistiques internes ainsi que son vaste réseau de prestataires de services linguistiques » de façon

globale. S'il est vrai que la traduction fait référence à la pratique écrite et l'interprétation à la pratique orale, il ne fait aucun doute que toutes deux s'abreuvent à la source de la terminologie. Rudy Trullemans, qui déclare traduire « un tas de messages covid », s'appuie certainement sur un glossaire des termes spécialisés. La termobanque Covid-19 qui irrigue de plus en plus le monde du traduire est l'œuvre du terminologue, bien entendu ; et la valorisation du jargon spécialisé en question est l'œuvre du traducteur et de l'interprète. C'est donc une relation de complémentarité, voire de complicité, qui est solidairement dédiée à assurer de manière effective la fonction de communication, une fonction que le Pape François qualifie d'« acte d'hospitalité » (*munus amicitiae*)<sup>7</sup>, une *preuve d'amour*, un geste d'amitié. Dans la *Lettre apostolique Scripturae Sacrae Affectus*<sup>8</sup> qu'il a justement dédiée à Saint-Jérôme le 30 septembre 2020, soit mille six cents ans après la mort de ce dernier, le *Saint-Père* note :

Il a été rappelé, à raison, qu'il est possible d'établir une analogie entre la traduction en tant qu'acte d'hospitalité linguistique, et d'autres formes d'accueil. C'est pourquoi la traduction n'est pas un travail qui regarde uniquement le langage, mais qui correspond, en vérité, à une décision éthique plus ample qui se connecte à la vision entière de la vie. Sans traduction, les différentes communautés linguistiques seraient dans l'impossibilité de communiquer entre elles. Nous fermerions les uns aux autres les portes de l'histoire et nous nierions la possibilité de construire une culture de la rencontre. En effet, sans traduction, on ne donne pas hospitalité, au contraire, les

<sup>6</sup> [www.un.org/fr/observances/international-translation-day](http://www.un.org/fr/observances/international-translation-day)

<sup>7</sup> [www.press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR](http://www.press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR)

<sup>8</sup> Tiziana Campisi, [www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-09/pape-francois-lettre-apostolique-saint-jerome-bible-1600-ans.html](http://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-09/pape-francois-lettre-apostolique-saint-jerome-bible-1600-ans.html)



La médiation du traducteur : une fonction diaconale

pratiques d'hostilité se renforcent. Le traducteur est un constructeur de ponts. Que de jugements inconsidérés, que de condamnations et de conflits naissent du fait que nous ignorons la langue des autres et que nous ne nous appliquons pas, avec une espérance tenace, à cette preuve d'amour sans fin qu'est la traduction !<sup>9</sup>

Aussi vrai que « La médiation de l'interprète s'avère donc nécessaire, qui exerce sa fonction *diaconale* en se mettant au service de celui qui ne réussit pas à comprendre le sens de ce qui a été écrit prophétiquement » (Pape François, 2020), les dizaines de milliers de *Saint-Jérôme* que compte la Terre continueront d'y *construire des ponts*, d'assurer la médiation interlinguale dans la *tour de Babel* et de minimiser, voire de se moquer des *ruses de l'histoire* (du genre coronavirus).

« *Je n'ai jamais autant travaillé que durant la crise de la Covid !* » ; « *De pandemie heeft (gelukkig) amper invloed gehad op mijn activiteiten als vertaler.* » (*La pandémie a (heureusement) très peu impacté mes activités de traduction.*) ; « *J'ai traduit un tas de messages covid ces derniers mois.* » ... Autant de témoignages qui attestent de l'immunité millénaire de Saint-Jérôme, bien longtemps avant les vaccins anti-Covid-19 que des grands laboratoires du monde s'attèlent à produire, dans une atmosphère de concurrence féroce qu'alimentent des métaphores capitalistes.

Cyrille Ndjitat Tatchou

## Références

- Campisi, Tiziana (2020). « Le Pape consacre une lettre à saint Jérôme, 1600 ans après sa mort » in *Vatican News* ([www.vaticannews.va](http://www.vaticannews.va))
- Deneufbourg, Guillaume (2020). « Éditorial : De l'utilité d'une association professionnelle... » in *Le Linguiste* n°1&2, pp.4-7.
- De Vigny, Alfred (1864). *Les destinées : poèmes philosophiques*. Paris : Editions Michel Lévy, 193 pages.
- Feltkamp, Agnès (2020). « Quel est le rôle d'une association professionnelle en temps de crise ? » in *Le Linguiste* n°1&2, pp.48-55.
- Ndjitat Tatchou, Cyrille (2020). « Vox populi : Que pensez-vous de la communication du CA à l'aune de la pandémie ? » in *Le Linguiste* n° 1&2, pp.42-44.
- (2019). « Saint-Jérôme 2019 : le devoir de mémoire de la CBTI au Bois du Cazier » in *Le Linguiste* n°3&4, pp.45-50.
- Pape François (2020). *Lettre apostolique 'Scripturae Sacrae Affectus' à l'occasion du XVIe centenaire de la mort de Saint Jérôme*. Vatican : Bureau de presse du Saint-Siège, 114 pages.
- Quicheron, Jean-Bernard (2005). « Interview de Marie-Louise Bouchoms, vice-présidente de la CBTIP » in *Le Linguiste* n°2, vol.51, pp.64-70.
- Vincent, Graham (2020). "Covid-19 brings Translation and Interpretation to a Standstill" in *Le Linguiste* n°1&2, pp.46-47.
- Wolton, Dominique (2010). *Traduction et mondialisation*. Vol.2, Hermès 56 CNRS Editions, 255 pages.

## Sources Web :

- [www.fit-ift.org/fr/international-translation-day](http://www.fit-ift.org/fr/international-translation-day)  
[www.cdt.europa.eu/fr/news/trouver-les-mots-pour-un-monde-en-crise](http://www.cdt.europa.eu/fr/news/trouver-les-mots-pour-un-monde-en-crise)  
[www.un.org/fr/observances/international-translation-daypress.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR](http://www.un.org/fr/observances/international-translation-daypress.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR)  
[www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-09/pape-francois-lettre-apostolique-saint-jerome-bible-1600-ans.html](http://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-09/pape-francois-lettre-apostolique-saint-jerome-bible-1600-ans.html)

## P.S.:

Remerciements à Pierre Lambert pour sa publication du 30 septembre 2020 sur la plateforme Workplace de la CBTI révélant la *Lettre apostolique* du pape François : [www.translators.workplace.com/groups/358774597841653](http://www.translators.workplace.com/groups/358774597841653)

<sup>9</sup> [www.press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR](http://www.press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR)





Cyrille Ndjitat Tatchou

Wereldvertaaldag 2020

# Heeft Sint-Hiëronymus corona?

Ook in 2020 hebben vertalers, tolken en terminologen de traditionele *Wereldvertaaldag* niet onopgemerkt laten voorbijgaan. Gewoonlijk worden er op Sint-Hiëronymus diverse activiteiten georganiseerd in beroepsverenigingen van vertalers en tolken overal ter wereld, in vertaaldiensten van openbare instellingen en privéstructuren, in regionale en internationale organisaties. Maar de editie 2020 van deze feestdag speelde zich veel meer in de harten af: door de pandemie beperkten de internationale gemeenschap en zij die professioneel met vertaalcommunicatie bezig zijn zich tot schriftelijke getuigenissen, waarin ze hun waardering uitspreken voor de bijdrage die vertalers, tolken en terminologen leveren in de strijd tegen het coronavirus. Je zou kunnen zeggen dat er door het gebrek aan festiviteiten op 30 september sprake was van een *minimumdienstverlening*, wat de vraag deed rijzen of de patroonheilige van de vertalers soms besmet was geraakt met het coronavirus, al dan niet met symptomen ...

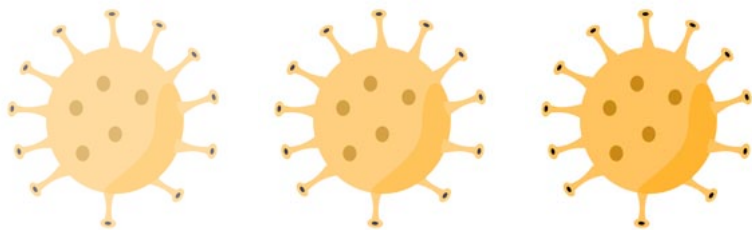


Vroeger en nu: *wrede spelingen van het lot\** en de kwetsbaarheid van de mens

Bij de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken (BKVT) wordt Sint-Hiëronymus traditioneel gevierd met voordrachten, feestelijke ontmoetingen of verrijkende excursies. Heel vaak trouwens tegelijkertijd, een hele dag lang. De editie van 2019 ligt nog vers in ons geheugen, toen maakten we een originele uitstap naar Bois du Cazier in Marcinelles<sup>1</sup>. Dit is een bijzondere toeristische site, een herdenkingsplaats zonder dat ze die naam draagt, die draait rond een triest verhaal: *de gereconstrueerde mijngalerij, het herdenkingsmonument uit carraramarmer, de barakken van de gastarbeiders, het*

\* Wrede spelingen van het lot: vrij vertaald naar 'froides déités' van Alfred de Vigny, *Les destinées: poèmes philosophiques* (1864)

<sup>1</sup> Cyrille Tatchou, "Hiëronymusdag 2019. *Bois du Cazier*: de BKVT moet het verleden eren" in *De Taalkundige* 2019 nr. 3&4. (Nederlandse vertaling: Bie Lindemans)



beeldhouwwerk 'le ventre de la Terre', het Lampenhuis, de Ruimte van 8 augustus 1956, het Memoriaal, de klok 'Maria Mater Orphanorum', de muurschildering '262', de ruimte 'Sauveteurs' over de reddingswerkers, de zaal 'Amer cœur', de stelplaats voor locomotieven, het Industriemuseum houden het collectieve geheugen levend, waarin het zweet van hard labuur zich met diep snijdend lijden vermengt. Terwijl de mannen onder de grond moesten zwoegen, beulden vrouwen en kinderen zich boven af.

Het festival van verse huisgemaakte pasta dat geserveerd werd in restaurant 'Mine de rien' deed niets af aan de confrontatie eerder op de dag met de harde realiteit van het mijnwerkersbestaan: het was een hel onder de grond. Een verleden dat we moeten herdenken. Daarna volgde een videoreportage (van televisiezender La Une) die alle facetten van de ramp van 8 augustus 1956 belichtte en een pakkend beeld gaf van de ernst van de feiten: tientallen mijnwerkers die 1035 meter onder de grond vastzaten door een brand en waarschijnlijk een ontploffing veroorzaakt door een versleten elektrische kabel, de hartverscheurende kreten van familieleden, de verwarring bij de autoriteiten, de hulpdiensten die niet wisten waar eerst te beginnen, de ontredderde opgeroepen soldaten, het vertrokken gelaat van de jonge koning. O ironie, misschien had deze aangrijpende excursie wel tot doel om de deelnemers psychologisch voor te bereiden op een nieuwe wrede speling van het lot zes maanden later, toen een raadselachtig virus erin slaagde het leven in België en de hele wereld lam te leggen, wat tot paniek, ontzetting en tranen leidde.

Handen ontsmetten, een masker dragen, afstand houden, totale lockdown, sluiting van de grenzen ... het waren preventieve maatregelen die landen



overal ter wereld namen, landen die stuk voor stuk verrast en opgeschrikt werden door het virus. Over de vijand was toen weinig of niets geweten, maar het dodenaantal liep op tot honderden per dag, duizenden per week. Toen na de piek van april 2020 het ergste voorbij leek, werden de teugels voorzichtig gevierd, zodat wie ongedeerd was gebleven wat kon herademen in de zomermaanden. Maar bij het naderen van de herfst staken de massale besmettingen opnieuw de kop op.

Zo gingen we van de eerste naar de tweede golf en de mensen zijn in de war. Fysieke afstand wordt sociale afstand. Instinctief ervaren we het zo: het gevaar, dat is de andere. In het Frans breidt de verwarring zich zelfs uit tot het geslacht van het neologisme 'Covid-19': is het mannelijk of vrouwelijk? 'Le Covid-19' of 'la Covid-19'? Franstalige wetenschappers en grammatici kruisen de degen. Vertalers, tolken en terminologen doen van hun kant wat ze altijd doen: de communicatie verzekeren. Het is dan ook in een sfeer van ongerustheid - die beurtelings bepaald wordt door de totale lockdown, de geleidelijke versoepeling en de nieuwe gedeeltelijke lockdown - dat de wereld van de vertaalpraktijk Sint-Hiëronymus 2020 beleefd heeft. In alle stilte, als was het om het beeld kracht bij te zetten dat Marie-Louise Bouchoms van ons beroep heeft: "een communicatieberoep dat zich hoofdzakelijk in de



Sint-Hiëronymus is bestand tegen corona

beslotenheid van de kleine werkkamer afspeelt” . In deze tijden van gezondheids crisis blijkt vertaalcommunicatie een coronaproof beroep.

### Interculturele communicatie is bestand tegen social distancing

Vertaal- en tolkactiviteiten, die bij de vrije beroepen ingedeeld worden, worden hard getroffen door de alom aanwezige pandemie, zoals elke zelfstandige beroepsactiviteit overigens: “Covid sent shockwaves rumbling through the business world (...); but it certainly brought translation and interpretation to a standstill here.” (Graham Vincent, 2020). Zowel conferentie- als verbindingstolken krijgen het zwaarder te verduren wegens de bijna systematische annulaties van evenementen of ontmoetingen waarbij tolkwerk komt kijken. Gelukkig treedt in België de BKVT als klokkenluider en waakhond op om ervoor te zorgen dat de beroepsbeoefenaars uit de sector ondersteuning kunnen krijgen van de overheid. De BKVT neemt haar rol op: “zorgen dat de

overheid ons niet in de kou laat staan” (Agnès Feltkamp, 2020), namelijk “door de autoriteiten week na week in te lichten over de evolutie van de situatie in de sector en de moeilijkheden waar we in ons beroep mee te maken kregen, door te lobbyen bij de bevoegde ministers en door informatie over de steunmaatregelen ter beschikking te stellen [van de leden].” (Guillaume Deneufbourg, 2020). Zo hebben zelfstandige tolken en

vertalers recht op minimale maatregelen die niet zozeer tot doel hebben om de verliezen te compenseren dan wel om ze te *temperen*.

Een activiteitsdaling dus, die in het bijzonder de tolken treft, ook al ontstaat ondertussen tolken op afstand voor evenementen die virtueel verlopen. En toch blijft de sector zo goed en zo kwaad als het gaat via vertaling en terminologie zijn oorspronkelijke opdracht vervullen: een brug slaan tussen talen. Het is precies dit principiële en essentiële aspect waarop de FIT (Fédération Internationale des Traducteurs) focuste naar aanleiding van de Wereldvertaaldag. Het thema voor de editie van 2020 was: **Trouver les mots pour un monde en crise**.

Volgens de FIT heeft “onze sector zich snel aangepast aan de evolutie van de realiteit en van de verwachtingen. Het belang van ons werk om ervoor te zorgen dat duidelijke informatie iedereen bereikt over de taalgrenzen heen, zowel wereldwijd als op lokaal niveau, werd dit jaar meer dan ooit duidelijk. In crisissituaties leveren

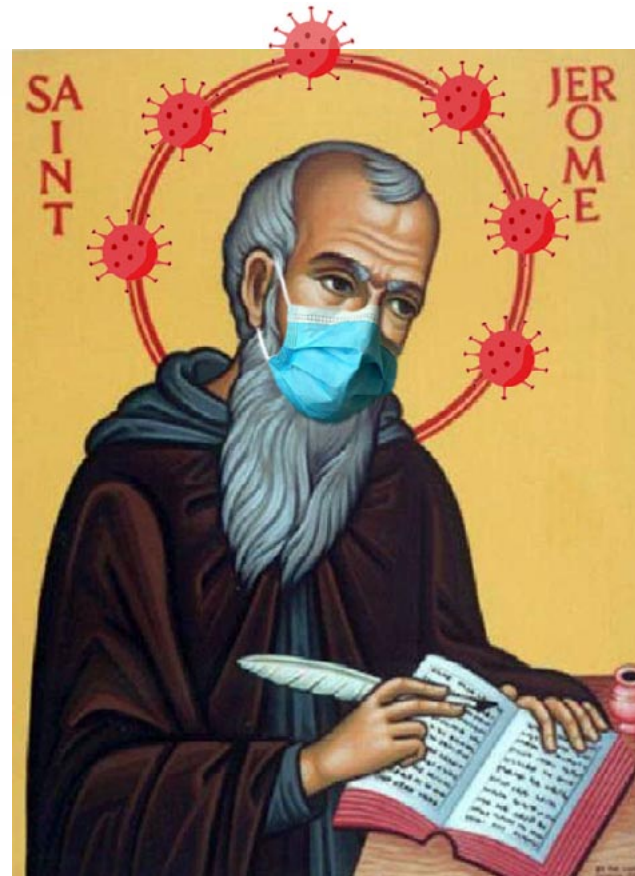
<sup>2</sup> Uittreksel uit het interview met Marie-Louise Bouchoms, door Jean-Bernard Quicheron, in *De Taalkundige* 2005, vol. 56, nr. 2, p.65

vertalers, terminologen en tolken essentiële diensten, zowel in de frontlinie als achter de schermen.”<sup>3</sup> Deze visie werd opgepikt in hoge kringen van de pan-Europese diplomatie:

Het vertaalbureau voor de organen van de EU sluit zich bij deze lovende woorden van de FIT aan, en dankt naar aanleiding van de Wereldvertaaldag zijn 24 interne taalteams en zijn uitgebreid netwerk van externe aanbieders van taaldiensten voor hun buitengewone inspanningen in deze moeilijke tijden.<sup>4</sup>

### Doorgaan wanneer de geschiedenis ons ‘in de luren legt’

Het is dan ook niet verrassend dat met name de schriftelijke vertaalpraktijk toch voortgezet werd tijdens de pandemie. Dat niet alle vertalers zonder werk zaten, blijkt uit de antwoorden op de rondvraag<sup>5</sup> over de efficiëntie van de crisiscommunicatie van de BKVT. Een vertaalster vertelde opgetogen: *“J’avoue que je suis mal placée pour répondre étant donné que je n’ai jamais autant travaillé que durant la crise de la Covid !”* Ah! En het is zeker geen alleenstaand geval, want een andere vertaalster blijft er ook heel rustig onder: *“Ik vrees dat ik slecht geplaats ben om de COVID-19-communicatie van de Kamer te beoordelen. De pandemie heeft (gelukkig) amper invloed gehad op mijn activiteiten als vertaler.”* Dergelijke voorbeelden zijn legio, want de gezondheidscrisis heeft de vertaalsector niet systematisch in quarantaine geplaatst, en beademing (in de vorm van een zuurstofkuur voor de bankrekening) was nog minder nodig. En wanneer een andere vertaler het volgende zegt: *“J’ai traduit un tas de messages covid ces derniers mois”*, zien we duidelijk hoe de vertaalwereld weet om te gaan met onverwachte gebeurtenissen, wanneer de geschiedenis ons in de luren legt zeg maar, met een knipoog naar Wolton (2010) die het over ‘les ruses de l’histoire’ heeft. De FIT slaat de nagel op de kop: we hebben ons snel aangepast aan de coronacrisis die ons overvallen heeft.



Finding the words for a world in crisis

Tijdens het vertaalproces maakt de vertaler gebruik van zijn *grondstof*, namelijk de woorden die in de logica van de Saussure waargenomen worden in hun uiterlijke vorm (*signifiant* of *betekenaar*) en een betekenis hebben (*signifié* of *betekende*). Eerst worden deze woorden als bouwstenen gebruikt bij het opstellen van de brontekst, geschreven in de brontaal. Dan verschijnt de vertaler op het toneel: hij zal de informatie die vervat zit in de brontekst omzetten in de doeltaal, waarbij hij dezelfde uiteenzetting weergeeft in de geest van de doeltaal, erover wakend dat hij de overgebrachte informatie niet verandert. Welnu, in een wereld in crisis bestaat de bijdrage van vertaler of tolk erin om de verspreiding van deze informatie in zoveel mogelijk taalgemeenschappen in de wereld te bevorderen, om zo de verspreiding van het virus mee tegen te gaan. Dat is een cruciale bijdrage. In de wereldwijde strijd tegen het virus komt het er immers op aan geïnformeerd te zijn over de herkomst van het virus, maar vooral ook te weten welke eigenschappen het heeft, hoe het zich

<sup>3</sup> [www.fit-ift.org/fr/international-translation-day/](http://www.fit-ift.org/fr/international-translation-day/)

<sup>4</sup> [www.cdt.europa.eu/fr/news/trouver-les-mots-pour-un-monde-en-crise](http://www.cdt.europa.eu/fr/news/trouver-les-mots-pour-un-monde-en-crise)

<sup>5</sup> *Vox Populis* - reacties opgetekend door Cyrille Ndjitat Tatchou, in *De Taalkundige* 2020 nr. 1&2, pp. 42-44.

verspreidt en hoe we ons moeten gedragen om de besmettingsketen te doorbreken. De wereldvrede en -veiligheid staan op het spel, een opdracht die de Verenigde Naties (VN) op zich neemt. En het is precies de VN die naar aanleiding van de Werelddag van de vertaling herinnerde aan de strategische rol die de vertaalcommunicatie speelt bij de verwezenlijking van dit streefdoel:



Zalving door Sint-Hiëronymus: al 1600 jaar!

De Internationale Dag van het Vertalen is de gelegenheid om hulde te brengen aan de taalprofessionals. Hun werk is belangrijk om naties samen te brengen, de dialoog te vergemakkelijken, begrip en samenwerking in de hand te werken, bij te dragen aan ontwikkeling en de vrede en veiligheid in de wereld te versterken. Als activiteit die erin bestaat literaire, wetenschappelijke of technische ideeën om te zetten van de ene taal in de andere, is professionele vertaling - of het nu gaat om vertalen, tolken of terminologiebeheer - noodzakelijk om heldere communicatie te verzekeren, een gunstig klimaat te bewaren en internationale publieke debatten en interpersoonlijke uitwisselingen te bevorderen.<sup>6</sup>

### Duizendjarige zalving door de heilige Hiëronymus ...

De drie componenten van de vertaalcommunicatie - vertalen, tolken en terminologie - zijn niet aan de aandacht van de FIT en de VN ontsnapt, en nog minder aan die van de EU, die haar 24 interne taalteams en haar uitgebreid netwerk van externe aanbieders van taaldiensten gefeliciteerd heeft. Waar vertalen een schriftelijke en tolken een mondelinge activiteit is, lijdt het geen twijfel dat beide disciplines niet zonder terminologen kunnen. Rudy Trullemans, die in de rondvraag aangeeft heel wat corona-informatie vertaald te hebben, baseert zich zeker op een lexicon met gespecialiseerde termen. De terminologiebank rond Covid-19, die taalprofessionals almaar meer houvast biedt, is uiteraard het werk van terminologen. En het zijn vertalers en tolken die

het gespecialiseerde jargon ingang doen vinden. Het is dus vanuit een zekere complementariteit, en zelfs verstandhouding, dat de verschillende disciplines zich solidair toeleggen op het verzekeren van de communicatiefunctie, een functie die paus Franciscus omschrijft als een 'daad van gastvrijheid' (*munus amicitiae*)<sup>7</sup>, een bewijs van liefde, een vriendschappelijk gebaar. In de apostolische brief *Scripturae Sacrae Affectus*<sup>8</sup> die hij niet toevallig wijdde aan Sint-Hiëronymus op 30 september 2020, dus 1.600 jaar na de dood van deze laatste, noteert de Heilige Vader:

Er wordt - terecht - aan herinnerd dat er een analogie bestaat tussen vertalen als taalkundige daad van gastvrijheid en andere vormen van verwelcoming. Daarom is vertalen geen werk dat alleen te maken heeft met taal, maar dat overeenstemt met een ruimere ethische beslissing die aansluit bij een volledige levensvisie. Zonder vertaling zouden de verschillende taalgemeenschappen niet in staat zijn met elkaar te communiceren. We zouden de deuren van de geschiedenis voor elkaar sluiten en blind blijven voor de mogelijkheid om een cultuur uit te bouwen waarin ontmoetingen centraal staan. Zonder vertaling is er immers geen gastvrijheid, integendeel er is meer ruimte voor vijandigheid. Een vertaler is een bruggenbouwer. Hoeveel ondoordachte meningen, hoeveel veroordelingen en conflicten ontstaan er niet doordat we de taal van de anderen niet kennen en doordat we ons niet met hardnekkige hoop blijven toeleggen op dit bewijs van eindeloze liefde dat vertaling is!<sup>9</sup>

<sup>6</sup> [www.un.org/fr/observances/international-translation-day](http://www.un.org/fr/observances/international-translation-day)

<sup>7</sup> [www.press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR](http://www.press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR)

<sup>8</sup> Tiziana Campisi, [www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-09/pape-francois-lettre-apostolique-saint-jerome-bible-1600-ans.html](http://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-09/pape-francois-lettre-apostolique-saint-jerome-bible-1600-ans.html)

<sup>9</sup> [www.press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR](http://www.press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR)



Het werk van de vertaler heeft een diaconale functie

Zoals “het werk van de tolk dus nodig blijkt, die zijn diaconale functie uitoefent door zich ten dienste te stellen van wie er niet in slaagt de profetisch neergeschreven woorden te begrijpen” (paus Franciscus, 2020), zo zullen de tienduizenden *Sint-Hiëronymussen* die de aarde rijk is bruggen blijven slaan tussen de verschillende talen in de toren van Babel en zo ingaan tegen en zelfs de draak steken met de *ruses de l’histoire* (genre coronavirus).

“*Je n’ai jamais autant travaillé que durant la crise de la Covid !*”; “*De pandemie heeft (gelukkig) amper invloed gehad op mijn activiteiten als vertaler.*”; “*J’ai traduit un tas de messages covid ces derniers mois.*” ... Het zijn getuigenissen die blijk geven van de duizendjarige immuniteit van Sint-Hiëronymus, lang voordat er sprake was van coronavaccins die de grote laboratoria van deze wereld nu willen produceren, in een sfeer van meedogenloze en kapitalistisch geïnspireerde concurrentie.

**Cyrille Ndjitat Tatchou**

Nederlandse vertaling: **Annemie Wynen**

### Referenties

- Campisi, Tiziana** (2020). « Le Pape consacre une lettre à saint Jérôme, 1600 ans après sa mort » in *Vatican News* ([www.vaticannews.va](http://www.vaticannews.va))
- Deneufbourg, Guillaume** (2020). “Redactioneel: Het nut van een beroepsvereniging ...” in *De Taalkundige* nr. 1&2, pp. 4-7.
- De Vigny, Alfred** (1864). *Les destinées : poèmes philosophiques*. Paris : Editions Michel Lévy, 193 p.
- Feltkamp, Agnès** (2020). “Wat doet een beroepsvereniging voor u in tijden van crisis?” in *De Taalkundige* nr. 1&2, pp. 48-55
- Ndjitat Tatchou, Cyrille** (2020). “Vox populi: Hoe ziet u de communicatie van de RvB in het licht van de pandemie?” in *De Taalkundige* nr. 1&2, pp. 42-44.
- Ndjitat Tatchou, Cyrille** (2019). “Sint-Hiëronymus 2019. *Bois du Cazier*: de BKVT moet het verleden eren” in *De Taalkundige* nr. 3&4, pp. 45-50.
- Paus Franciscus** (2020). *Apostolische brief ‘Scripturae Sacrae Affectus’ à l’occasion du XVIe centenaire de la mort de Saint Jérôme*. Vaticaan: persbureau van de Heilige Stoel, 114 blz
- Quicheron, Jean-Bernard** (2005). “Interview met Marie-Louise Bouchoms, vicevoorzitter van de BKVT” in *De Taalkundige* nr. 2, vol. 51, pp. 64-70.
- Vincent, Graham** (2020). “Covid-19 brings Translation and Interpretation to a Standstill” in *De Taalkundige* nr. 1&2, pp. 46-47
- Wolton, Dominique** (2010). *Traduction et mondialisation*. Vol.2, Hermès 56 CNRS Editions, 255 biz.

### Internetbronnen:

- [www.fit-ift.org/fr/international-translation-day/](http://www.fit-ift.org/fr/international-translation-day/)  
[www.cdt.europa.eu/fr/news/trouver-les-mots-pour-un-monde-en-crise](http://www.cdt.europa.eu/fr/news/trouver-les-mots-pour-un-monde-en-crise)  
[www.un.org/fr/observances/international-translation-daypress.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR](http://www.un.org/fr/observances/international-translation-daypress.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/09/30/0498/01133.html#FR)  
[www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-09/pape-francois-lettre-apostolique-saint-jerome-bible-1600-ans.html](http://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-09/pape-francois-lettre-apostolique-saint-jerome-bible-1600-ans.html)

### P.S.:

Met dank aan **Pierre Lambert** voor zijn post van 30 september 2020 op het platform *Workplace* van de BKVT met verwijzing naar de apostolische brief van paus Franciscus:

[www.translators.workplace.com/groups/358774597841653](http://www.translators.workplace.com/groups/358774597841653)



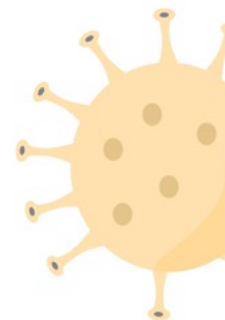
Sébastien Devogele



Helena Vansynghele

## Interview met twee conferentietolken in het kader van Covid-19

# Hanne Anseeuw en Pascal De Cubber: verschillende generaties, identieke angsten, gedeelde hoop

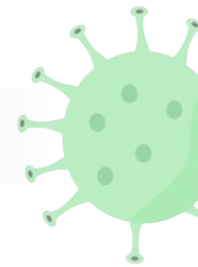


**Het zit de conferentietolken niet mee de laatste tijd. Niet alleen zagen ze in maart hun inkomsten kelderen door de eerste lockdown, ook de tweede lockdown hakt er diep in. De BKVT lobbyt bij de verschillende overheden om de tolken een hart onder de riem te steken en hen de erkenning te geven die ze verdienen: ook hun werkgebied valt immers stevig ten prooi aan de verlamming van de evenementsector.**

Hanne Anseeuw is een jonge conferentietolk. Ze rondde haar studies af in 2015 en werkt sinds 2017 voltijds als zelfstandig tolk. Pascal De Cubber is een doorgewinterde tolk die al in 1990 zijn eigen zaak uit de grond stampte. Beiden zijn erg enthousiast over hun vak en spreken met veel overtuiging over hun passie voor talen en hun beroep, hoe ze hun klanten in de loop der jaren hebben bijgebracht wat tolken precies inhoudt, over de moeite die het hen kostte een eigen klantenbestand op te bouwen en om respect af te dwingen voor wat ze doen.

Toen we hen vroegen hoe zij hun professionele toekomst pakweg een jaar vóór corona hadden ingeschat, kunnen we stellen dat ze eerder positieve vooruitzichten koesterden. De agenda's zaten goed vol, de toekomst zag er vrij rooskleurig uit. Het besef dat de digitalisering toen al was ingezet was er zeker, maar tolken zouden waarschijnlijk

niet snel overbodig worden. Hanne richtte in 2017 zelfs een commanditaire vennootschap op omdat de zaken goed liepen. Ook bij Pascal liepen de opdrachten vlot binnen, ook al maakte hij zich wel zorgen over hoelang het beroep nog zou blijven voortbestaan in zijn huidige vorm, naar analogie met de snelle evolutie van machinevertalingen binnen de vertaalwereld. Hij merkte ook op dat de normen en verwachtingen van klanten alsmaar meer verschuiven wat betreft vertalingen. Pascal vertelt: "Ik vraag me af of de steeds verdere ontwikkeling van spraakherkennings- en vertaalsoftware het op termijn mogelijk zal maken om machines simultaan te laten tolken." Toch ziet hij, alvast in de komende tien jaar, de menselijke tolk nog niet meteen door een machine worden vervangen.



Hanne Anseeuw: "Een crisis biedt ook nieuwe opportuniteiten..."

In maart 2020 werd de eerste lockdown afgekondigd. Het regende annulaties in de daarop volgende maanden. Veel klanten hadden hier geen pasklaar antwoord op en moesten zich eigenlijk nog beginnen te informeren over de online mogelijkheden. Dit zorgde in het begin voor ongerustheid bij de tolken, ook al bleven ze er optimistisch bij dat het allemaal wel goed zou komen in het najaar. Pascal voegt echter toe: "Ik voelde meteen dat deze situatie wellicht (veel) langer zou duren dan velen toen verwachtten en hoopten." Klanten begonnen zich met de tijd wel beter aan te passen en kozen meer voor digitale oplossingen, ook al kon/kan dit het echte werk niet volledig vervangen.

Ook al waren juni, september en begin oktober heus geen slechte werkmaanden, vanaf midden oktober begon de stortvloed aan annulaties opnieuw. Op de vraag of deze tweede golf en misschien nog een derde onherstelbare schade zal aanrichten aan de sector, ook post-corona, zijn de tolken het roerend met elkaar eens: "Het wordt nooit meer zoals vroeger, maar een crisis biedt ook altijd nieuwe opportuniteiten." Het geloof heerst dat de tolken hier met dynamiek en flexibiliteit sterk kunnen uitkomen. De digitale weg is echter wel noodgedwongen ingeslagen. Dit heeft zijn voordelen (minder fileleed,

minder gejaagdheid, nieuwe mogelijkheden zoals tolken voor grote webinars met +500 deelnemers, meer "tijd om aan woordenlijsten te werken, te oefenen, te mediteren", kortom, zaken die de vaardigheden van een tolk ten goede komen...).

Deze situatie biedt echter ook tal van nadelen: kinderen op de achtergrond die lawaai maken, niet elke tolk heeft een geschikte stille aparte ruimte thuis, crashende platformen van de klant, het gemis van de stilte en het respect onder de collega's en de persoonlijke contacten in de cabine en van de authentieke conferentiesfeer in de zaal, slechte wifiverbindingen, technische problemen zonder een technicus in de buurt, gepiep en gekraak, mensen die geen koptelefoon gebruiken... Beide tolken zijn er zich absoluut van bewust dat RSI ook voordelen inhoudt, maar zijn het er anderzijds ook over eens dat mensen sociale dieren zijn en elkaar ook af en toe eens fysiek willen ontmoeten. Ze stellen terzelfder tijd ook vast dat de meeste bedrijven nog niet echt klaar zijn voor een correcte implementatie van afstandstolken. Daar schuilt een terechte angst, want dit kan de kwalitatieve dienstverlening ernstig belemmeren.

In de eerste lockdown werd aangekondigd dat de getroffen sectoren een beroep konden doen op bepaalde maatregelen en premies zoals de hinderpremie, het overbruggingsrecht en de compensatiepremie. Onze tolken kregen in de eerste lockdown een aantal bedragen toegekend en uitgekeerd, maar zijn ook bang deze onterecht te moeten teruggeven en vinden dat ze te hoog worden belast. "De frustratie dat bepaalde zelfstandigen uit andere sectoren door een cumul van de





*Pascal De Cubber: "Ik voelde meteen dat deze situatie wellicht langer zou duren..."*

zogenaamde vrije beroepers; in tegenstelling tot artsen, notarissen, advocaten en architecten die wél erkenning en bescherming krijgen.

premies meer verdienen dan door te werken, zit ons hoog." Uiteindelijk primeert de trots van de conferentietolk die graag wil werken en professioneel voor de dag wil komen. Met de tweede lockdown is het voor de tolken in tegenstelling tot de eerste een pak minder duidelijk waarop je nog recht hebt als tolk. De maatregelen van nu worden als erg beperkend ervaren en zeer restrictief qua cumulerende criteria. De tolken hebben de indruk dat het systeem voor zelfstandigen die een fysieke zaak uitbaten, zoals bijvoorbeeld kappers of horecapersoneel, duidelijker is. Met de tweede lockdown is de NACE-code van onze sector bovendien niet meer opgenomen in de lijst van de getroffen beroepen. Hanne verhuisde ook onlangs naar Wallonië. "Ik moet daar opnieuw het bos door de bomen zien te vinden in de gewestelijke toekenningsregels van de premies."

De bezorgdheid rijst ook wie de put van al die uitkeringen en premies op lange termijn zal vullen. U raadt het al, de belastingbetaler. De tolken pleiten voor een strenge maar rechtvaardige controle van de toekenning van de premies om fraudeurs op te sporen en hekelen het onbeschermd kader waarin tolken moeten werken als

De BKVT kan zeker nog een grotere rol spelen bij de sensibilisering, ook al heeft de vereniging niet de sterkte van een vakbond die zich met stakingsacties en dreigementen kan afzetten tegen een directie. De BKVT heeft een moeilijke rol omdat zij solidariteit moet creëren binnen een beroepscategorie waarin de meeste mensen als freelancers en concullega's nog erg binnen hun eigen vakje werken. Toch heeft de BKVT al heel wat lobbywerk voor haar rekening genomen en zal zij zich blijven inzetten om de conferentietolken te verenigen en te beschermen.

**Interview: Sébastien Devogele**

**Tekst: Helena Vansynghel**

Deux interprètes de conférence s'expriment dans le cadre de la Covid-19

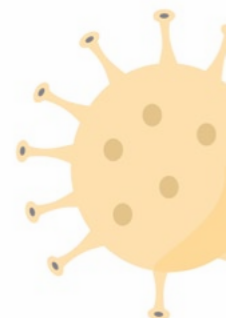


Sébastien Devogele



Helena Vansynghel

## Hanne Anseeuw et Pascal De Cubber : générations distinctes, angoisses identiques, espoir partagé

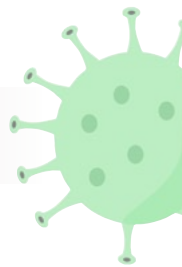


**Ces derniers temps, la situation des interprètes de conférence n'est pas bonne. Après que leurs revenus se sont effondrés en mars en raison du premier confinement, le deuxième confinement les enfonce encore davantage dans les difficultés. La CBTI fait pression auprès des différents pouvoirs publics afin de remonter le moral des interprètes et de leur donner la reconnaissance qu'ils méritent : leur domaine d'activité est en effet aussi victime de la paralysie du secteur événementiel.**

Hanne Anseeuw est une jeune interprète de conférence. Elle a terminé ses études en 2015 et travaille depuis 2017 à temps plein comme interprète indépendante. Pascal De Cubber est, quant à lui, un interprète chevronné, installé à son compte depuis 1990. Tous deux se montrent très enthousiastes à propos de leur profession et parlent avec beaucoup de conviction de leur passion pour les langues et leur métier, de la manière dont ils ont appris au fil des ans à leurs clients ce qu'était précisément l'interprétation et des efforts qu'ils ont dû déployer pour créer leur propre fichier clients et obtenir le respect pour ce qu'ils font.

Lorsque nous leur avons demandé comment ils envisageaient leur avenir professionnel un an avant le coronavirus, nous pouvons dire qu'ils entrevoyaient des perspectives plutôt positives. Les plannings étaient bien remplis, l'avenir s'annonçait assez brillant. Bien conscients que le pas

vers la numérisation avait déjà été franchi, les interprètes se disaient qu'ils n'allaient probablement pas disparaître de sitôt. Hanne a même fondé en 2017 une société en commandite, car les affaires tournaient bien. Chez Pascal aussi, les demandes affluaient, même s'il s'inquiétait de savoir combien de temps la profession allait continuer d'exister sous sa forme actuelle, par analogie avec l'explosion de la traduction automatique dans le monde de la traduction. Il constatait que les normes et les attentes des clients en matière de traduction ne cessaient d'évoluer. Pascal explique : « Je me demande si le développement de plus en plus poussé des logiciels de traduction et de reconnaissance vocale ne permettra pas, à terme, aux machines d'interpréter simultanément. » Toutefois, il n'envisage pas, du moins dans les dix prochaines années, que l'interprète humain soit tout de suite remplacé par une machine.



Hanne Anseeuw: "Une crise offre aussi de nouvelles opportunités..."

En mars 2020, le premier confinement a été décrété. Les annulations se sont succédé au cours des mois qui ont suivi. Nombre de clients n'avaient pas de solutions toutes prêtes et commençaient seulement à s'informer des possibilités en ligne. Cela a suscité au début bien des incertitudes parmi les interprètes, qui sont néanmoins restés optimistes en se disant que tout irait mieux en automne. Pascal ajoute cependant : « J'ai directement senti que cette situation allait probablement durer (bien) plus longtemps que ce que beaucoup pensaient et espéraient. » Au fil du temps, les clients ont commencé à mieux s'adapter et ont opté pour des solutions numériques, bien que celles-ci ne puissent pas remplacer totalement la méthode de travail ordinaire.

Juin, septembre et début octobre n'ont clairement pas été de mauvais mois, mais dès la mi-octobre, le flux des annulations a repris. Quand nous leur demandons si cette deuxième vague – et peut-être une troisième – causera des dommages irréversibles au secteur, y compris après la crise, les interprètes partagent pleinement le même avis : « La situation ne sera jamais plus comme avant, mais une crise offre aussi de nouvelles opportunités. » Il semble que les interprètes pourront s'en sortir en faisant preuve de dynamisme et de

flexibilité. Le secteur s'est, par la force des choses, engagé sur la voie de la numérisation. Cette évolution a ses avantages : moins d'embouteillages, moins d'énerverment, de nouvelles possibilités comme l'interprétation lors de grands webinaires réunissant plus de 500 participants, plus de « temps pour travailler, répéter et méditer les listes de vocabulaire », bref toutes sortes de choses qui améliorent les compétences d'un interprète...

Mais cette situation a aussi de nombreux inconvénients : les enfants qui font du bruit derrière, le fait que tous les interprètes ne disposent pas d'une pièce séparée et silencieuse chez eux, les plateformes du client qui plantent, le manque du silence et du respect entre collègues, le manque des contacts personnels en cabine et de l'ambiance authentique de conférence dans la salle, les mauvaises connexions wi-fi, les problèmes techniques sans technicien à proximité, les crépitements et les grésillements, les orateurs qui n'ont pas de casques... Si les deux interprètes sont parfaitement conscients que l'ISD présente des avantages, ils s'accordent aussi sur le fait que nous sommes des êtres sociaux qui voulons parfois des rencontres physiques. Par ailleurs, ils constatent également que la plupart des entreprises ne sont pas encore prêtes pour une mise en œuvre correcte de l'interprétation à distance. Derrière, se cache la crainte légitime que l'ISD nuise considérablement à la qualité du service rendu.

Lors du premier confinement, il a été annoncé que les secteurs touchés pouvaient faire appel à certaines mesures et primes, telles que le droit passerelle et d'autres primes régionales spécifiques. Nos interprètes ont ainsi reçu différentes aides,



*Pascal De Cubber : "J'ai senti que cette situation allait durer..."*

mais craignent de devoir injustement les rembourser et estiment que ces montants sont trop taxés. « La frustration est grande quand nous voyons qu'en cumulant les primes, certains indépendants d'autres secteurs ont gagné plus qu'en travaillant. » Au final, ce qui domine est la fierté de l'interprète de conférence qui aime travailler et veut se montrer professionnel. Par rapport au premier confinement, il est beaucoup moins évident, lors de ce confinement-ci, de savoir à quelles aides les interprètes peuvent encore prétendre. Les mesures actuelles sont ressenties comme très limitatives et restrictives quant aux critères de cumul. Les interprètes ont l'impression que le système mis en place pour les indépendants qui exploitent un commerce physique, comme les coiffeurs ou le personnel de l'horeca par exemple, est plus clair. Durant ce deuxième confinement, le code NACE de notre secteur n'est, en outre, plus repris dans la liste des professions touchées. Hanne a récemment emménagé en Wallonie. « Je dois à nouveau tout analyser en détail afin de m'y retrouver dans les méandres des règles d'octroi des primes régionales. »

doivent travailler en tant que titulaires d'une profession libérale non protégée ; contrairement aux médecins, aux notaires, aux avocats et aux architectes qui, eux, jouissent d'une reconnaissance et d'une protection.

La CBTI peut certainement encore jouer un plus grand rôle en matière de sensibilisation, même si l'association n'a pas la force d'un syndicat, qui peut s'opposer à une direction par des menaces et des actions de grève. La CBTI joue un rôle difficile, car elle doit créer de la solidarité au sein d'une catégorie professionnelle dont la plupart des membres travaillent comme freelances et concullègues dans leur propre domaine. Elle a néanmoins déjà mené un important travail de lobbying et poursuivra ses efforts afin de rassembler et de protéger les interprètes de conférence.

Propos recueillis par :  
**Sébastien Devogele**  
 Synthèse réalisée par :  
**Helena Vansynghel**  
 Traduction :  
**Laetitia Palmaerts**

La question se pose aussi de savoir qui payera à terme toutes ces primes et allocations. Vous l'aurez deviné : le contribuable. Les interprètes plaident pour un contrôle strict mais juste de l'octroi des primes, afin d'identifier les fraudeurs, et fustigent le fait qu'ils



Els Govaerts

# Steunmaatregelen voor vertalers en tolken

## Wegwijs in de premies:

### 1. Federaal:

Crisisoverbruggingsrecht: voor wie **inkomensverlies** lijdt (60% minder dan in dezelfde periode een jaar geleden).

Deze steunmaatregel geldt sinds september alleen nog voor vertalers en tolken die kunnen bewijzen dat zij voor hun inkomen afhankelijk zijn van een sector die moest sluiten of geen werk meer had. Ook in geval van quarantaine kun je nog een beroep doen op het overbruggingsrecht.

### 2. Vlaanderen:

Vlaams beschermingsmechanisme in 3 delen. Het gaat telkens om een premie voor ondernemers met exploitatiezetel in Vlaanderen die in een bepaalde periode een omzetzakking van min. 60% hadden in vergelijking met dezelfde periode in 2019. De premie bedraagt 10% van hun omzet (excl. btw) in dezelfde periode van 2019, met een minimum van 1.000 EUR.

Deel 1: augustus-september 2020

Deel 2: van 1 oktober tot 15 november of van 19 oktober tot 15 november 2020

Deel 3: vanaf 15 november 2020

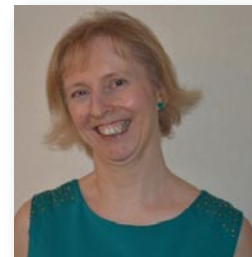
Meer informatie en aanvragen via [VLAIO](http://VLAIO)

**3. Wallonië:** helaas geen premies meer waarvoor vertalers en tolken in aanmerking komen.

**4. Brussel:** helaas geen premies meer waarvoor vertalers en tolken in aanmerking komen.

Els Govaerts

els.govaerts@vertalers.be



Els Govaerts

# Mesures d'aide pour traducteurs et interprètes

## S'y retrouver parmi les primes

### 1. Au niveau fédéral :

Droit passerelle : pour les personnes confrontées à une **perte de revenu** (baisse de 60 % par rapport à la même période l'année dernière).

Depuis le mois de septembre, cette mesure de soutien ne s'applique désormais qu'aux traducteurs et interprètes en mesure de prouver que leur revenu dépend d'un secteur contraint de fermer ou privé de travail. Il est également possible de faire appel au droit passerelle en cas de quarantaine.

### 2. En Flandre :

Mécanisme de protection flamand en trois parties. Il s'agit d'une prime réservée aux entrepreneurs dont le siège d'exploitation est établi en Flandre et dont la baisse du chiffre d'affaires subie au cours d'une période donnée est d'au moins 60 % par rapport à la même période en 2019. Cette prime s'élève à 10 % du chiffre d'affaires (hors TVA) enregistré à la même période en 2019, avec un minimum de 1.000 euros.

Partie 1 : août-septembre 2020

Partie 2 : du 1er octobre au 15 novembre ou du 19 octobre au 15 novembre 2020

Partie 3 : à partir du 15 novembre 2020

Pour toute information complémentaire ou demande (en néerlandais), consultez le site de [VLAIO](http://vlaio.be)

**3. En Wallonie** : malheureusement, plus aucune prime n'est prévue pour les traducteurs et interprètes.

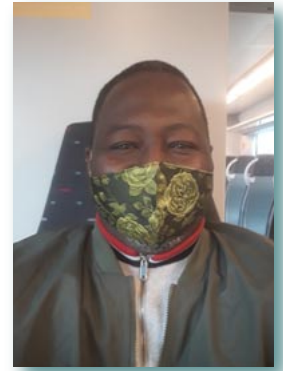
**4. En Région de Bruxelles-Capitale** : malheureusement, plus aucune prime n'est prévue pour les traducteurs et interprètes.

Els Govaerts

els.govaerts@vertalers.be

Traduction : Laurence Englebert

# Els Govaerts: “Informatie doorgeven is voor mij ook een tweede natuur.”



Cyrille Ndjitat Tatchou



Tegen corona zijn tai-chi en een positieve houding een belangrijke hulp!

**Els Govaerts, u bent onder druk van de omstandigheden “Mevrouw Covid-19” van de BKVT geworden; hoe is het zover gekomen dat u op het platform *Workplace* de belangrijkste communicatieschakel geworden bent over de coronapandemie en de gevolgen daarvan voor onze sector?**

Samen met Agnès Feltkamp vertegenwoordig ik de sector vertalers en tolken in de algemene vergadering van de Federatie Vrije Beroepen (FVB), een onderafdeling van UNIZO (Unie voor zelfstandige ondernemers). Wim Soons, verantwoordelijke voor de sectorwerking bij UNIZO, hield de sectorverantwoordelijken

tijdens de eerste golf van de coronacrisis, en nu weer, bijna dagelijks op de hoogte van de beslissingen van de Veiligheidsraad en de steunmaatregelen voor ondernemers. Als afgevaardigde van onze sector vond ik het vanzelfsprekend dat deze informatie bij onze collega's terecht kwam, en liefst zo vlug mogelijk, zodat ze relevant was.

**Was u mentaal voorbereid om zo spontaan een dergelijke taak op u te nemen gezien de ernst van de impact van het coronavirus op de financiën en het moreel van de collega's?**

Net omdat deze crisis zoveel collega's raakte, en sommige heel erg, wilde ik doen wat ik kon om toch een klein beetje te helpen. Aangezien ik die informatie bijna op een presenteerblaadje aangeboden kreeg, lag het voor de hand dat ik ook mijn collega's zou inlichten.

Informatie doorgeven is voor mij ook een tweede natuur. In mijn vorig beroep was ik mediathecaris in een lerarenopleiding. Ik hield toen mijn collega's en onze studenten op de hoogte van de nieuwe publicaties in hun vakgebied en vulde onze collectie aan met nieuwe werken. Zodra ik iets interessants lees of hoor, denk ik automatisch: wie zal hier iets aan hebben?

**Crisiscommunicatie ligt heel gevoelig, welke methode hebt u gehanteerd om u goed van deze opdracht te kwijten?**

Ik plak dagelijks de nieuwe informatie uit allerlei bronnen in een Word-document. Daarbij selecteer ik wel de berichten die relevant zijn voor vertalers en tolken, en voeg hier soms nog informatie uit andere media aan toe.

In de piekperiode verscheen er zoveel informatie dat ik dagelijks een update publiceerde. Later werd dat minder frequent.

Voor publicatie tracht ik dit Word-document zoveel mogelijk samen te vatten en te structureren om de tekst leesbaar te houden.

Op verzoek van onze voorzitter staat er ook een "Overzicht van maatregelen" op de website, dat in het begin bijna wekelijks en nu ongeveer maandelijks bijgewerkt wordt. Dat document mag trouwens ook buiten de Kamer verspreid worden. Zo kan de BKVT ook niet-leden een hart onder de riem steken. In zo'n crisisperiode zijn we er toch voor elkaar?

**Helemaal waar, Els Govaerts! Maar de informatiebronnen waarnaar u verwijst zijn vermoedelijk de federale en regionale administraties, de bevoegde diensten voor financiën en de kmo, enz. Het zal wel niet gemakkelijk zijn om op al die plaatsen informatie te verzamelen om de leden juist in te lichten...**

Ik ben vertrokken van de berichten die ik van de FVB en UNIZO kreeg. Dat was al heel veel, maar betrof vooral het federale niveau en Vlaanderen. Voor Brussel en Wallonië moest ik zelf op zoek gaan. Daar werd ook veel minder gepubliceerd en werden minder steunmaatregelen aangekondigd. Daarnaast heb ik wel eens artikelen uit de



Oma Els met haar schattige kleindochter Isa

krant of sociale media (geverifieerd op sites van de overheid) gebruikt. En niet te vergeten, enkele collega's hebben mij ook nuttige informatie doorgestuurd.

**Ja, maar in een informatief stukje dat u onlangs in De Taalkundige 2020 n°1&2 hebt gepubliceerd, wijst u in het volgende citaat op een communicatieprobleem:**

*De discussie over de NACE-codes berustte op een misverstand: in Wallonië en Brussel konden alleen beroepen met bepaalde NACE-codes een beroep doen op de Waalse of Brusselse hinderpremie voor bedrijven die verplicht moesten sluiten, waar vertalers en tolken sowieso niet onder vielen. Die hinderpremies zijn al heel vaak verward met het overbruggingsrecht, waardoor mensen ten onrechte verwachtten dat ze ergens recht op hadden! De NACE-codes hebben niets te maken met het overbruggingsrecht, al waren de teksten hierover in het begin niet zo duidelijk en kwamen er een paar verhalen binnen van collega's die de premie niet kregen, maar verkeerd ingelicht waren of een verkeerde procedure volgden, of ten onrechte de hinderpremie aanvroegen.*

**Zijn er veel van dit soort misverstanden geweest? En hoe beperk je het risico op verwarring bij de leden van de BKVT?**

Dergelijke misverstanden zijn moeilijk te vermijden. Om te beginnen was de communicatie van de overheid over de verschillende steunmaatregelen al niet zo heel duidelijk en de situatie en de overheidscommunicatie veranderden



voortdurend. Mensen lezen ook soms wat ze graag willen lezen. En door het feit dat het Frans pas mijn derde vreemde taal is, kan het zijn dat ik me zelf tijdens een gesprek ook wel eens van term vergist heb, ik sluit dat niet uit. In de mededelingen zal dat niet gebeurd zijn, daar heb ik zorgvuldig de terminologie van de overheid overgenomen. Ook trof de overheid tijdens de eerste golf soms maatregelen, waarvan ze zelf de draagwijdte niet konden inschatten. Zo bleken dan sectoren getroffen te worden waar de politici nooit aan hadden gedacht. Onder andere de conferentie- en gerechtstolken hebben de overheid moeten wijzen op hun bestaan en hoe ze getroffen werden door de maatregelen. UNIZO heeft zich heel hard ingezet voor de zelfstandigen tijdens de lockdown en bij de latere versoepelingen, en via Wim Soons hebben ook wij onze stem kunnen laten horen.

**Ook al zien we de laatste weken een onrustwekkende heropflakking van deze gevaarlijke pandemie, toch kan ik me voorstellen dat u tijdens de eerste coronagolf de handen vol had; hoe ging u toen zelf om met de druk?**

Net voor de lockdown in maart was mijn opdrachtenstroom plots stilgevallen. Een heel vreemd gevoel, dat veel collega's nu wel kennen, maar dat bij mij toch wel van in het begin van mijn carrière geleden was. Daardoor en door bezorgdheid om familieleden en de onheilspellende berichten in de media had ik wel wat stress, maar ik wilde me daar niet door laten meeslepen. Deze informatietaak was één manier om me zinvol bezig te houden en iets voor anderen te betekenen, hoe klein



*Er zijn nog twee kleinkinderen op komst...*

ook. Door iets te doen werd ik mentaal weer sterker en positiever. Na twee weken kwam er dan ook weer volop werk binnen, en ging ook dat aspect weer beter. Ik ben dankbaar omdat ik zoveel geluk heb gehad.

**En u, of hoe voelt u zichzelf bij deze pandemie?**

Ik vind het een heel vreemde en moeilijke periode. Ze heeft een enorme impact op ons hele leven, ons werk, onze gezondheid, onze relaties ... geen afscheid kunnen nemen van een stervende ... je dochter al 9 maanden, waarschijnlijk een heel jaar niet meer zien ... je kinderen of kleinkinderen niet meer mogen knuffelen ... niet meer gezellig kunnen keuvelen met collega's, vooral het groepje van de borrelavond in Antwerpen ...

Daarom wilde ik actief zoeken naar manieren om positief te blijven en ook wat hoop in mijn omgeving te brengen. Door me nuttig te maken, contact te houden met de mensen die mijn leven verrijken (de goede oude telefoon is weer heel populair!), te bewegen in de natuur, mijn voeding en nachtrust te verzorgen, te lezen, bewust aandacht te geven aan kleine mooie of leuke dingen, zoals de stilte in een wereld zonder verkeer of de geuren in de ontluikende tuin ... Ik denk dat een positieve houding bovendien een belangrijke hulp is om onze weerstand tegen ziekte te versterken.



:Els Govaerts: "Jef (links), Lowie (in mijn armen) en Isa zijn de zoon in huis!"

**De antwoorden in *De Taalkundige 2020 - 1&2* tonen aan dat de leden van de BKVT bijna unaniem vinden dat u, Els Govaerts, uw communicatieopdracht op een opmerkelijke manier vervuld hebt; hoe is uw reactie op die bijna algemene tevredenheid?**

Ik ben blij dat ik me nuttig heb kunnen maken en dat anderen daar iets aan hebben gehad. Ik vind niet dat ik iets bijzonders heb gedaan. Zo kunnen we allemaal wel ergens ons steentje bijdragen zeker? Ieder met zijn talenten.

**We hoeven het belang van het gezin in deze moeilijke tijden niet meer aan te tonen. Hebt u toch nog tijd gevonden om met uw gezin door te brengen?**

Van mijn gezin rest thuis momenteel alleen mijn echtgenoot, en de kinderen en kleinkinderen mochten we alleen van ver of digitaal zien. We hebben twee gehuwde zoons en een dochter, en drie kleinkinderen, met nog twee op komst. Wat was ik blij toen ik na de eerste lockdown weer op de kleinkindjes mocht passen, zij zijn de zoon in huis! Zo'n raambezoekje is toch niet hetzelfde. Mijn dochter in Barcelona heb ik al sinds januari niet meer gezien. Gelukkig kunnen we nu veel videobellen, wat we soms urenlang doen!

**Wat doet "oma Els" nog om zich te ontspannen, behalve tijd doorbrengen met de schattige kleinkindjes?**

Om me te ontspannen en om de nadelen van een zittend beroep te compenseren, beoefen ik al vele jaren *tai chi*, de Chinese manier om ontspannen te bewegen en zo meer energie te krijgen. Ik mediteer dagelijks en ik wandel ook heel graag, en breng het liefst zoveel mogelijk tijd door met kinderen en kleinkinderen. Daarnaast interesseer ik me erg voor gezonde voeding en ik experimenteer graag in de keuken. Verder krijg ik ook veel energie van de contacten met collega's, informeel of tijdens nationale of internationale conferenties. Ik zal blij zijn als die weer kunnen doorgaan!

**Een laatste vraag, Els Govaerts, aan het begin van dit interview vertelde u ons dat u voorheen bibliothecaris of mediabibliothecaris was op een lerarenopleiding. Hoe bent u ertoe gekomen om vertaalster te worden?**

Vreemde talen hebben mij altijd al erg geboeid, vooral doordat mijn grootvader me vanuit de VS Engelse boekjes stuurde. Op het einde van mijn middelbare school wilde ik tolk worden, maar in die tijd beslisten de ouders nog voor een groot deel wat je studeerde. Ik ben toen Germaanse filologie,



richting Engels-Duits, gaan studeren aan de toenmalige UFSIA en UIA. Tijdens mijn tweede licentie heb ik ook een lerarenopleiding en bibliotheekopleiding gevolgd. Daarna heb ik 18 jaar in de mediatheek van een lerarenopleiding gewerkt, maar na de fusie van de hogescholen was ik niet meer gelukkig in de anonieme werksfeer van zo'n grote hogeschool. Ik heb toen 's zaterdags de

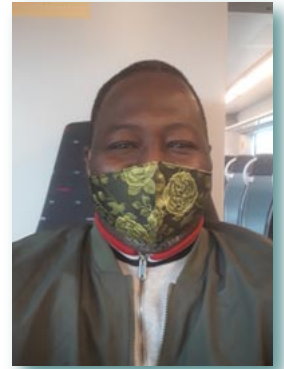
opleiding Vertalen op Europees niveau aan de K.U. Leuven gevolgd en ben deeltijds zelfstandig vertaler geworden. Dat lukte aardig, en na een jaar heb ik mijn vaste benoeming opgezegd en ik ben nu al meer dan 20 jaar zelfstandig vertaler in hoofdberoep.

Interview door **Cyrille Ndjitat Tatchou**



# Els Govaerts :

## « Transmettre des informations est une seconde nature pour moi. »



Cyrille Ndjitat Tatchou



Astuces anti-corona : taï-chi et positive attitude...

Els Govaerts, vous êtes devenue par la force des choses la « Madame Covid-19 » de la CBTI ; dites-nous, comment vous êtes-vous retrouvée à être la communicante principale, sur la plateforme Workplace, autour de la pandémie du coronavirus et ses conséquences sur notre secteur d'activité ?

Je représente le secteur des traducteurs et interprètes aux côtés d'Agnès Feltkamp au sein de l'assemblée générale de la *Federatie Vrije Beroepen* (FVB), qui dépend de l'UNIZO (*Unie van zelfstandige ondernemers*). Wim Soons, responsable Sectorwerking à l'UNIZO, a informé presque

quotidiennement les responsables sectoriels des décisions du Conseil de sécurité et des mesures de soutien pour les entrepreneurs durant la première vague de la crise du coronavirus et continue de le faire actuellement.

En tant que déléguée de notre secteur, il me semblait évident de retransmettre ces informations à mes collègues, de préférence le plus rapidement possible, afin d'en garantir la pertinence.

Étiez-vous psychologiquement prête à assumer de façon si spontanée une telle mission, vu la gravité des conséquences du coronavirus sur les finances et le moral de vos collègues ?

C'est justement parce que la crise a touché tant de collègues (parfois très durement) que j'ai souhaité apporter ma modeste contribution. Comme ces informations m'étaient presque « présentées sur un plateau », il me semblait logique d'en faire profiter mes collègues.

Transmettre des informations est une seconde nature chez moi. Auparavant, j'étais médiathécaire dans le cadre de la formation d'enseignants. À l'époque déjà, je tenais au courant mes collègues et nos étudiants des dernières publications dans

leur domaine et complétais nos collections avec de nouveaux ouvrages. Sitôt que je lis ou entends une information intéressante, je me demande automatiquement qui elle pourrait intéresser.

**La communication de crise étant quelque chose de très délicat, quelle méthode de travail avez-vous adopté pour mener à bien votre mission ?**

Je rassemble quotidiennement les nouvelles informations provenant de diverses sources dans un document Word. Dans ce cadre, je collecte les renseignements intéressants pour les traducteurs et interprètes, et y ajoute parfois d'autres informations tirées d'autres médias.

Au plus fort de la crise du coronavirus, la quantité d'informations était telle que je publiais une mise à jour tous les jours. Par la suite, j'ai pu quelque peu ralentir le rythme. Avant la publication, je tente de synthétiser mon document Word au maximum et de le structurer pour obtenir un texte compréhensible.

À la demande de notre président, nous publions des articles reprenant les nouvelles mesures applicables aux traducteurs et interprètes sur le site Internet de la CBTI. Si au début, les publications étaient presque hebdomadaires, aujourd'hui, nous publions environ deux fois par mois. Ces actualités peuvent d'ailleurs aussi être diffusées en dehors de la Chambre belge des Traducteurs et Interprètes. C'est une manière d'aider les collègues non membres. En période de crise, il faut bien se serrer les coudes, n'est-ce pas ?



*Oma Els et sa charmante petite-fille Isa*

**Absolument, Els Govaerts ! Et l'on imagine bien que parmi ces sources d'information diverses dont vous venez de faire mention, il y a les administrations fédérales, les administrations régionales, les services compétents des finances, de l'économie des petites et moyennes entreprises, entre autres ; ce n'est certainement pas facile de recouper les données venant de tous ces horizons pour la bonne information des membres...**

Je me suis initialement basée sur les informations reçues de la FVB et de l'UNIZO. Celles-ci étaient déjà nombreuses, mais concernaient surtout le fédéral et la Flandre. J'ai donc dû faire moi-même des recherches pour Bruxelles et la Wallonie, pour lesquelles les publications étaient moins nombreuses et les mesures de soutien plus rares. J'ai, en outre, consulté des articles de journaux et les réseaux sociaux (après en avoir comparé le contenu avec celui des sites des pouvoirs publics). Sans oublier que plusieurs collègues m'ont également transmis des informations utiles.

D'accord, mais dans une récente note d'information que vous avez fait publier dans *Le Linguiste 2020 n°1&2*, vous signaliez déjà un problème de communication institutionnelle dans l'extrait suivant :

*Le débat concernant les codes NACE repose sur un malentendu : en Wallonie et à Bruxelles, seules les professions reprises sous certains codes NACE pouvaient bénéficier de la prime de nuisances wallonne ou bruxelloise réservée aux entreprises contraintes de fermer, dont les entreprises de traduction et d'interprétation ne faisaient quoi qu'il en soit pas partie. La confusion entre ces primes de nuisances et le droit passerelle n'est pas rare, si bien que certains entrepreneurs pensaient, à tort, pouvoir en bénéficier. Les codes NACE sont cependant indépendants du droit passerelle, malgré un certain flou initial dans les textes et quelques témoignages de collègues n'ayant pu bénéficier de l'indemnité parce qu'ils avaient été mal informés, avaient suivi une procédure erronée ou avaient demandé à tort la prime de nuisances*

**Alors, dites-nous, y a-t-il déjà eu plusieurs cas de confusion de cette nature ? Et comment réussissez-vous à atténuer les risques de confusion chez les membres de la CBTI ?**

Il est compliqué d'éviter ce type de malentendus. Tout d'abord, la communication des pouvoirs publics au sujet des différentes mesures de soutien n'était pas toujours claire et la situation (et donc la communication des autorités) évoluait constamment. Par ailleurs, les gens lisent parfois ce qu'ils ont envie d'entendre. En outre, comme le français n'est que ma troisième langue étrangère, il est possible que je me sois moi-même trompée de terme au détour d'une conversation. Je ne l'exclus pas. Par contre, ce ne sera pas le cas dans les communications écrites, pour



*La naissance de deux autres petits-enfants attendue...*

lesquelles j'ai soigneusement repris la terminologie des autorités.

De même, il est arrivé que les pouvoirs publics prennent des mesures durant la première vague, dont ils ne pouvaient pas évaluer eux-mêmes la portée. La crise a notamment frappé des secteurs auxquels les responsables politiques n'avaient jamais pensé. Les interprètes judiciaires et de conférence ont, par exemple, dû se rappeler au bon souvenir des pouvoirs publics et attirer leur attention sur les conséquences des mesures pour la profession. L'UNIZO s'est particulièrement investie pour les indépendants durant le confinement, puis le déconfinement progressif, et nous avons pu faire entendre notre voix par le biais de Wim Soons.

**Même si l'on note ces dernières semaines une inquiétante résurgence de la situation sanitaire à haut risque, l'on imagine bien que c'est lors de la première vague de la saga corona que vous avez eu du pain sur la planche, véritablement ; comment gériez-vous la pression à ce moment-là, Els Govaerts ?**

Ma charge de travail a soudainement diminué en mars, juste avant le confinement. C'est une sensation très particulière, que de nombreux collègues connaissent désormais, mais personnellement, je n'avais plus été confrontée à un tel calme plat depuis le début de ma carrière. Cette diminution



Els Govaerts : "Jef (à gauche), Lowie (dans les bras) et Isa illuminent la maison !"

subite du nombre de commandes et mon inquiétude vis-à-vis des membres de ma famille ont suscité pas mal de stress, mais je ne me suis pas laissée abattre. Cette mission d'information était une manière de m'occuper utilement et de rendre service aux autres, même à petite échelle. Rester occupée me rendait plus forte mentalement et plus positive. Après deux semaines, les commandes ont recommencé à affluer et ma charge de travail s'est normalisée. Je suis reconnaissante d'avoir eu autant de chance.

**Et vous, personnellement, quel est votre propre état d'esprit face à cette pandémie ?**

Je trouve cette période particulièrement étrange et compliquée. Elle impacte énormément toute notre vie, notre travail, notre santé, nos relations... Ne pas pouvoir dire au revoir à ses proches en fin de vie... Ne plus pouvoir voir ses enfants pendant 9 mois, voire un an... Ne plus pouvoir serrer ses enfants et petits-enfants dans les bras... Ne plus pouvoir bavarder entre collègues, surtout avec le petit groupe des habitués du Borrelavond d'Anvers...

Tout cela m'a donné envie de chercher activement des manières de rester positive et de donner un peu d'espoir à mon entourage. Me rendre utile, rester en contact avec les personnes qui embellissent

ma vie (notre bon vieux téléphone a regagné en popularité !), me promener dans la nature, surveiller mon alimentation et mon sommeil, lire, accorder de l'attention aux petites merveilles du quotidien, telles que le silence des rues désertées par les voitures ou les parfums du jardin au printemps... Je pense qu'adopter une attitude positive aide aussi grandement à renforcer sa résistance à la maladie.

**Les avis recueillis et rapportés dans *Le Linguiste 2020 - 1&2* montrent bien que les membres de la CBTI sont quasiment unanimes à trouver que vous, Els Govaerts, effectuez un travail de communication remarquable ; quelles sont vos impressions à la lecture de ce sentiment de satisfaction quasi généralisée ?**

Je suis heureuse d'avoir pu me rendre utile pour les autres. Je ne pense pas avoir accompli quelque chose de particulier. Je suis certaine que nous pouvons tous apporter notre pierre à l'édifice. Chacun en fonction de ses propres talents.

**L'importance de la famille n'étant plus à démontrer dans cette atmosphère lourde, avez-vous tout de même réussi à trouver assez de temps à consacrer à votre famille ?**

Actuellement, il n'y a plus que mon conjoint et moi à la maison. Nous n'avons pu voir nos enfants et petits-enfants qu'à bonne distance ou par voie numérique. Nous avons deux fils mariés et une fille, ainsi que trois petits-enfants et deux autres à naître prochainement. J'étais vraiment ravie de pouvoir à nouveau m'en occuper après le premier confinement. Ils illuminent la maison ! Ce n'est vraiment pas la même chose de les voir à travers une vitre. Ma fille habite Barcelone ; je ne l'ai plus vue depuis janvier. Heureusement, nous pouvons organiser des appels vidéo, qui durent parfois des heures !

**Et en dehors de s'égayer de temps à autres auprès de ses adorables petits-enfants, que fait « oma Els » pour se détendre ?**

Pour me détendre et compenser les inconvénients du travail de bureau, je m'adonne au tai-chi depuis plusieurs années, l'art chinois d'effectuer des mouvements en étant détendu, afin d'augmenter son niveau d'énergie. Je médite quotidiennement et aime me promener. J'aime passer un maximum de temps avec mes enfants et petits-enfants. Je m'intéresse aussi à l'alimentation saine et j'aime tester de nouvelles recettes. Je tire également beaucoup d'énergie des contacts avec mes collègues, qu'ils soient informels ou dans le cadre de conférences nationales ou internationales. Je serai ravie quand ces événements pourront reprendre !

**Dernière question, Els Govaerts, au début de cette interview vous nous avez révélé avoir été à l'origine bibliothécaire ou médiathécaire dans une école de formation des enseignants ; qu'est-ce qui vous a par la suite poussée à réorienter votre carrière vers la traduction ?**

J'ai toujours été passionnée par les langues étrangères, surtout parce que mon grand-père – qui vivait aux États-Unis – m'envoyait des livres en anglais. À la fin de mes études secondaires, je voulais devenir interprète, mais à l'époque, les parents avaient encore le dernier mot quant au choix des études supérieures. J'ai donc étudié la philologie germanique, combinaison anglais-allemand, aux ex-UFSIA et UIA. En deuxième licence, j'ai également suivi une formation d'enseignante et de bibliothécaire. Ensuite, j'ai travaillé 18 ans au sein de la médiathèque d'une formation d'enseignants, mais après la fusion des hautes écoles, l'ambiance de travail anonyme d'un si grand établissement ne me convenait plus. J'ai alors suivi la formation *Vertalen op Europees niveau* (traduire au niveau européen), organisée à la K.U. Leuven le samedi, et me suis installée comme traductrice indépendante à temps partiel. Comme les affaires marchaient plutôt bien, j'ai renoncé après un an à mon poste fixe. Cela fait aujourd'hui plus de 20 ans que je suis traductrice indépendante à titre principal.

Propos recueillis par **Cyrille Ndjitat Tatchou**  
Traduction : **Céline Maes**





Gys-Walt van Egdom



Folkert de Vriend



Fedde van Santen

# Het Nederlands van beginnend vertalers: wat vinden de Belgen?

Op vrijdag 29 november 2019 organiseerde de CBTI/BKVT de studiedag 'Het Nederlands in de vertaalwereld'. Wij waren ook uitgenodigd om een praatje te houden. We hebben gesproken over de enquête over de taalvaardigheid Nederlands van beginnend vertalers, moeilijkheden van taalvariëteiten en verhoging van de moedertaalvaardigheid in het vertaalonderwijs. Waar we tijdens de studiedag echter meer aandacht aan hadden willen besteden, is aan de enquêteresultaten van respondenten uit België. In die deelresultaten zijn we in 2020 gedoken. We zullen in dit stukje vaak een vergelijking met andere deelresultaten treffen (de tendens onder Nederlandse respondenten), zullen hier en daar overeenkomsten tussen groepen respondenten belichten, maar zijn vooral erg geïnteresseerd in verschillen. Wie graag de algemene resultaten wil doornemen, kan het artikel 'Het Nederlands van beginnend vertalers onder de loep' in *Linguaan*, het tijdschrift van het Nederlands Genootschap van Tolken en Vertalers, raadplegen.

## De enquête: het ontwerp

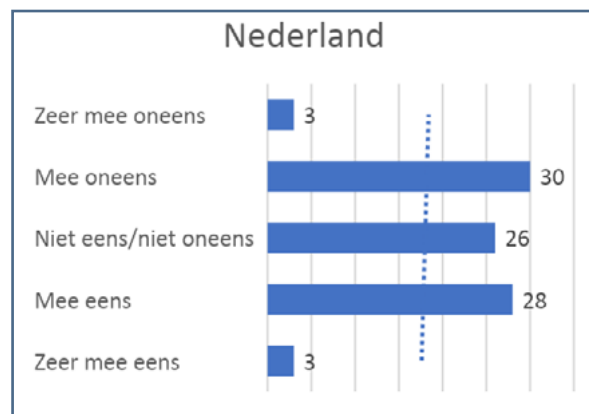
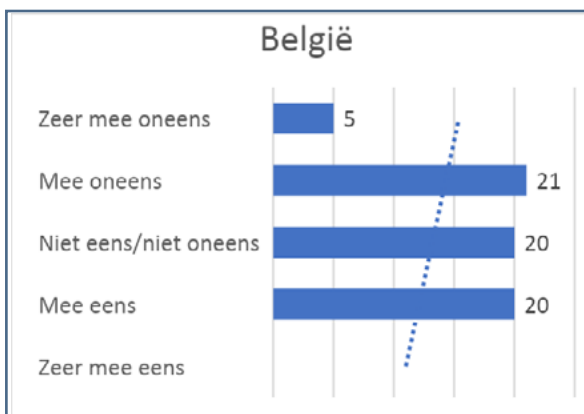
In 2019 hebben wij een enquête over de taalvaardigheid Nederlands van beginnend vertalers verspreid. Het ontwerp van de enquête is relatief eenvoudig: we hebben de taalvaardigheid in algemene zin gepeild, hebben concreet geïnformeerd naar correctheid, communicativiteit (doelgerichtheid) en creativiteit en hebben vragen met betrekking tot het profiel van respondenten gesteld. Respondenten werd gevraagd aan te geven in hoeverre ze het eens of oneens waren met de stellingen. Er is ook vaak een mogelijkheid geboden om commentaar te leveren.

De enquête stond twee maanden online en werd door 171 respondenten ingevuld. De meerderheid van de respondenten (141) was actief als vertaler. Overige respondenten waren vooral actief in het onderwijs. Het aantal respondenten uit België lag verrassend hoog: 64 van de 171 respondenten hadden de

Belgische nationaliteit. 90 respondenten verklaarden een Nederlands paspoort te hebben. De meeste Belgische respondenten waren afkomstig uit Oost-Vlaanderen (20), Antwerpen (11) of West-Vlaanderen (11). De meeste respondenten werkten in Vlaams-Brabant (15), Antwerpen (14) of Oost-Vlaanderen (13). Er is ook gevraagd naar de leeftijd van respondenten: Nederlandse en Belgische respondenten kunnen ongeveer gelijk worden verdeeld over de categorieën. Wat wel opvalt, is dat het percentage respondenten van 25 of jonger relatief groot is bij de Belgen (14 procent; ter vergelijking: 2 procent bij de Nederlanders). Je kan je afvragen wat je met die respondenten moet doen: zijn dit slagers die hun eigen vlees keuren?

**De enquête: algemene bevindingen**

De belangrijkste stelling die we in onze enquête hebben geponeerd, is de stelling: 'Ik vind dat beginnend vertalers het Nederlands door de bank genomen voldoende beheersen'. In het algemeen kan er worden gesteld dat respondenten niet erg te spreken zijn over het Nederlands van beginnend vertalers. Opvallend is dat de Belgische respondenten zich kritischer uitlaten.



Aansluitend op deze stelling werd er geïnformeerd naar de voornaamste verbeterpunten. Ook als we naar de verbeterpunten kijken, zien we dat de Belgen een stuk kritischer zijn. In de top 3 van Belgische respondenten vinden we formulering, register en stijl, zinsbouw en spelling. De Nederlanders vinden spelling minder problematisch en plaatsen grammatica op plaats 3. Opvallend is dat 88 procent van de Belgische respondenten formulering, register en stijl problematisch vindt, terwijl slechts 72 procent van de Nederlanders dit probleem situeert.

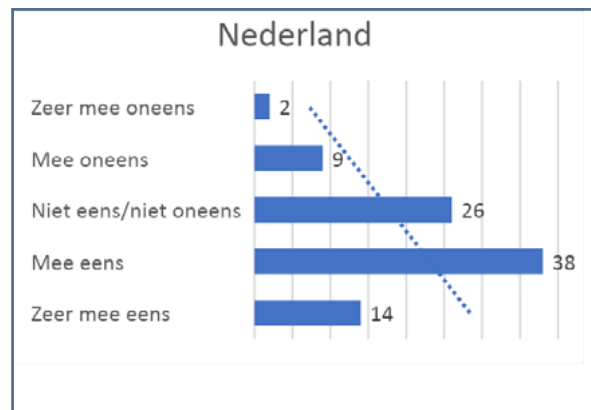
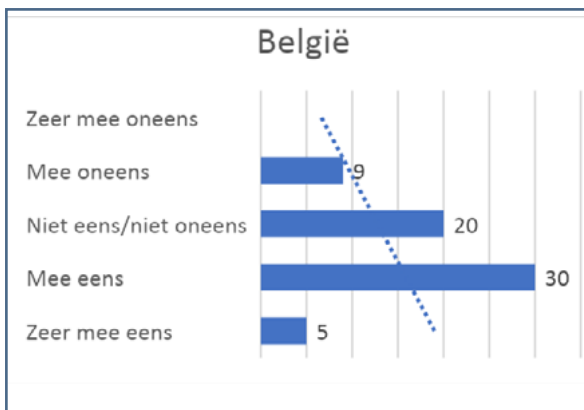
Verbeterpunt	aantal respondenten (totaal: 66)
Formulering, register en stijl	58 (88%)
Zinsbouw	34 (51%)
Spelling	30 (45%)

Bij deze vraag werd er ook de mogelijkheid geboden om commentaar te voorzien. Het is niet echt verrassend dat (geografische) taalvariatie door de Belgen als belangrijk verbeterpunt wordt aangehaald. Nederlanders lijken zich nauwelijks bewust van geografische taalvariëteiten: ze zijn van mening dat het idioom afkalft.

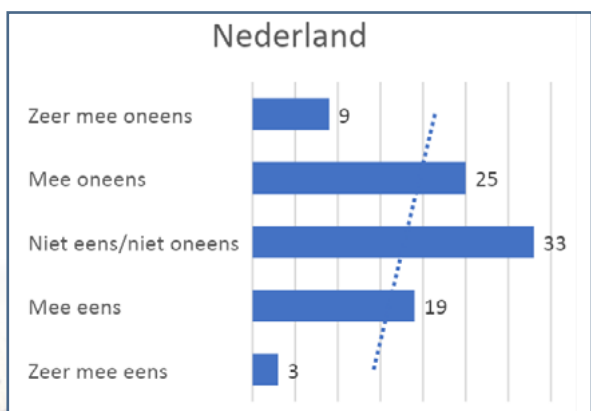
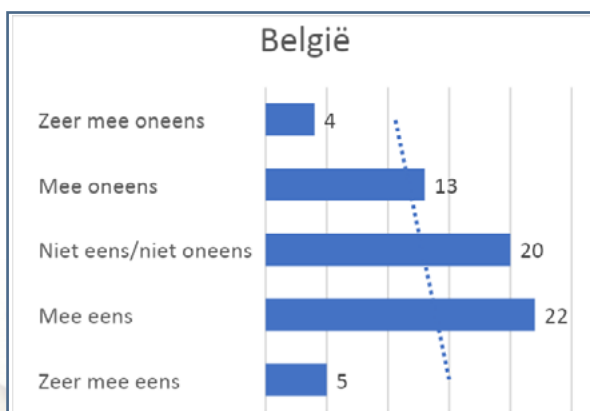
## De enquête: de drie peilers van taalvaardigheid

### Correctheid

Wie 'vertalend schrijft' zal in de eerste plaats correct moeten kunnen schrijven. Dat wil zeggen dat er voldoende aandacht aan spelling, interpunctie, grammatica en zinsbouw moet worden besteed. Is correctheid een probleem onder beginnend vertalers? Er worden niet echt grote verschillen opgemerkt, als we Belgen en Nederlanders vergelijken: de spelling leidt tot verdeeldheid onder respondenten, interpunctie en grammatica zijn volgens beide groepen lichtjes ondermaats. Zeer opmerkelijk is de perceptie van zinsbouw. Belgische respondenten vinden de zinsbouw van beginnend vertalers voor verbetering vatbaar, maar de trendlijn laat zien dat Nederlandse respondenten zich een stuk negatiever over de zinsbouw uitlaten. Wellicht heeft dit te maken met het feit dat er tijdens de opleidingen Toegepaste taalkunde aandacht naar zinsontleding uitgaat.



Die hypothese lijkt te worden bevestigd door de antwoorden op de stelling: 'Ik heb het idee dat er binnen het vertaalonderwijs voldoende aandacht aan zinsbouw wordt besteed'. Hoewel uit de reacties niet blijkt dat spelling, interpunctie en grammatica binnen de vertaalcurricula onvoldoende zouden worden behandeld, is de groep Nederlanders er erg van overtuigd dat zinsbouw onderbelicht blijft.

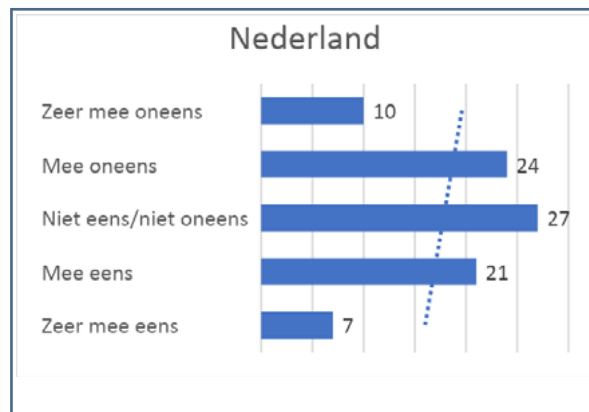
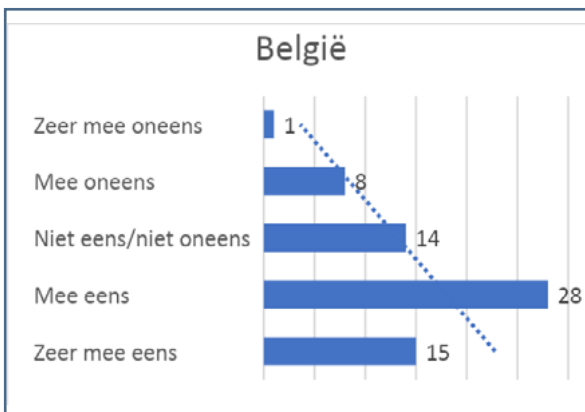


### Doelmatigheid

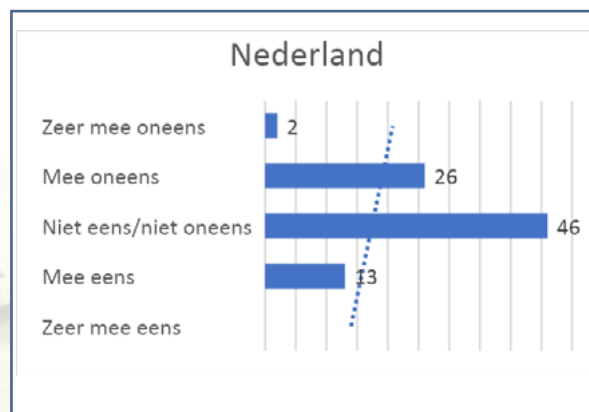
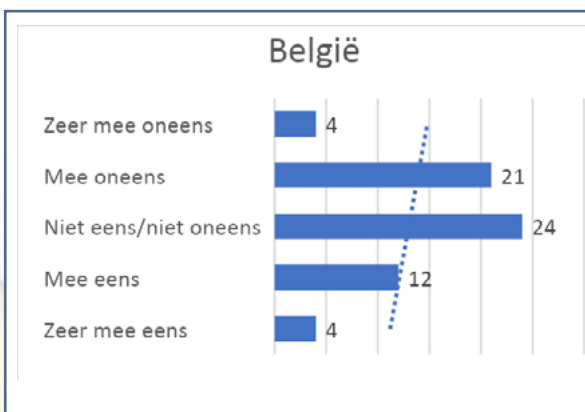
Een vertaler moet ook rekening houden met taalvariëteiten. Het effect of de doelmatigheid van een tekst hangt in sterke mate samen met de omgang van de vertaler met taalvariëteiten. We wilden weten of er onder beginnend vertalers voldoende taalvariantbewustzijn is. Daarbij is er een

onderscheid tussen geografische, sociale, tijdgebonden en modale variëteiten gemaakt. Ter verduidelijking: onder sociale variatie verstaan we register, jargon en terminologie en onder modale variatie spreek- en schrijftaal.

Als we kijken naar sociale, tijdgebonden en modale variëteiten, dan heerst er vooral eensgezindheid; vooral een gebrekkige omgang met de laatste twee variëteiten wordt als een serieuze beperking gezien. De resultaten die betrekking hebben op de geografische variëteiten bevestigen het beeld dat we in het algemene deel hebben geschetst. Nederlandse respondenten hechten weinig belang aan de beheersing van geografische variëteiten van het Nederlands.

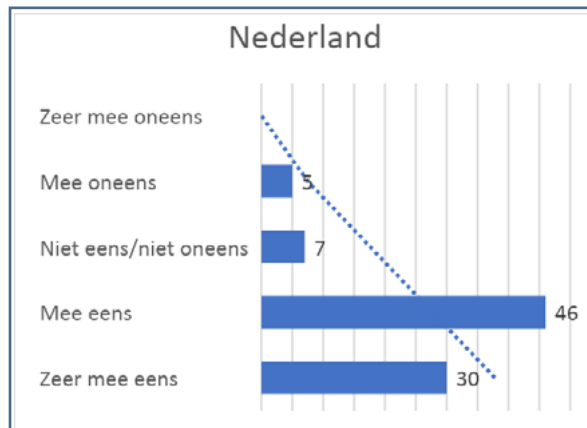
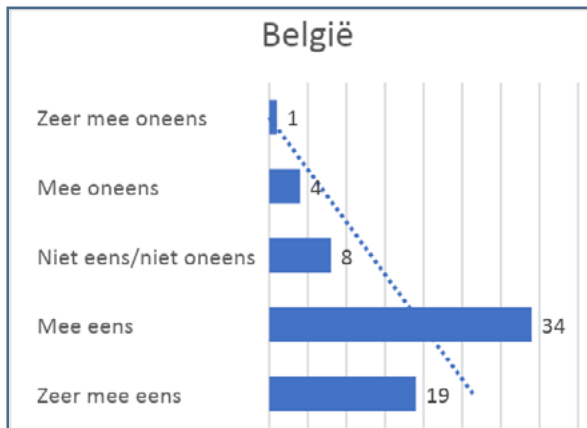


Besteden vertaalopleidingen voldoende aandacht aan variëteiten? De aandacht voor sociale en modale variëteiten leidde tot verdeeldheid onder beide groepen respondenten. Die verdeeldheid was bij zowel Nederlandse als Belgische respondenten minder uitgesproken bij de resultaten die betrekking hadden op tijdgebonden en geografische variëteiten. Die twee variëteiten lijken aandachtspuntjes voor het vertaalonderwijs. We zien dat de Belgische respondenten iets minder stellig zijn wanneer het over het gebrek aan aandacht voor geografische taalvariëteiten gaat. Wellicht heeft dat te maken met het feit dat er (zeker) de laatste jaren veel aandacht aan geografische taalvariatie wordt besteed binnen het Vlaamse vertaalonderwijs. De Nederlanders vinden dat er eerder onvoldoende aandacht voor geografische variatie is. Dat is niet onlogisch, aangezien geografische taalvariëteiten binnen het Nederlandse vertaalonderwijs zelden tot nooit worden gethematiseerd.



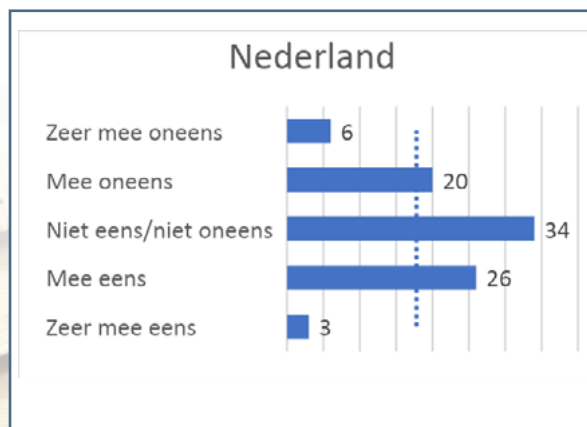
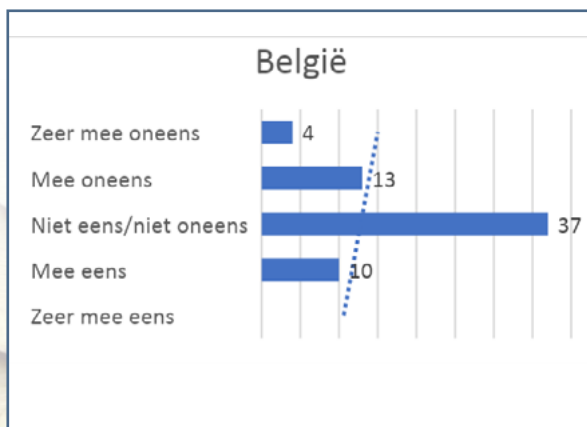
## Creativiteit

Ten slotte hebben we gekeken naar de rol van creativiteit. Moet een vertaler in elk vertaaldomein inventief zijn? Er viel bij de respondenten weinig twijfel te bespeuren: elk specialisme vergt een inventieve aanpak. Toch zijn de Nederlanders iets stilliger. Die stilligheid zien we ook terug in de reacties op het statement: 'Ik vind het een beperking als een beginnend vertaler een vertaalprobleem niet creatief weet op te lossen'. Beide groepen respondenten zijn hiervan overtuigd, maar de steilere trendlijn in de tweede diagram geeft duidelijk aan dat de Nederlanders dit als een grote beperking zien.



Toch mogen we niet voorbijgaan aan het feit dat creativiteit vaak als een talent, een gave wordt gezien. Daarom hebben we de respondenten ook gevraagd of creativiteit wel 'trainbaar' is. Op basis van de reacties kan er worden gesteld dat er wel degelijk plek is voor creativiteit(straining) in het vertaalonderwijs. Toch zien we interessante geografische verschillen: slechts 6,6 procent van de Nederlandse respondenten achtten creativiteit niet trainbaar, terwijl 15 procent van de Belgen het nut van creativiteitstraining niet zag.

Ten slotte wilden we te weten komen of het werkveld van mening is dat er in het vertaalonderwijs voldoende aandacht voor creativiteit is. Bij de Nederlanders heerst er een vrij grote verdeeldheid. Ook bij de Belgen is er nog wel sprake van enige verdeeldheid, maar de Belgische respondenten lijken eerder van mening dat er onvoldoende aandacht voor creativiteit is. In 2018 werd er de (vertaal)creativiteit onder Vlaamse en Nederlandse studenten in een pilotonderzoekje gemeten en vergeleken. Uit dat onderzoekje bleek ook dat de Nederlanders beduidend 'creatiever' waren. Mogelijk heeft dit te maken met onderwijs en toetsing die in België meer op reproductie van kennis lijken te zijn gericht.

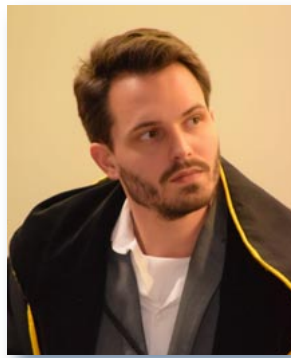


## Conclusie

Onze enquête kan worden gezien als een nulmeting. We wilden in eerste instantie weten of het Nederlands van beginnend vertalers nog voldoende aansluit op de eisen van de markt. Daarnaast hoopten we te ontdekken wat de sterktes en de zwaktes van beginnend vertalers zijn. Door voort te bouwen op de resultaten van ons onderzoek hopen we de kwaliteit van het (moeder)taalonderwijs binnen het vertaalonderwijs gericht te kunnen verbeteren. Dit hopen we in 2021 te doen door een opleidingsgebonden taalbeleid uit te werken en door didactische vormen te ontwerpen om specifieke problemen aan te pakken. Dit zal steeds gebeuren met inachtneming van de regionale en domeingebonden situatie. We hebben in dit artikel gezien dat de Belgische respondenten zich in de regel negatiever uitlieten over de taalvaardigheid Nederlands van beginnend vertalers. Er wordt in de Belgische context vooral aandacht voor formulering, register en stijl gevraagd en bijzondere aandacht voor geografische variëteiten gevraagd. Tevens lijkt het in de context van het Belgische vertaalonderwijs raadzaam om te zoeken naar didactische vormen waarmee creativiteit kan worden ontwikkeld en aangescherpt. Tot besluit willen we nog een kanttekening plaatsen: onze resultaten laten zien dat het werkveld in Nederland niet veel belang hecht aan een goede beheersing van geografische variëteiten van het Nederlands. Wij vragen ons daarom luidop af of de 'Noord-Nederlandse norm' nog altijd weinig ruimte voor Vlaamse inbreng laat. Het heeft er de schijn van.

Gys-Walt van Egdom, Folkert de Vriend en Fedde van Santen

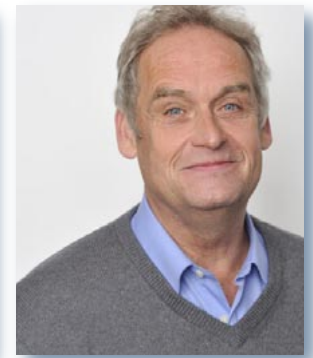




Gys-Walt van Egdome



Folkert de Vriend



Fedde van Santen

# Le néerlandais des traducteurs débutants : l'avis des Belges

Le vendredi 29 novembre 2019, la CBTI/BKVT a organisé une journée d'étude sur la langue néerlandaise en traduction. Nous y étions invités en tant qu'orateurs. À cette occasion, nous avons abordé l'enquête menée sur les compétences linguistiques en néerlandais des traducteurs débutants, les difficultés des variantes linguistiques, ainsi que la nécessité d'améliorer la maîtrise de la langue maternelle dans le cadre de l'enseignement de la traduction. Au cours de cette journée d'étude, nous aurions souhaité accorder davantage d'attention aux résultats de l'enquête concernant les répondants belges – ce à quoi nous nous sommes donc attelés en 2020. Cet article a pour but de comparer ces données avec d'autres données spécifiques (les tendances néerlandaises), de souligner les similitudes entre les deux groupes de participants, mais surtout de s'intéresser aux divergences. Si vous souhaitez parcourir les résultats complets de cette enquête, nous vous invitons à lire l'article « Het Nederlands van beginnend vertalers onder de loep » publié dans *Linguaan*, la revue de notre consœur néerlandaise, la *Nederlands Genootschap van Tolken en Vertalers* (NGTV).

## L'enquête : le projet

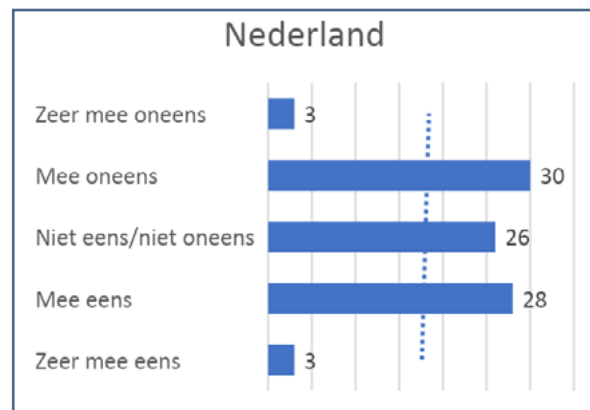
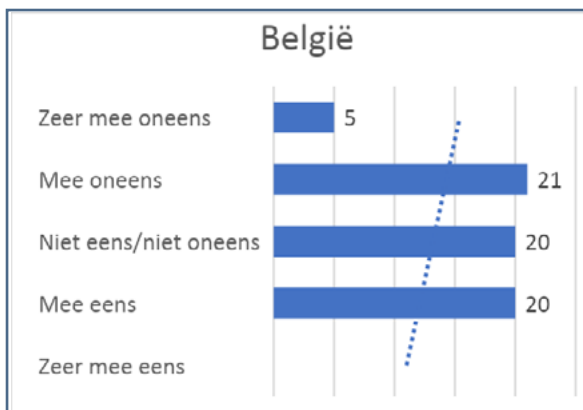
En 2019, nous avons mené une enquête sur les compétences linguistiques en néerlandais des traducteurs débutants. Le projet était relativement simple : nous avons sondé les participants sur les compétences linguistiques de manière générale, nous leur avons posé des questions concrètes sur la correction, la « communicativité » (l'efficacité) et la créativité, et nous nous sommes penchés sur leur profil. Les répondants devaient indiquer leur degré d'adhésion aux postulats énoncés et avaient souvent la possibilité de commenter leur réponse.

L'enquête est restée disponible en ligne pendant deux mois et a attiré 171 participants. La majorité d'entre eux (141) travaillaient dans le secteur de la traduction. Les autres répondants étaient essentiellement actifs dans l'enseignement. Le nombre de participants belges était étonnamment élevé :

64 des 171 répondants avaient la nationalité belge, tandis que 90 répondants ont déclaré avoir un passeport néerlandais. La plupart des participants belges étaient originaires de Flandre orientale (20), d'Anvers (11) ou de Flandre occidentale (11) et travaillaient dans les provinces du Brabant flamand (15), d'Anvers (14) ou de Flandre orientale (13). Nous avons également demandé l'âge des participants : la répartition entre les différentes catégories d'âge est plus ou moins la même parmi les répondants belges et les répondants néerlandais. Toutefois, un point marquant est le pourcentage relativement élevé de répondants âgés de 25 ans ou moins en Belgique (14 % contre 2 % aux Pays-Bas). L'on peut s'interroger sur la pertinence des réponses de ces jeunes traducteurs : ne sont-ils pas à la fois juges et parties ?

## L'enquête : conclusions générales

Le principal postulat énoncé dans notre enquête est le suivant : « Je trouve que les traducteurs débutants ont généralement une maîtrise suffisante du néerlandais ». De manière générale, les répondants ne sont pas très satisfaits du néerlandais des traducteurs débutants. Il est intéressant de noter que les participants belges se montrent plus critiques.



Au-delà de cette question, l'enquête s'intéressait aux principaux points à améliorer. À cet égard aussi, les Belges sont beaucoup plus critiques. Dans leur top 3, ils citent la formulation, le registre et le style ; la syntaxe ; et l'orthographe. Les Néerlandais, quant à eux, jugent l'orthographe moins problématique et placent la grammaire en troisième position. Notons que 88 % des répondants belges considèrent que la formulation, le registre et le style sont des points à améliorer, contre 72 % seulement des Néerlandais.

Point à améliorer	nombre de répondants (total : 66)
Formulation, registre et style	58 (88%)
Syntaxe	34 (51%)
Orthographe	30 (45%)

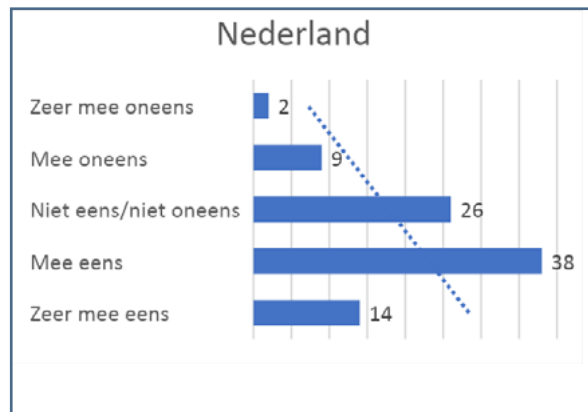
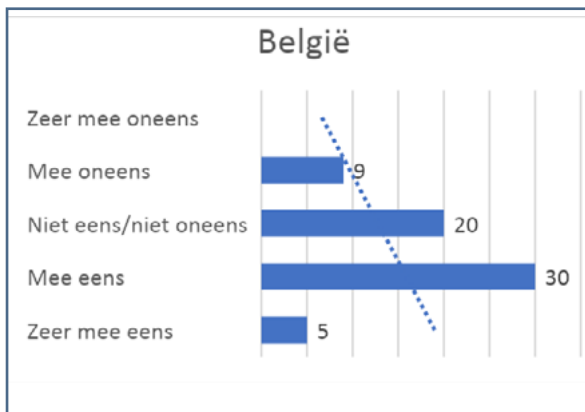
Les participants avaient aussi la possibilité d'ajouter un commentaire concernant cette question. Sans réelle surprise, la variante linguistique (géographique) est citée par les Belges comme un point important à améliorer. Les Néerlandais, en revanche, semblent à peine conscients des variantes linguistiques géographiques : à leurs yeux, l'idiome se perd.



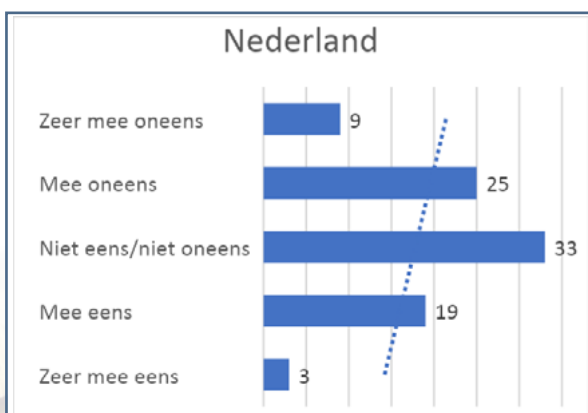
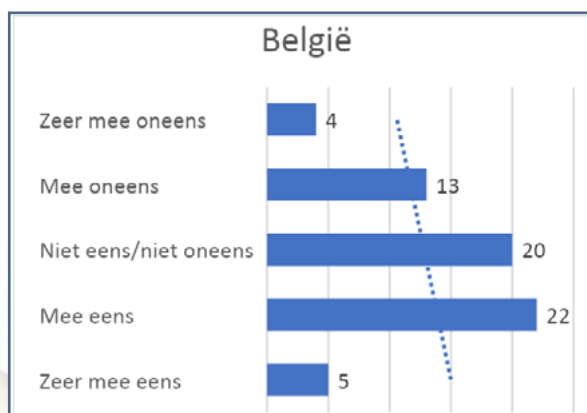
## L'enquête : les trois piliers des compétences linguistiques

### Correction

Toute personne qui « traduit » doit avant tout pouvoir écrire de manière correcte. Cela signifie qu'elle doit se montrer suffisamment attentive à l'orthographe, à la ponctuation, à la grammaire et à la syntaxe. La correction de la langue pose-t-elle problème parmi les traducteurs débutants ? La comparaison des répondants belges et néerlandais ne laisse pas apparaître de grandes différences : alors que l'orthographe divise l'opinion des participants, la ponctuation et la grammaire sont jugées légèrement inférieures au niveau requis par les deux groupes. Par contre, la perception de la syntaxe est très surprenante. Tandis que les répondants belges estiment que la syntaxe des traducteurs débutants pourrait être améliorée, les participants néerlandais ont tendance à se montrer considérablement plus négatifs à cet égard. Ce résultat peut peut-être s'expliquer par l'attention particulière accordée à l'analyse de la phrase pendant les cours de linguistique appliquée.



Cette hypothèse semble se confirmer au vu des réponses données au postulat : « J'ai l'impression que l'enseignement de la traduction accorde suffisamment d'attention à la syntaxe ». Bien qu'il ne ressorte pas des réactions obtenues que l'orthographe, la ponctuation et la grammaire soient insuffisamment abordées dans le cadre des études de traduction, le groupe des répondants néerlandais est absolument convaincu que la syntaxe reste trop peu enseignée.

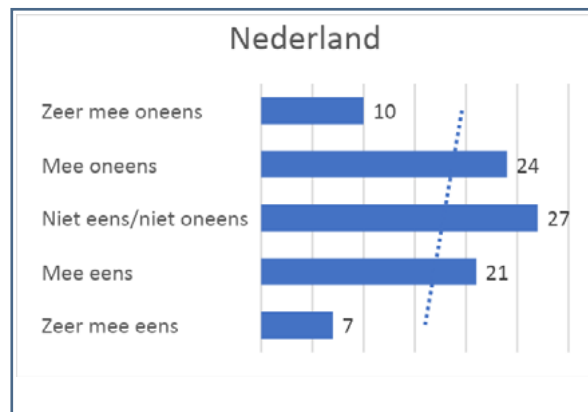
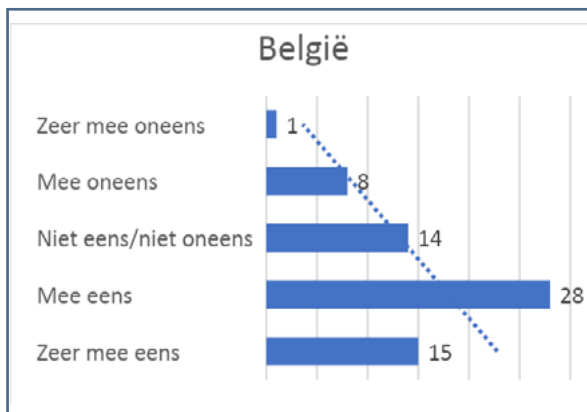


### Efficacité

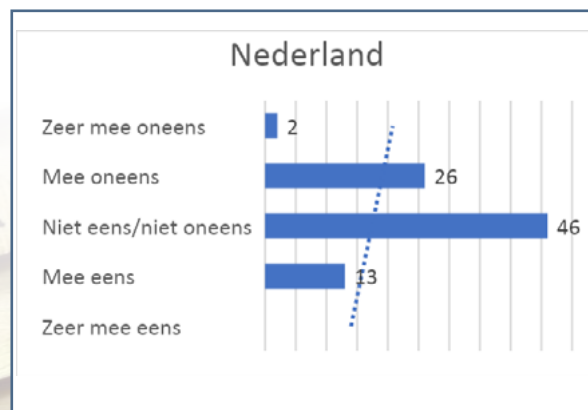
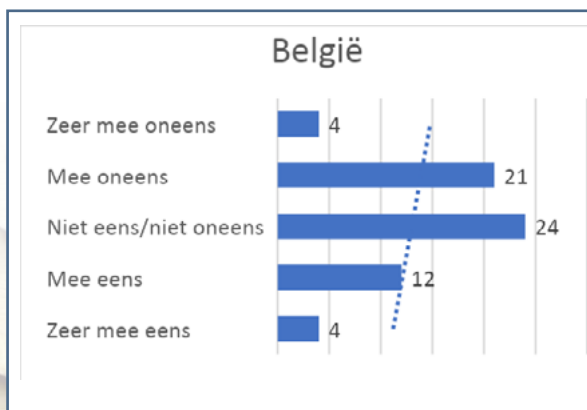
Un traducteur doit également tenir compte des variantes linguistiques. L'effet ou l'efficacité d'un texte dépend fortement de la manière dont le traducteur manie ces variantes linguistiques. Nous voulions savoir si les traducteurs débutants en étaient suffisamment conscients. Dans ce cadre, nous avons opéré

une distinction entre les variantes géographiques, sociales, temporelles et modales. Plus précisément, nous entendons par variante sociale le registre, le jargon et la terminologie ; et par variante modale la langue écrite et la langue orale.

Si nous analysons les variantes sociales, temporelles et modales, nous observons une certaine convergence parmi les répondants ; c'est surtout le maniement inadéquat des deux derniers types de variantes qui constitue un sérieux handicap. Les résultats concernant les variantes géographiques confirment l'image esquissée dans la partie générale : les Néerlandais se soucient peu de la maîtrise des variantes géographiques de la langue néerlandaise.

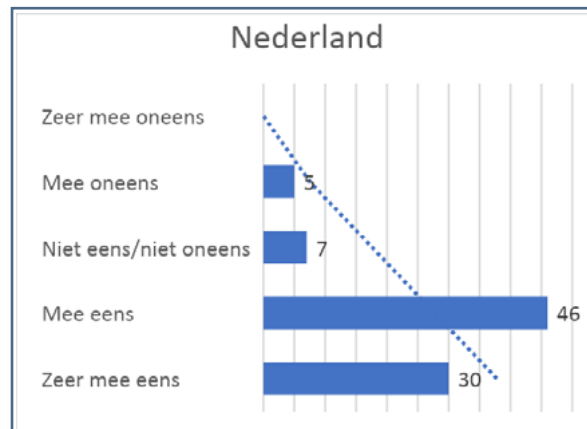
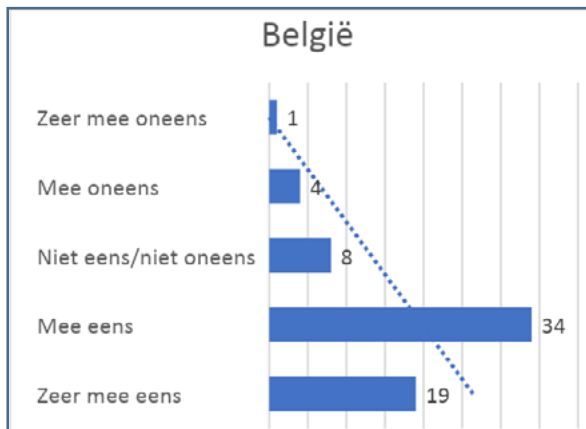


Les cours de traduction accordent-ils suffisamment d'attention aux variantes ? Les résultats relatifs aux variantes sociales et modales témoignent de divergences d'opinion au sein des deux groupes de participants. Cette division était moins prononcée parmi les répondants néerlandais et belges en ce qui concerne les résultats relatifs aux variantes temporelles et géographiques. Ces deux variantes sont considérées comme des points importants pour l'enseignement de la traduction. Nous constatons que les répondants belges se montrent un peu moins catégoriques lorsqu'il s'agit du manque d'attention prêtée aux variantes linguistiques géographiques. Peut-être est-ce dû au fait que, (certainement) ces dernières années, l'enseignement de la traduction en Flandre accorde une grande attention aux variantes géographiques. En revanche, les participants néerlandais jugent l'intérêt porté aux variantes géographiques plutôt insuffisant. Rien d'illogique en soi, puisque les variantes linguistiques géographiques ne sont que rarement voire jamais abordées dans les cours de traduction aux Pays-Bas.



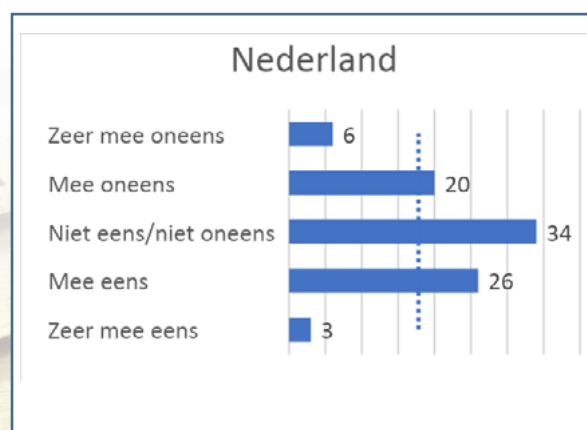
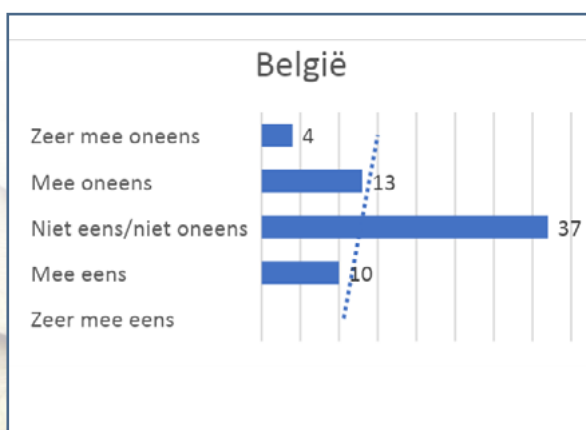
## Créativité

Enfin, nous avons analysé le rôle de la créativité. Un traducteur doit-il faire preuve d'inventivité dans tous les domaines de la traduction ? Il ne fait guère de doute parmi les répondants que toute spécialité exige une approche inventive. Toutefois, les Néerlandais se révèlent un peu plus catégoriques, comme nous le voyons dans les réactions à l'affirmation : « Je trouve handicapant qu'un traducteur débutant ne sache pas résoudre un problème de traduction par la créativité ». Les deux groupes de répondants en sont convaincus, mais la ligne de tendance plus raide dans le deuxième graphique indique clairement que le manque de créativité est davantage considéré comme un handicap sérieux par les Néerlandais.



Cependant, nous ne pouvons ignorer le fait que la créativité est souvent vue comme un talent, un don. C'est pourquoi nous avons également demandé aux participants si la créativité pouvait faire l'objet d'une formation. Il ressort des réactions reçues qu'il est bel et bien possible d'inclure (une formation à) la créativité dans l'enseignement de la traduction. Nous observons néanmoins des différences géographiques intéressantes : seulement 6,6 % des répondants néerlandais estiment que la créativité ne s'enseigne pas, tandis que 15 % des Belges ne voient pas le besoin d'une formation en créativité.

Pour terminer, nous avons voulu savoir si le monde professionnel trouvait que l'enseignement de la traduction prêtait suffisamment attention à la créativité. Les Néerlandais sont très divisés sur ce point. Même si les avis des Belges tendent également à diverger, les répondants belges semblent être d'avis que l'attention portée à la créativité est insuffisante. En 2018, une étude pilote a mesuré et comparé la créativité (dans le domaine de la traduction) des étudiants flamands et néerlandais. Il est apparu que les seconds étaient considérablement « plus créatifs » que les premiers. Cette situation peut s'expliquer par le fait que l'enseignement et les tests en Belgique semblent plus axés sur la reproduction du savoir.



## Conclusion

Notre enquête peut être considérée comme une mesure de référence. Notre premier objectif était de savoir si le néerlandais des traducteurs débutants était suffisamment en adéquation avec les exigences du marché. Nous voulions ensuite identifier les points forts et les points faibles des traducteurs débutants. En nous appuyant sur les résultats de notre enquête, nous espérons pouvoir améliorer de manière ciblée la qualité de la formation en langue (maternelle) dans l'enseignement de la traduction. Pour ce faire, nous entendons en 2021 élaborer une politique linguistique en lien avec la formation et concevoir des formes didactiques pour résoudre certains problèmes spécifiques. Et ce, en tenant toujours compte de la situation régionale et propre au domaine concerné. Nous avons vu dans cet article que les répondants belges se montrent en règle générale plus négatifs en ce qui concerne les compétences linguistiques en néerlandais des traducteurs débutants. Ils réclament surtout davantage d'attention pour la formulation, le registre et le style et une attention particulière pour les variantes géographiques. Dans le cadre de l'enseignement de la traduction en Belgique, il semble recommandé de trouver des formes didactiques qui développent et aiguisent la créativité. Nous souhaiterions terminer par une dernière remarque : d'après nos résultats, le monde professionnel aux Pays-Bas se soucie peu d'une bonne maîtrise des variantes géographiques du néerlandais. Ceci nous amène à nous demander si la « norme du néerlandais du nord » tolère toujours aussi peu l'apport du flamand. Tout porte à croire que oui.

Gys-Walt van Egdom, Folkert de Vriend et Fedde van Santen

Traduction : Laetitia Palmaerts





Han Vandenabeele

# Tweetalig onderwijs in China: een illusie

Van de ongeveer 7000 talen wereldwijd wordt de helft met uitsterven bedreigd, zo besloot een internationaal team van taalwetenschappers. Een alarmerende conclusie die ook de Verenigde Naties niet ontging, die daarom 2019 uitriepen tot het Internationaal Jaar van de Inheemse Talen. Het thema stond vorig jaar ook centraal tijdens de Internationale Moedertaaldag. Een noodzakelijke bewustmaking - niet alleen voor de mensen die deze talen spreken, maar evenzeer om de belangrijke bijdrage die ze leveren aan de rijke culturele diversiteit van onze wereld. In sommige gevallen zou je kunnen spreken van een natuurlijke selectie, maar taal inzetten als een doelbewust instrument van onderdrukking en assimilatie is evenzeer een harde realiteit. Kijk maar naar de taalpolitiek van Volksrepubliek China.

In de eerste editie van "De Taalkundige" van 2018 haalden we de zaak van Tashi Wangchuk al aan. Deze Tibetaanse zakenman trok in 2015 richting de Chinese hoofdstad om juridische stappen te ondernemen tegen het taalbeleid in zijn geboortestreek. Daardoor wordt het gebruik van het Tibetaans op alle schoolniveaus systematisch en doelbewust vervangen door het Chinees.

Nochtans zijn de fundamenteën die je legt in je eigen taal van cruciaal belang voor je persoonlijke ontwikkeling en om andere talen aan te leren. Het verdwijnen van een taal gaat gepaard met een verlies van identiteit, kennis en cultureel erfgoed. Een hoofdreden voor de teloorgang van een taal vinden we vaak terug op de schoolbanken, waarbij steeds minder kinderen hun eigen taal leren onder druk van een meerderheidstaal. De moedertaal wordt uiteindelijk gestigmatiseerd en gemarginaliseerd tot het moment dat ze niet meer wordt doorgegeven aan een volgende generatie. En laat dat nu net zijn wat de autoriteiten in Peking beogen.



*Vaak komt de teloorgang van een taal op de schoolbanken...*

Sinds de oprichting van de Volksrepubliek - 71 jaar geleden - stond de Chinese Communistische Partij voor de uitdaging een nationale identiteit uit te bouwen. De nieuwe multi-etnische staat werd een lappendeken bestaande uit de dominante Han-Chinezen en 55 erkende minderheden. Die laatsten maken slechts 8,5% van de totale bevolking uit, maar wel 60% van het huidige



*Tashi Wangchuk, symbool van Tibetaanse culturele overlevingsinstinct*

Chinese grondgebied, waaronder de Tibetaanse en Oeigoerse gebieden. Taal vormde initieel een barrière maar zou later de artificiële sleutel zijn tot de creatie van die gemeenschappelijke identiteit. Of toch in theorie.

### Politieke misdaad

De New York Times (NYT) pikte Tashi's verhaal op en publiceerde een documentaire rond zijn vreedzame strijd voor gerechtigheid. Kort daarna, op 27 januari 2016, werd hij in hechtenis genomen en onderging hij foltering om uiteindelijk - tijdens een proces achter gesloten deuren - veroordeeld te worden tot vijf jaar cel wegens het aanzetten tot separatisme. Tijdens zijn rechtszaak diende het NYT-verslag als bewijslast, hoewel Tashi nooit opriep tot de Tibetaanse onafhankelijkheid. Hij kwam enkel op voor het recht van de Tibetanen om in hun eigen taal te kunnen studeren. Een legaal recht dat niet alleen beschreven staat in de Chinese grondwet, maar ook in het door China geratificeerde VN-Verdrag inzake de Rechten van het Kind.

Talrijke regeringen en onder andere het Europees Parlement veroordeelden zijn arrestatie en politiek gemotiveerde veroordeling. Minstens acht onafhankelijke mensenrechtensdeskundigen van de Verenigde Naties bekritiseerden de juridische basis van zijn detentie en bijhorende behandeling in hechtenis. Via Twitter liet zijn advocaat Lin Qilei weten dat de toegang tot zijn cliënt hem

systematisch werd ontzegd. Initieel diende - vanwege de 'gevoelige aard' van het misdrijf - toestemming verleend te worden vanuit een 'hoger niveau'. Een toestemming die er uiteindelijk niet kwam. Sinds het uitbreken van het coronavirus kreeg Lin Qilei te horen dat advocaten eenvoudigweg niet meer toegelaten worden in Chinese gevangenissen, en dit tot na de pandemie.

### Tweetalige illusie

Tashi's bezorgheid over de marginalisering van de Tibetaanse taal is geen geïsoleerd geval, noch een poging tot destabilisering van de Chinese staat. Mensenrechtenorganisatie Human Rights Watch (HRW) publiceerde dit jaar het rapport 'China's Bilingual Education Policy in Tibet: Tibetan-Medium Schooling under Threat' en bevestigde daarmee Tashi's aanklacht en de alarmerende positie van de Tibetaanse taal binnen het Chinese onderwijssysteem.

Sinds de jaren 60 was het Putonghua of Mandarijn Chinees de instructietaal in het secundair en hoger onderwijs. De laatste tien jaar krijgen Tibetanen in het lager onderwijs en zelfs de kleuterschool echter hoe langer hoe minder toegang tot les in hun eigen moedertaal. Hoewel de officiële beleidslijnen sinds 2010 verkocht worden onder de noemer 'tweetalig onderwijs', komen ze in de praktijk neer op een geleidelijke vervanging van het Tibetaans door het Chinees, en dit voor alle vakken behalve de feitelijke Tibetaanse taalles.

De autoriteiten blijven opmerkelijk vaag omtrent de eigenlijke uitvoering van dit tweetalige onderwijs. Ze zaaien daarmee opzettelijk dubbelzinnigheid gecombineerd met indirecte druk op de lagere schoolniveaus. Een overgewicht van Chinese leerkrachten zonder kennis van de lokale taal of affiniteit met de cultuur zorgen voor



Chinese propaganda-affiche op Tibetaanse basisscholen. Vertaling: "Houd van de nationale vlag, zing het volkslied. Mandarijn is de voertaal op scholen. Spreek de gemeenschappelijke taal (Mandarijn) en schrijf de karakters correct". (Bron: blog van Dondrup Dorje 2016)

een onoverbrugbare emotionele kloof met de leerlingen. Studiemateriaal en leermethodes in het Tibetaans zijn ontoereikend of vaak ontbrekend. Het doelbewust vermengen van leerlingen met verschillende etnische achtergronden zet tevens een rem op de beschikbaarheid en het aanbod van onderwijs in de moedertaal. In concentratiescholen worden kinderen uit hun rurale omgeving geplukt, die daarna terechtkomen in stedelijke scholen met internaat, waardoor ze al op jonge leeftijd minder toegang krijgen tot hun cultuur.

**Assimilatie**

Na de excessen van de Culturele Revolutie volgde een golf van liberalisering en ontwikkeling doorheen de Volksrepubliek. Culturele diversiteit en respect voor de plaatselijke taal en tradities werden gepromoot. Minderheden genoten bepaalde privileges zoals een vrijstelling van de éénkindpolitiek. Koren op de propagandamolen van de socialistische heilstaat. Terugkerende onrusten in Tibet en Xinjiang doorbraken echter de façade van schone schijn en brachten een falend autoritair en repressief beleid aan het licht.

Onder het mom van de veiligheid werd een proces van ‘etnische vermenging’ of doelbewuste assimilatie in werking gezet om instabiliteit tegen te gaan. Diversiteit - die volgens Peking aan de basis ligt van separatistische ambities - maakte plaats voor uniformiteit met de ‘Chinese’ cultuur als referentiekader. Een heroriëntering van het taalbeleid paste dan ook perfect in het plaatje.

Volgens het officiële discours zorgt de introductie van tweetalig onderwijs vanaf de kleuterschool ervoor dat Tibetanen betere posities krijgen op de arbeidsmarkt, en stimuleert het de economische vooruitgang. Dat betere taalskills hieraan bijdragen wordt nergens ontkend, maar niet ten koste van de eigen moedertaal waarvan het niveau bij de jonge generaties reeds moet inboeten aan kwaliteit en vloeiendheid. Anonieme getuigenissen van hoogopgeleide Tibetanen in het HRW-rapport doorpriekten dit beeld ook. Zij verklaarden dat, ondanks hun uitstekende kennis van het Mandarijn, in de meeste gevallen de etnische Chinezen met de jobs gaan lopen.

## Verloren taal

Naast voor de hand liggende economische voorwendsels dient tweetalig onderwijs hoofdzakelijk de nationale eenheid en 'liefde voor het moederland' in de hand te werken. Kinderen van minderheden worden op die manier vanaf de kleuter- en lagere school blootgesteld aan stelselmatige politieke indoctrinatie. De weinige private onderwijsinitiatieven komen hierdoor onder gigantische druk te staan of worden verplicht de deuren te sluiten. Wegens hun 'gevaar voor de veiligheid' viseren de autoriteiten daarbij vaak de kloosters die tijdens vakantieperiodes extra taallessen organiseren. Die boeddhistische centra vormen de kern van de Tibetaanse cultuur en nemen in tijden van onrust veelal het voortouw bij demonstraties.

Sinds de introductie van tweetalig onderwijs 10 jaar geleden organiseerden de Tibetanen verschillende vormen van vreedzaam verzet. Zowel leerlingen als leerkrachten kwamen al op straat om hun ongenoegen te uiten, maar ook individuen zoals Tashi dienden verzoekschriften in of publiceerden hun bekommernissen online. Al dan niet met enig resultaat. Sommige lokale overheden namen onder publieke druk tijdelijk stappen terug in het voordeel van het Tibetaans. Toch evolueert de algemene teneur in dezelfde richting en wordt de actieve promotie van de Tibetaanse taal aangezien als politiek gevoelig en een bedreiging van de nationale veiligheid. In 2018 publiceerde de politie in de Tibetaanse Autonome Regio een openbare kennisgeving en bestempelde ze organisaties die opkomen voor de moedertaal niet enkel als illegaal, maar tevens crimineel en bendegeïmpliceerd. Als de Chinese autoriteiten op dezelfde manier verdergaan en de internationale gemeenschap stilzwijgend blijft toekijken, zal het slechts enkele generaties duren vooraleer ook het Tibetaans op de lijst van bedreigde talen terecht komt. *Nuff said.*

Han Vandenabeele



*Tibetaans, een taal gedoemd om te verdwijnen?*

**LUNGTA – Actief voor Tibet** is een informatie- en activistenplatform dat zich inzet voor de politieke, sociale en culturele rechten van het Tibetaanse volk. We steunen hun recht op zelfbeschikking en onderschrijven de geweldloze strijd en vreedzaam verzet. Via sensibiliseringsacties proberen we Tibet op de publieke en politieke kaart te zetten. Lungta maakt actief deel uit van het International Tibet Network, een wereldwijde coalitie van Tibet-groepen en wordt volledig gedragen door vrijwilligers. Volg ons op *Facebook* <https://www.facebook.com/LungtaBelgium/> en *Twitter* @ActiefvoorTibet.

### Bronnen:

1. Universiteit van Amsterdam - Meer dan helft van alle talen is stervende: <http://www.uva.nl/content/nieuws/persberichten/2018/12/meer-dan-helft-van-alle-talen-is-stervende.html?origin=OS0J27jmQFqywh%2BOuSGm7A&1552822942363>
2. De Taalkundige nr. 1 2018: <https://www.cbti-bkvt.org/nl/news/250-de-taalkundige-2018-1>
3. Documentaire New York Times: <https://www.nytimes.com/video/world/asia/100000004031427/a-tibetans-journey-for-justice.html>
4. UN-experten over Tashi Wangchuk: <http://www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewSID=22683&langId=E>
5. EU-resolutie Tashi Wangchuk <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?type=MOTION&reference=B8-2018-0044&language=EN>
6. Meer informatie over Tashi Wangchuk: <https://freetashi.org/>
7. Twitter-account mensenrechtenadvocaat Lin Qilei (蔭其磊): @lqlawyer
8. Rapport HRW: <https://www.hrw.org/report/2020/03/04/chinas-bilingual-education-policy-tibet/tibetan-medium-schooling-under-threat>
9. <https://www.tibetanreview.net/chinas-official-media-confirms-ban-on-illegal-tibetan-classes-in-monasteries/>
10. <https://www.hrw.org/report/2018/07/30/illegal-organizations/chinas-crackdown-tibetan-social-groups>





Han Vandenabeele

# L'enseignement bilingue en Chine : une illusion

Une équipe internationale de linguistes est parvenue à la conclusion que la moitié des quelque 7000 langues sont menacées d'extinction dans le monde. Ce constat alarmant n'a pas échappé non plus aux Nations unies, qui ont déclaré 2019 Année internationale des langues autochtones. Ce thème était également au cœur de la Journée internationale de la langue maternelle de l'année dernière. On peut parler de sensibilisation indispensable – non seulement aux personnes qui parlent ces langues, mais aussi à la contribution substantielle qu'elles apportent à la richesse de la diversité culturelle dans le monde. Dans certains cas, on pourrait parler de sélection naturelle, mais l'utilisation de la langue comme instrument délibéré d'oppression et d'assimilation constitue tout autant une dure réalité. Il suffit de se pencher sur la politique linguistique appliquée par la République populaire de Chine.

Nous évoquions déjà le cas de Tashi Wangchuk dans la première édition du Linguiste de 2018. En 2015, l'homme d'affaires tibétain se rend dans la capitale chinoise pour tenter une action en justice contre la politique linguistique appliquée dans sa région natale. Le tibétain y est systématiquement et délibérément remplacé par le chinois à tous les niveaux scolaires.

Cependant, les bases que l'on pose dans sa propre langue sont cruciales pour le développement personnel et l'apprentissage d'autres langues. La disparition d'une langue implique une perte d'identité, de connaissances et d'héritage culturel. Le déclin d'une langue trouve généralement son origine sur les bancs de l'école, c'est-à-dire lorsque de moins en moins d'enfants apprennent leur propre langue sous la pression d'une langue majoritaire. La langue maternelle est finalement stigmatisée et marginalisée jusqu'à ne plus être transmise à la génération suivante, soit précisément le dessein que poursuivent les autorités de Pékin.



La mort d'une langue se produit parfois sur les bancs de l'école...

Depuis la création de la République populaire il y a 71 ans, le Parti communiste chinois est face au défi de construire une identité nationale. Ce nouvel État multiethnique est devenu un patchwork composé d'une majorité de Hans et de 55 minorités reconnues, ces dernières ne représentant que 8,5 % de la population totale, mais pas moins de 60 % du territoire chinois



*Tashi Wangchuk, symbole de l'instinct de survie culturel*

actuel, dont les régions tibétaine et ouïgoure. Initialement un obstacle, la langue devient rapidement un moyen artificiel pour créer cette identité commune. Ou du moins en théorie.

### Délit politique

Le New York Times (NYT) s'intéresse à l'histoire de Tashi et publie un documentaire relatant sa lutte pacifique en faveur de la justice. Peu après, le 27 janvier 2016, il est placé en détention et torturé avant d'être finalement condamné à cinq ans de prison pour incitation au séparatisme – lors d'un procès à huis clos. Le rapport du NYT sert de preuve au cours de son procès, bien que Tashi n'ait jamais appelé à l'indépendance du Tibet. Il défend simplement le droit des Tibétains à étudier dans leur propre langue, un droit légal qui est non seulement inscrit dans la constitution chinoise, mais aussi dans la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant ratifiée par la Chine.

De nombreux gouvernements, dont le Parlement européen, réproouvent son arrestation et sa condamnation pour des motifs politiques. Au moins huit experts indépendants des Nations unies spécialisés dans les droits de l'homme critiquent le fondement juridique de sa détention et le traitement y afférent en détention. Sur Twitter, son avocat Lin Qilei fait savoir qu'il se voit systématiquement refuser l'accès à son client. Initialement, l'autorisation doit être accordée par un « niveau supérieur » en raison de la « nature

sensible » du délit. Une autorisation qui n'intervient finalement pas. Depuis la crise du coronavirus, Lin Qilei s'entend dire que les avocats ne sont tout simplement plus autorisés à pénétrer à l'intérieur des prisons chinoises avant la fin de la pandémie.

### L'illusion du bilinguisme

L'inquiétude de Tashi concernant la marginalisation de la langue tibétaine n'est ni un cas isolé ni une tentative de déstabilisation de l'État chinois. Cette année, Human Rights Watch (HRW) a publié le rapport « China's Bilingual Education Policy in Tibet : Tibetan-Medium Schooling under Threat » (La politique d'enseignement bilingue de la Chine au Tibet : l'enseignement en langue tibétaine menacé), confirmant ainsi les griefs de Tashi et la situation inquiétante de la langue tibétaine dans le système éducatif chinois.

Le putonghua, ou chinois mandarin, est la langue d'instruction dans l'enseignement secondaire et supérieur depuis les années 1960. Depuis la dernière décennie cependant, les Tibétains ont de moins en moins accès à des cours dispensés dans leur propre langue maternelle au niveau de l'enseignement primaire et même maternel. Officiellement présentée depuis 2010 comme un « enseignement bilingue », la stratégie politique équivaut en pratique à remplacer progressivement le tibétain par le chinois, et ce pour toutes les matières à l'exception de l'enseignement proprement dit de la langue tibétaine.

Les autorités restent extrêmement vagues quant à la mise en œuvre effective de cet enseignement bilingue. Elles jouent délibérément sur l'ambiguïté et font indirectement pression sur les écoles primaires. En mobilisant majoritairement des enseignants chinois n'ayant aucune connaissance



Affiche de propagande fournie par la Chine aux écoles primaires tibétaines. Traduction : "Aimez le drapeau national, chantez l'hymne national. Le mandarin est la langue d'instruction dans les écoles. Parlez la langue nationale (mandarin) et écrivez correctement les caractères." (Source : blog de Dondrup Dorie 2016)

de la langue locale ni affinité avec la culture, il se creuse un abîme émotionnel infranchissable avec les élèves. Le matériel scolaire et les méthodes d'apprentissage en tibétain sont insuffisants ou font souvent défaut. L'amalgame délibéré d'élèves d'origines ethniques différentes constitue également un frein à l'offre et à la disponibilité de l'enseignement dans la langue maternelle. Les écoles de concentration regroupent des enfants extraits de leur milieu rural et placés dans des écoles urbaines disposant d'un internat, ce qui limite leur accès à leur culture dès le plus jeune âge.

### Assimilation

Après les excès de la Révolution culturelle, une vague de libéralisation et de développement balaie toute la République populaire. La diversité culturelle et le respect de la langue et des traditions locales sont encouragés. Les minorités bénéficient de certains privilèges tels que l'exemption de la politique de l'enfant unique. De l'eau au moulin propagandiste de l'utopie socialiste. Cependant, les troubles récurrents au Tibet et au Xinjiang font tomber les belles apparences et révèlent l'échec d'une politique autoritaire et répressive.

Sous prétexte de sécurité, un processus de « brassage ethnique » ou d'assimilation délibérée est mis en place pour contrer l'instabilité. La diversité – qui, selon Pékin, sous-tend les ambitions séparatistes – fait place à l'uniformité, avec la culture « chinoise » pour cadre de référence. La réorientation de la politique linguistique s'inscrit donc parfaitement dans la lignée de cet objectif.

Selon le discours officiel, l'instauration de l'enseignement bilingue dès l'école maternelle garantit aux Tibétains de meilleures postes sur le marché du travail et favorise le progrès économique. Il est indéniable que l'amélioration des compétences linguistiques y contribue, mais pas au détriment de sa propre langue maternelle, dont la qualité et la maîtrise sont déjà en déclin chez les jeunes générations. C'est ce que reflètent également les témoignages anonymes de Tibétains hautement qualifiés dans le rapport de HRW. Ils déclarent qu'en dépit de leur excellente maîtrise du mandarin, ce sont généralement les Chinois de souche qui décrochent les emplois.

## Langue perdue

Outre les prétextes économiques évidents, l'enseignement bilingue doit avant tout promouvoir l'unité nationale et « l'amour de la mère patrie ». Les enfants des minorités sont ainsi exposés à un endoctrinement politique systématique dès la maternelle et l'école primaire, ce qui soumet les rares initiatives privées en matière d'éducation à une pression extrême ou les contraint à fermer leurs portes. Les autorités ciblent souvent les monastères qui organisent des cours de langue complémentaires pendant les périodes de vacances, et ce en raison du « risque » qu'ils représentent pour la sécurité. Ces centres bouddhistes constituent le cœur de la culture tibétaine et sont souvent à l'initiative de manifestations en période de troubles.

Depuis l'instauration de l'enseignement bilingue il y a dix ans, les Tibétains opposent une résistance pacifique sous différentes formes. Tant les élèves que les enseignants sont déjà descendus dans la rue pour exprimer leur mécontentement. Toutefois, des personnes – comme Tashi – se mobilisent également en lançant des pétitions ou en faisant part de leurs inquiétudes sur Internet. Avec ou sans résultats mineurs. Certaines autorités locales ont pris des mesures temporaires en faveur du tibétain sous la pression de l'opinion publique. Néanmoins, la tendance générale va dans le même sens, et la promotion active de la langue tibétaine est considérée comme politiquement sensible et comme une menace pour la sécurité nationale. En 2018, la police de la Région autonome du Tibet a publié un avis et qualifié les organisations de défense de la langue maternelle comme étant non seulement illégales, mais aussi criminelles et liées à des gangs. Si les autorités chinoises continuent dans la même veine et que la communauté internationale demeure silencieuse, il ne faudra que quelques générations pour que le tibétain figure lui aussi sur la liste des langues en danger. *Point barre.*

Han Vandenabeele

Traduction : Véronique Antoine



Le tibétain, langue condamnée à l'extinction ?

**LUNGTA – Actief voor Tibet** est une plateforme d'information et d'activisme engagée en faveur des droits politiques, sociaux et culturels du peuple tibétain. Nous soutenons leur droit à l'autodétermination et nous nous engageons à la lutte non violente et à la résistance pacifique. Par des actions de sensibilisation, nous nous efforçons de mettre le Tibet sur la carte publique et politique. Entièrement soutenue par des bénévoles, l'association Lungta est un membre actif de l'International Tibet Network qui regroupe des associations du monde entier axées sur la situation au Tibet. Suivez-nous sur *Facebook* <https://www.facebook.com/LungtaBelgium/> et *Twitter* @ActiefvoorTibet.

### Sources :

- (1) Université d'Amsterdam – Plus de la moitié des langues sont en train de mourir : <http://www.uva.nl/content/nieuws/persberichten/2018/12/meer-dan-helft-van-alle-talen-istervende.html?origin=OS0J27jmQFqywh%2BOuSGm7A&1552822942363>
- Le Linguiste n° 2018-1: <https://www.cbti-bkvt.org/nl/news/250-de-taalkundige-2018-1>
- Documentaire du New York Times: <https://www.nytimes.com/video/world/asia/100000004031427/a-tibetans-journey-for-justice.html>
- Les experts de l'ONU à propos de Tashi Wangchuk : <http://www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=22683&langId=E>
- Résolution de l'Union européenne à propos de Tashi Wangchuk : <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?type=MOTION&reference=B8-2018-0044&language=EN>
- Plus d'informations sur Tashi Wangchuk : <https://freetashi.org/>
- Compte Twitter de l'avocat spécialisé dans les droits de l'homme Lin Qilei (蔭其磊): @lqlawyer
- Rapport de HRW: <https://www.hrw.org/report/2020/03/04/chinas-bilingual-education-policy-tibet/tibetan-medium-schooling-under-threat>
- <https://www.tibetanreview.net/chinas-official-media-confirms-ban-on-illegal-tibetan-classes-in-monasteries/>
- <https://www.hrw.org/report/2018/07/30/illegal-organizations/chinas-crackdown-tibetan-social-groups>

## APPEL

## À CONTRIBUTIONS



Chers collègues,

Dès la création de notre association, nos illustres devanciers avaient lancé une revue spécialisée, tribune par excellence à la noble cause de notre profession.

Des articles qui y sont publiés depuis 1955 ont pour vocation non seulement de porter à la réflexion l'évolution de notre secteur d'activité, mais aussi d'accompagner notre association dans la défense de nos intérêts communs.

Les angles sont bien connus : un compte rendu d'une activité thématique ou récréative ; une expérience personnelle ; une vision novatrice de la profession ; une suggestion pour l'amélioration de l'opération traductive et même, pour les âmes scientifiques parmi nous, un écrit conséquent visant à enrichir les débats traductologiques sur les mécanismes de notre secteur d'activité et les défis auxquels il fait face.

**Je suis persuadé, et nous en avons déjà donné la preuve par le passé, que nous pouvons continuer d'initier des productions écrites thématiques...**

Veuillez me faire parvenir vos textes via l'une des adresses suivantes :

publications@translators.be  
 taalkundige-linguiste@translators.be  
 secretariat@translators.be  
 cyrille.tatchou@gmail.com

**Cyrille Ndjitat Tatchou**

**Rédacteur en chef**

## OPROEP

## TOT BIJDRAGEN

Beste collega's,

Toen onze vereniging meer dan 60 jaar geleden werd opgericht, zag ook ons gespecialiseerde tijdschrift het levenslicht : de spreekbuis bij uitstek om ons beroep beter bekend te maken.

Sinds 1955 worden hierin artikelen gepubliceerd die enerzijds de vinger aan de pols houden van de evoluties in onze activiteitssector en anderzijds onze vereniging ondersteunen bij de verdediging van onze gezamenlijke belangen.

De rubrieken zijn gekend: een verslag van een thematische of ontspanningsactiviteit; een persoonlijke ervaring ; een vernieuwende kijk op het beroep ; een suggestie om het vertaalproces te verbeteren of, voor de specialisten onder ons, een wetenschappelijk stuk dat bijdraagt tot de debatten over de mechanismen van onze sector en de uitdagingen waarmee deze wordt geconfronteerd.

**Ik ben ervan overtuigd, en we hebben het bewijs hiervan in het verleden al gezien, dat wij zelf thematische teksten kunnen schrijven...**

Kruip dus in uw pen en stuur me uw teksten via een van de volgende adressen :

publications@translators.be  
 taalkundige-linguiste@translators.be  
 secretariat@translators.be  
 cyrille.tatchou@gmail.com

**Cyrille Ndjitat Tatchou**

**Hoofdredacteur**

# Le Linguiste - De Taalkundige

## ORGANE DE LA CHAMBRE

### BELGE DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES ASBL

Affiliée à la Fédération Internationale des Traducteurs (FIT)

### ORGAAN VAN DE BELGISCHE KAMER VAN VERTALERS EN TOLKEN VZW

Aangesloten bij de Fédération Internationale des Traducteurs (FIT)

### ÉDITEUR RESPONSABLE / VERANTWOORDELIJKE UITGEVER

Guillaume Deneufbourg  
CBTI - BKVT  
Rue Montoyerstraat 24,  
B 12 1000-Bruxelles - Brussel

Tous droits réservés /  
Alle rechten voorbehouden  
CBTI-BKVT © 2020

### RÉDACTEUR EN CHEF / HOOFDREDACTEUR

Cyrille Ndjitat Tatchou

### CONTRIBUTIONS (AUTEURS) /BIJDRAGEN (AUTEURS)

Jean-Bernard Quicheron  
Guillaume Deneufbourg  
Gys-Walt van Egdrom  
Folkert de Vriend  
Fedde van Santen  
Han Vandenabeele  
Els Govaerts  
Sébastien Devogele  
Helena Vansyngel  
Cyrille Ndjitat Tatchou

### POOL DES TRADUCTEURS / POOL VAN VERTALERS

Eva Wiertz  
Céline Maes  
Laetitia Palmaerts  
Graham Vincent  
Wolfgang Hullmann  
Monique Foret  
Nicky Wijns  
Véronique Antoine  
Annemie Wynen  
Laurence Englebert  
Bie Lindemans  
Anne Lemoine  
Bart Philips

### DESIGN

Alain Delvaux

### PHOTOS / FOTO'S

Pixabay, CBTI-BKVT,  
Alain Delvaux

### COLLABORATION

Si vous souhaitez collaborer au Linguiste, veuillez envoyer vos articles par courrier électronique à l'adresse [taalkundige-linguiste@translators.be](mailto:taalkundige-linguiste@translators.be).

Les articles seront publiés dans la langue dans laquelle ils ont été soumis. Ils n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la CBTI.

### TOUS DROITS RÉSERVÉS

La reproduction ou la publication, intégrale ou partielle, du contenu de cette revue sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation écrite préalable du conseil d'administration de la CBTI.

### ALLE RECHTEN VOORBEHOUDEN

De reproductie of de publicatie van dit tijdschrift of van gedeelten hiervan, in welke vorm of op welke wijze ook, is verboden zonder voorafgaande schriftelijke toestemming van het bestuur van de BKVT.

### MEDEWERKING

Indien u aan de Taalkundige wenst mee te werken, gelieve uw artikels per e-mail te sturen naar volgend adres: [taalkundige-linguiste@translators.be](mailto:taalkundige-linguiste@translators.be).

De artikelen worden gepubliceerd in de taal waarin zij werden ingestuurd. Zij geven alleen de mening van de auteur weer en niet noodzakelijk die van de BKVT.

# Chambre belge des **traducteurs et interprètes** Belgische Kamer van **Vertalers en Tolken**

Association sans but lucratif / Vereniging zonder winstoogmerk

Siège social / Maatschappelijke zetel:

Rue Montoyerstraat 24, B 12

B-1000 Bruxelles – Brussel

Tel. : + 32 2 513 09 15

Fax. : + 32 2 513 09 15

[www.translators.be](http://www.translators.be)

Membres – leden: [secretariat@translators.be](mailto:secretariat@translators.be)

Public – publiek: [info@translators.be](mailto:info@translators.be)

BTW/TVA : BE 407 664 274

Rekening ING / Compte ING : 310-0463867-02

Bijdrage 2020 / Cotisation 2020 : 200 €